

UNIVERSITÉ LAVAL

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À  
L'UNIVERSITÉ LAVAL  
COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAÎTRISE EN LINGUISTIQUE  
OFFERTE À  
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI  
EN VERTU D'UN PROTOCOLE D'ENTENTE

PAR  
ODETTE GAGNON

QUELQUES CONNECTEURS CAUSALS (CAR - PARCE QUE - PUISQUE;  
COMME - ÉTANT DONNÉ QUE - SOUS PRÉTEXTE QUE)  
dans un corpus québécois de textes écrits:  
description sémantico-pragmatique

Avril 1992

Droits réservés



## *Mise en garde/Advice*

Afin de rendre accessible au plus grand nombre le résultat des travaux de recherche menés par ses étudiants gradués et dans l'esprit des règles qui régissent le dépôt et la diffusion des mémoires et thèses produits dans cette Institution, **l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)** est fière de rendre accessible une version complète et gratuite de cette œuvre.

Motivated by a desire to make the results of its graduate students' research accessible to all, and in accordance with the rules governing the acceptance and diffusion of dissertations and theses in this Institution, the **Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)** is proud to make a complete version of this work available at no cost to the reader.

L'auteur conserve néanmoins la propriété du droit d'auteur qui protège ce mémoire ou cette thèse. Ni le mémoire ou la thèse ni des extraits substantiels de ceux-ci ne peuvent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

The author retains ownership of the copyright of this dissertation or thesis. Neither the dissertation or thesis, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

Ce mémoire a été réalisé  
à l'Université du Québec à Chicoutimi  
dans le cadre du programme de  
maîtrise en linguistique  
de l'Université Laval  
extensionné à l'Université du Québec à Chicoutimi

**© droits réservés de Odette Gagnon 1992**

## RÉSUMÉ

Dans des énoncés pris hors-contexte, CAR - PARCE QUE - PUISQUE sont, la plupart du temps, substituables. Ainsi dans **Pierre va chez le médecin parce qu'il est malade**, par exemple, PARCE QUE pourrait très bien être remplacé par CAR ou PUISQUE: **Pierre va chez le médecin, car il est malade; Pierre va chez le médecin, puisqu'il est malade.**

Mais malgré le fait qu'ils soient ici tous les trois possibles, tout locuteur francophone est sensible à la subtile nuance qui distingue les énoncés ainsi formés. On y est sensible, à cette nuance, sans toutefois pouvoir en préciser la nature. Notre préoccupation initiale était donc de déterminer en quoi CAR - PARCE QUE - PUISQUE se distinguent les uns des autres.

La présente recherche s'inscrit dans le cadre de la théorie argumentative de Ducrot, elle-même inspirée de la théorie des actes de langage élaborée par Austin et Searle. Ainsi nous voulions démontrer que la relation causale entre deux énoncés reliés par CAR - PARCE QUE - PUISQUE ne se situait pas exclusivement au niveau des contenus purement sémantiques; des facteurs non verbaux tels que les actes de langage, les maximes conversationnelles, les présuppositions, l'acte et la situation d'énonciation, les intentions des interlocuteurs doivent intervenir dans la description de ces trois connecteurs.

Notre objectif était de voir quelles sont les contraintes qui régissent les conditions d'emploi de CAR - PARCE QUE - PUISQUE dans la presse écrite québécoise, dans le but de proposer une description sémantique de ces connecteurs basée sur des données syntaxiques mais qui tient compte de facteurs pragmatiques.

Après avoir analysé, à l'aide des critères syntaxiques usuels, quelque 300 énoncés relevés au hasard de nos lectures dans des articles de presse provinciale ou régionale, ainsi que dans des revues aux intérêts variés, nous avons constaté que les trois conjonctions présentaient une orientation argumentative différente: avec PARCE QUE, le locuteur essaie de convaincre que Q est la cause de P; avec PUISQUE, le locuteur tente de convaincre de P; et avec CAR, le locuteur tente de faire admettre Q.

À cette description sémantico-pragmatique de CAR - PARCE QUE - PUISQUE s'ajoutent, au chapitre IV, quelques remarques concernant l'emploi d'autres connecteurs causals dans la presse écrite québécoise: COMME - ÉTANT DONNÉ QUE - SOUS PRÉTEXTE QUE.

## **AVANT-PROPOS**

En tant que professeure de français, langue maternelle ou seconde, il nous est arrivé fréquemment de présenter aux étudiants les diverses conjonctions ou locutions conjonctives introduisant une relation causale, et très souvent la question a été soulevée: quelle est la différence entre CAR, PARCE QUE et PUISQUE? Notre motivation était donc, au départ, d'ordre pédagogique.

Des recherches dans les ouvrages de référence habituellement destinés aux enseignant(e)s nous ont permis de constater assez rapidement que les grammaires traditionnelles (Grevisse (1986); Ollivier (1979)) avaient négligé d'aborder cet aspect pourtant primordial de la description des conjonctions. D'où notre intérêt pour la pragmatique qui, à prime abord, semblait en mesure de répondre à nos interrogations et à celles de nos étudiants.

Notre intérêt a pu se développer grâce, entre autres, à l'aimable collaboration de notre directeur, M. K. Fall, qui a prodigué ses conseils sans ménagement et a su orienter de façon appropriée nos lectures.

Nous aimerions profiter de l'occasion pour remercier également Mme Marlène Hovington, qui a assuré la présentation matérielle de ce mémoire. Son travail, son efficacité, son souci de l'excellence ont été grandement appréciés.

## TABLE DES MATIÈRES

	<b>PAGE</b>
<b>RÉSUMÉ</b> .....	<b>4</b>
<b>AVANT-PROPOS</b> .....	<b>5</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES</b> .....	<b>6</b>
<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>7</b>
<b>CHAPITRE I: CADRE THÉORIQUE</b> .....	<b>13</b>
<b>CHAPITRE II: ANALYSE DES DONNÉES</b> .....	<b>37</b>
2.1 Élaboration du corpus .....	37
2.2 Méthode d'analyse .....	38
2.3 Analyse .....	39
<b>CHAPITRE III: INTERPRÉTATION DES DONNÉES</b> .....	<b>87</b>
3.1 PARCE QUE .....	89
3.2 CAR et PUISQUE .....	99
<b>CHAPITRE IV: ANALYSE D'AUTRES CONNECTEURS CAUSALS</b> ...	<b>123</b>
4.1 SOUS PRÉTEXTE QUE .....	124
4.2 COMME et ÉTANT DONNÉ QUE .....	129
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>149</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>152</b>
<b>ANNEXE : CORPUS</b> .....	<b>157</b>

## INTRODUCTION

Dans une continuité logico-formelle de l'étude de la langue, l'analyse des conjonctions causales s'est limitée à une conception vériconditionnelle de la relation de cause, tout énoncé se voyant accordé une valeur de vérité VRAI ou FAUX par rapport à la réalité qu'il représente. Ainsi, dans une phrase telle que: **Pierre va chez le médecin parce qu'il est malade**, la proposition subordonnée est présentée comme la cause de la proposition principale: la raison pour laquelle Pierre va chez le médecin, c'est qu'il est malade, vérifiable par une valeur VRAI ou FAUX. Mais une phrase comme la suivante: **Pierre va chez le médecin, puisque tu veux tout savoir**, doit-elle être interprétée de la même façon: la raison pour laquelle Pierre va chez le médecin, c'est que tu veux tout savoir, vérifiable par VRAI ou FAUX? Et PUISQUE doit-il être traité de la même façon que PARCE QUE, c'est-à-dire comme conjonction de subordination introduisant une proposition causale, la seule différence entre les deux se situant, bien entendu, au niveau du contenu "nouveau" dans le cas de PARCE QUE, "connu ou supposé tel" dans le cas de PUISQUE?

Et que dire de CAR? Quelle serait la différence, par exemple, entre une phrase comme **Réponds à cette question, car tu sais tout** et **Réponds à cette question, puisque tu sais tout?** Peut-on affirmer qu'elle repose sur le seul critère syntaxique de

coordination (CAR)/subordination<sup>1</sup> (PARCE QUE - PUISQUE), comme le laisse croire la classification traditionnelle?

Ne se basant que sur ces critères sémantique et syntaxique, les premières analyses linguistiques qui ont voulu expliquer les nuances d'emploi entre les trois conjonctions ont abouti à des résultats contradictoires. Ainsi Pottier (1962) dissocie CAR des coordonnants et le rapproche de PARCE QUE, alors que Mounin (1974), quant à lui, rattache PARCE QUE à la classe des coordonnants. C'est pourquoi il nous apparaît essentiel que des éléments autres que les contenus propositionnels ou la distribution syntaxique interviennent dans la description sémantique de CAR -PARCE QUE - PUISQUE.

En ce sens, la pragmatique ouvre une voie intéressante, en introduisant dans l'analyse des facteurs non verbaux tels que les actes de langage (Austin-Searle), les maximes conversationnelles (Grice), les présuppositions (Ducrot), l'acte et la situation d'énonciation (Ducrot), les intentions des interlocuteurs (Ducrot). C'est cette voie que nous nous proposons d'explorer. Nous essaierons de voir comment de tels paramètres peuvent s'avérer utiles dans la description de CAR - PARCE QUE - PUISQUE.

1. Coordination et subordination doivent être compris dans leur acception habituelle, telle qu'elle est présentée dans Grevisse (1986), pages 167 et suivantes.

Des chercheurs de renom ont déjà tenté l'expérience avec beaucoup de succès. Ainsi en est-il du Groupe A-1 (1975), dont l'analyse s'inscrit dans le cadre de la théorie des actes de langage de J.L. Austin et J.R. Searle, analyse qui nous semble être, encore, la plus complète et la plus pertinente. Pour ces chercheurs, la véritable opposition, contrairement à ce que laisse croire la classification traditionnelle, se situe du point de vue de l'énonciation entre PARCE QUE, d'une part, et CAR - PUISQUE, d'autre part. Ils démontrent que seul PARCE QUE sert à constituer, à partir des deux idées qu'il relie, une idée nouvelle de causalité entre P et Q, laquelle peut être affirmée, niée, interrogée, enchâssée ou modalisée à l'aide d'un adverbe.

Dans **Pierre va chez le médecin parce qu'il est malade**, par exemple, le bloc P PARCE Q peut être affirmé (j'annonce le lien de causalité entre P et Q); nié: Pierre ne va pas chez le médecin parce qu'il est malade (c'est pour une autre raison); interrogé: Pierre va-t-il chez le médecin parce qu'il est malade? (ou pour une autre raison?); enchâssé: c'est parce qu'il est malade que Pierre va chez le médecin (et non pour une autre raison); modifié par un adverbe: Pierre va chez le médecin précisément parce qu'il est malade.

CAR, de son côté (de même que PUISQUE), relie deux actes de parole successifs: on énonce P, puis on justifie l'énonciation de P.

Ainsi dans **Pierre est sorti, car sa voiture n'est pas là**, Q (sa voiture n'est pas là) vient justifier l'énonciation de P (Pierre est sorti). Si je peux affirmer que Pierre est sorti, c'est que je ne vois pas sa voiture. La valeur primitive de PARCE QUE serait donc l'explication alors que celle de CAR serait la justification. De ces valeurs premières seraient dérivés l'emploi justificatif de PARCE QUE (**Il est malade, parce qu'il a de la fièvre**) et l'emploi explicatif de CAR (**Je vais chercher du pain, car il n'y en a plus**), qui ne seraient dus qu'à des glissements occasionnels. Quant à la différence entre CAR et PUISQUE, elle serait à chercher du côté des intentions des locuteurs. En disant P CAR Q (**Réponds à cette question, car tu sais tout**), le locuteur "a l'air" de révéler la raison qui motive P alors qu'en disant P PUISQUE Q (**Réponds à cette question, puisque tu sais tout**), il ne révèle rien, il a plutôt l'air de se référer à un aveu préalable de la part du destinataire. Il en résulte qu'avec PUISQUE, le destinataire "n'est plus un spectateur neutre devant lequel on se justifie (c'est le cas pour CAR) mais un acteur que l'on essaie d'influencer, de persuader ou de dissuader, en tout cas de transformer" (Groupe  $\lambda$ -1, 1975: 277-278).

Les recherches ultérieures à celle du Groupe  $\lambda$ -1 ont sensiblement mené aux mêmes résultats, n'y apportant que quelques nuances. Nous y reviendrons au chapitre 1.

En ce qui nous concerne, nous essaierons de voir comment des données argumentatives fournies par Ducrot et quelques données énonciatives (valeurs de temps et d'aspect) pourraient nous permettre d'enrichir cette analyse.

Nous espérons ainsi pouvoir apporter une contribution québécoise aux quelques études déjà réalisées touchant les relations causales introduites par CAR - PARCE QUE - PUISQUE. Quelles sont donc les contraintes qui régissent leurs conditions d'emploi dans la presse écrite québécoise? Pour répondre à cette question, nous analyserons quelque 300 énoncés relevés au hasard de nos lectures dans différents journaux (Le Devoir, La Presse, Le Quotidien, Le Réveil), revues (L'Actualité, Châtelaine, Québec Science, Touring) et dépliants publicitaires. Notre intention est de proposer une description sémantique de ces connecteurs basée sur des données syntaxiques mais qui tient compte de facteurs pragmatiques.

Comme données syntaxiques, nous utiliserons les critères usuels d'enchâssement, d'interrogation, de négation et de modification adverbiale, auxquels nous ajouterons un critère de repérage énonciatif, soit le repérage aspectuo-temporel: comment réagissent CAR - PARCE QUE - PUISQUE en présence d'une telle marque énonciative? Et est-ce que les résultats confirment, infirment, ou du moins enrichissent ceux obtenus à l'aide des critères usuels?

Notre objectif premier est donc de voir si, à partir de ces données syntaxiques et énonciativo-pragmatiques, il est possible de dégager une interprétation sémantique unique pour chacune des conjonctions en présence, interprétation qui, justement, viendrait expliquer ces comportements syntaxiques et pragmatiques. Nous espérons pouvoir attribuer à CAR - PARCE QUE - PUISQUE "une signification telle que l'on puisse, à partir de cette signification, prévoir le sens qu'aura un énoncé les contenant dans telle ou telle situation d'emploi" (Ducrot, 1980d: 8).

En guise de complément à cette description, nous tracerons l'ébauche d'un parallèle entre CAR -PARCE QUE - PUISQUE et d'autres connecteurs causals tels que COMME - VU QUE - ÉTANT DONNE QUE - SOUS PRÉTEXTE QUE.

## CHAPITRE I

### CADRE THÉORIQUE

Depuis Morris (1938), il est d'usage de définir la pragmatique comme cette partie de la sémiotique qui traite du rapport entre les signes et les usagers des signes. Rappelons que Morris, lui-même inspiré de la philosophie de Peirce, proposait trois facteurs inhérents à la sémiosis, processus selon lequel "quelque chose fonctionne comme signe". Ces trois facteurs sont les suivants: ce qui agit comme signe, ce à quoi le signe réfère, et l'effet produit sur un interprète. A partir de ces trois facteurs, trois relations sont mises en évidence:

1. la relation des signes entre eux: c'est la dimension syntaxique de la sémiosis;
2. la relation des signes aux objets: c'est la dimension sémantique de la sémiosis;
3. la relation des signes aux interprètes: c'est la dimension pragmatique de la sémiosis.

Jusque vers les années 1970, la composante syntaxique bénéficie d'un intérêt privilégié de la part des linguistes. En limitant l'étude du comportement verbal aux seules données observables et en mettant à l'écart le sens au profit des lois formelles de combinaison des signes, la syntaxe permettait une approche plus objective, plus scientifique de la langue, ce qui n'était pas à

---

dédaigner en ces temps où les sciences dites "exactes" jouissaient d'un prestige non négligeable. Ces études strictement syntaxiques s'appuyaient sur le postulat qui fait de la syntaxe une discipline autonome et prédominante. Elles considéraient les langues naturelles comme des langages formels, c'est-à-dire comme un ensemble de règles syntaxiques qui, une fois donné le vocabulaire de base, permet d'engendrer toutes et rien que les expressions bien formées (grammaticales) du système; expressions auxquelles s'ajoutent, à une étape ultérieure, une interprétation sémantique extérieure à la syntaxe.

Comme l'a si bien démontré Jean Caron dans Les régulations du discours (1983), cette approche purement syntaxique de la langue a vite abouti à une impasse. Il est apparu assez clairement que les relations syntaxiques entre les mots pouvaient être déterminées par des caractéristiques sémantiques (comparaison voix active/voix passive, par exemple; Caron, 1983: 31). Le rôle des règles syntaxiques serait donc d'associer les formes de surface des énoncés à leur sens et rien n'autoriseraient la dichotomie entre la syntaxe et la sémantique qui, en réalité, se révéleraient comme deux aspects inséparables de l'activité psycholinguistique.

En même temps que se développaient ces recherches centrées sur la syntaxe, la composante sémantique, de son côté, inspirait quelques investigations. Celles-ci évoluaient dans une perspective

descriptive de la sémantique, où le référent d'une proposition est sa valeur de vérité et où l'on ne tient nullement compte de "QUI - OU - QUAND": toutes les occurrences ont la même référence, sans égard au contexte de profération de celles-ci. C'était oublier que le sens est lié à l'utilisation de la langue par les usagers. A partir d'un même contenu propositionnel, il est possible de dériver des énoncés différents en fonction de l'usage que peut ou veut en faire l'utilisateur. Il est devenu évident que, tout comme le syntaxique ne peut se passer du sémantique, le sémantique, lui, ne peut se dispenser de considérations pragmatiques.

La composante pragmatique, pour sa part, a longtemps été le parent pauvre de la sémiotique, une espèce de fourre-tout où l'on renvoyait tout ce qui échappait à l'analyse formelle du langage. Cette situation s'explique sans doute par la confusion qui règne autour de cette notion. A quoi fait-elle référence exactement? Aux usagers de la langue, au contexte, c'est-à-dire à l'ensemble des déterminations empiriques extérieures au système des signes. Bref la pragmatique fait référence à presque n'importe quoi, et c'est comme partie troisième de la sémiotique et surajoutée aux deux autres composantes qu'elle a été longtemps envisagée.

Reléguer la pragmatique à une position dernière et externe, c'était oublier une fonction primordiale et peut-être première de la langue. Certes celle-ci s'avère un moyen de représentation du

---

monde; mais n'est-elle pas aussi et surtout un instrument de communication, d'interaction, c'est-à-dire "un moyen par lequel des sujets agissent les uns sur les autres" (Caron, 1983; p. 21)? Ne serait-il pas juste alors de croire que sa dimension pragmatique est inséparable de ses aspects syntaxique et sémantique?

L'objet de cette étude s'inscrit dans le cadre d'une telle conception de la langue, qui engloberait ces trois dimensions (syntaxique, sémantique, pragmatique) et envisagerait une interrelation entre les trois.

Mais pourquoi doit-on faire appel à la dimension pragmatique de la langue dans une description sémantique de CAR - PARCE QUE - PUISQUE? Dans une analyse qui prend en considération des éléments pragmatiques, une langue n'est plus à envisager comme un mécanisme indépendant de ses utilisateurs, mais bien comme un système qui tient compte de la situation d'énonciation et des opérations énonciatives. Et nous soutenons, en accord avec Oswald Ducrot, qu'"il faut pouvoir faire mention de l'énonciation au moment où on interprète les conjonctions, et non pas seulement dans un deuxième balayage qui réinterpréterait pragmatiquement une lecture purement informative" (Anscombe et Ducrot, 1983: 19-20). C'est que CAR - PARCE QUE - PUISQUE ne font pas qu'établir un rapport de cause entre deux contenus propositionnels. Elles font intervenir des facteurs autres que ces contenus, qui relèvent précisément de

---

l'aspect énonciatif, donc pragmatique, de la langue.

Rappelons que l'on entend par énonciation l'événement que constitue l'apparition d'un énoncé en différents points du temps et de l'espace, l'énoncé étant compris comme la réalisation (l'occurrence) d'une phrase, par un sujet parlant (un locuteur), en situation concrète de discours. Or il arrive que le rapport sémantique qui relie deux énoncés "concerne, pour l'un au moins d'entre eux, non pas les informations qu'il communique relativement aux événements du monde, mais cet événement en particulier que constitue son énonciation" (Ducrot, 1980d: 40). C'est le cas, de façon évidente, pour PUISQUE. Notre démarche s'inscrit donc dans une conception énonciative du sens.

La linguistique de l'énonciation a fait ses premiers pas avec les analyses d'Emile Benveniste (Problèmes de linguistique générale, 1966). Celles-ci "ouvrent une brèche dans l'édifice des analyses non pragmatiques" (Eluard, 1985: 31) qui prévalaient jusque-là. En effet, elles mettent en évidence le fait qu'il existe dans la langue des signes vides, non référentiels par rapport à la réalité, dont la référence varie systématiquement avec leur profération en contexte, c'est-à-dire avec leur situation d'énonciation. Ces signes "vides", qui deviennent "pleins" dès qu'un locuteur les assume dans un discours, Benveniste leur donne le nom d'indicateurs. Ce sont principalement les pronoms personnels de première

---

et deuxième personnes, ainsi que certaines marques spatiales (ICI) et temporelles (HIER - AUJOURD'HUI - DEMAIN - MAINTENANT).

La phrase: **Je te verrai ici demain à 13h00**, par exemple, n'a aucune valeur référentielle. Le sens que l'on pourrait lui attribuer, dans la langue, serait le suivant: quelqu'un va voir quelqu'un d'autre dans un certain endroit, une certaine journée à une telle heure. On ne saurait être plus précis, ni accorder à cette phrase une quelconque valeur de vérité, si on ignore tout de la situation d'énonciation: qui sont les interlocuteurs JE et TU; où ils sont; où ils se situent sur l'axe du temps. Cette phrase n'acquiert pleinement son sens qu'à partir du moment où l'on peut attribuer une référence à JE - TE - ICI - DEMAIN, c'est-à-dire qu'à partir du moment où elle est assumée par un locuteur en contexte. Les indicateurs, marques du discours, apportent donc des informations qui sont immédiatement constitutives du sens. Voilà pourquoi les analyses linguistiques, après celles de Benveniste, ne peuvent plus exclure l'aspect énonciatif de la description sémantique.

Il en est ainsi des analyses d'Oswald Ducrot, pour qui la dimension énonciative, donc pragmatique, doit être "intégrée" à la dimension sémantique. Ducrot conçoit l'élaboration du sens en deux étapes:

1. de la phrase (être linguistique abstrait) à la signification: composant linguistique;

---

2. de la signification au sens (chaque valeur sémantique de chaque énoncé): composant rhétorique.

Le composant linguistique concerne la signification des mots et de leur combinaison en dehors de toute situation d'énonciation. Dans l'exemple utilisé précédemment: **Je te verrai ici demain**, l'objet du composant linguistique consisterait à affecter aux mots employés une signification: VOIR signifie "percevoir par le sens de la vue"; JE signifie "la personne qui parle"; TE est identifiable à "la personne à qui l'on parle"; ICI représente "le lieu où se trouve la personne qui parle"; et DEMAIN représente "le jour suivant immédiatement celui où un locuteur parle".

Le composant rhétorique, pour sa part, joue deux rôles. Le premier consiste à combler les vides de la signification grâce aux données de la situation. Dans notre exemple, il attribuerait d'abord une référence à JE - TE - ICI - DEMAIN: qui sont JE et TE? Où est ICI? Quand est DEMAIN? (Ce premier rôle du composant rhétorique concerne aussi le recours à certaines stratégies interprétatives permettant d'élucider les stratégies argumentatives du locuteur).

Le second rôle du composant rhétorique consiste à faire appel à des "lois de discours". Celles-ci n'ont pas de rapports directs avec les caractères spécifiques de la signification phrastique, mais aident à découvrir qu'une phrase telle que **Je te verrai ici**

---

**demain**, utilisée en discours (c'est-à-dire en situation concrète de communication orale ou écrite), peut cacher le sens "apporte le document que je t'ai demandé ici, demain". Le composant linguistique assigne donc aux énoncés leur description sémantique hors de tout contexte, alors que le composant rhétorique prévoit le sens effectif de l'énoncé dans une situation donnée.

C'est dans cette conception énonciative du sens que se sont développées les analyses de Ducrot et de ses collaborateurs concernant CAR - PARCE QUE - PUISQUE. Ainsi dans Revue romane (1975), le Groupe  $\lambda$ -1 (dont faisait partie Ducrot) a tenté de systématiser les nuances d'emploi de ces trois conjonctions en proposant les descriptions suivantes.

#### **PARCE QUE**

Dans une phrase telle que P PARCE QUE Q, PARCE QUE serait un opérateur dont l'action est intérieure au domaine du contenu. Avec PARCE QUE, une idée nouvelle est constituée à partir des deux idées qu'il relie, à savoir une idée de causalité entre P et Q. Un seul acte de parole se trouve accompli, l'acte d'affirmer, nier ou interroger l'existence de ce lien de causalité. Dans **Jean est venu parce qu'il fait beau**, le locuteur affirme qu'il existe un lien de causalité entre la venue de Jean et la belle température.

L'utilisation de PARCE QUE suppose l'adhésion préalable à P (pré-

---

supposé), même si P contient "peut-être". Dans **Jean est peut-être venu parce qu'il fait beau**, le locuteur maintient que Jean est venu; son doute ne concerne que la raison pour laquelle il est venu. Quant à Q, aucune contrainte de ce genre ne semble lui être imposée: il est soit connu, soit inconnu. En revanche, la relation de causalité entre P et Q, elle, est toujours annoncée. Elle doit représenter un apport d'information nouvelle.

Pour une phrase telle que P, PARCE QUE Q (où PARCE QUE est précédé d'une virgule): **Tu seras malade, parce que tu as trop mangé**, le groupe propose deux descriptions. Dans la première, il entrevoit une espèce de raccourci. C'est comme si le locuteur, au lieu d'annoncer d'abord P: **Tu seras malade**; et de donner ensuite la raison pour laquelle P: **Tu seras malade parce que tu as trop mangé**, ne prenait pas le temps d'énoncer P avant d'en donner la cause. Il annonce les deux (P et la cause de P) en même temps. Cette explication rejoint la première description donnée, celle de PARCE QUE opérateur.

Dans la deuxième description proposée pour P, PARCE QUE Q, le groupe affirme que PARCE QUE explique ici non pas le fait P, mais l'énonciation de P: je dis P parce que Q. Ainsi dans: **Va te promener! parce que j'en ai assez de te voir**, ou **Est-il malade? parce que je le vois tout pâle**, le locuteur justifie le fait d'avoir donné un ordre ou posé une question. Cet emploi de PARCE

QUE est très proche de celui de CAR.

### **CAR**

Avec P, CAR Q, deux actes de parole successifs sont accomplis: on énonce P, puis on justifie l'énonciation de P à l'aide de Q. Le locuteur peut justifier la façon dont il a dit P: **C'est un franc salaud, car il faut bien appeler les choses par leur nom**; ou l'acte de parole que P accomplit (ordre, question, affirmation): **Viens, car j'ai quelque chose à te dire; Que s'est-il passé? car tu me dois des explications; Pierre va venir demain, car il faut que tu sois au courant.** Cette nécessité de justifier un acte de parole vient du fait que l'acte de communication est régi par des règles (cf. maximes conversationnelles de Grice). Une telle question peut représenter une indiscretion, un tel ordre peut s'avérer un abus de pouvoir. Un locuteur peut donc éprouver, parfois, le besoin de montrer qu'il était autorisé à agir comme il l'a fait.

De ce CAR justificatif, le groupe dérive le CAR "argumentatif", celui qui sert à présenter Q comme une raison de croire à la vérité de P: **Pierre est chez lui, car ses fenêtres sont éclairées.** En effet, la justification de la vérité de la chose dite au moyen d'un argument n'est qu'un cas particulier de justification.

CAR n'amalgame pas deux idées complémentaires, comme le fait PARCE QUE, mais présente l'une, Q, à l'appui de l'attitude prise à l'égard de l'autre, P. Ce qui est uni par CAR, ce sont les actes

---

de parole accomplis en énonçant successivement P, puis Q, et non les contenus de ces deux propositions. Et si le locuteur éprouve le besoin de justifier P, c'est que P apparaît comme pouvant être contesté. P est donc inconnu de l'auditeur. Quant à Q, peu de contraintes lui sont imposées. Il peut être connu ou nouveau, mais il est en tout cas moins important (ou considéré comme tel) que P. En disant P, CAR Q, le locuteur n'annonce pas la valeur justificative de Q, il se réfère à elle. Alors que PARCE QUE pose la relation causale, CAR la joue.

Les chercheurs du groupe soulignent enfin un usage explicatif de CAR dérivé de sa valeur justificative première. Ainsi il est possible que, pour justifier l'énonciation de P, on donne une cause du fait affirmé en P: "**Je vais chercher du pain, car il n'y en a plus**". Cet emploi de CAR est très proche de celui de PARCE QUE, mais ne serait dû qu'à des glissements occasionnels (tout comme l'emploi justificatif de PARCE QUE d'ailleurs).

### **PUISQUE**

PUISQUE, pour sa part, se rapproche de CAR en ce sens qu'il ne construit pas un contenu unifié nouveau. Il accomplit deux actes de parole, l'un qui énonce P, l'autre qui justifie cette énonciation (c'est-à-dire sa forme: **La peste, puisqu'il faut l'appeler par son nom**, ou l'acte accompli à son propos: **Il est là, puisque ses fenêtres sont éclairées**). Ce rapport de justification entre

Q et l'énonciation de P est présenté, avec PUISQUE, comme un donné préalable ne souffrant aucune contestation.

Mais à la différence de CAR, PUISQUE présente Q comme déjà admis par l'auditeur: soit que celui-ci ait implicitement ou explicitement reconnu Q, soit que les conditions même du dialogue rendent Q évident. L'auditeur se trouve pris dans l'engrenage d'un syllogisme: il vient d'admettre (ou il est évident) que Q est vrai, il admet le lien "Q implique P" (présupposé), il doit donc donner son accord à P. L'auditeur est sollicité de passer de Q à P par un locuteur qui, partant d'une reconnaissance déjà acquise, celle de Q, cherche à en arriver à la reconnaissance de P. Dans: **Raconte, puisque tu es venu pour cela**, par exemple, le locuteur semble se référer à un aveu préalable de l'auditeur: " Je suis venu pour te raconter quelque chose". Comme il est admis que l'auditeur est venu pour raconter, celui-ci ne peut faire autrement que de se plier à l'exigence du locuteur et de raconter.

Soulignons finalement qu'avec PUISQUE, le locuteur a le loisir de ne pas prendre à son compte la vérité de Q (cf. exemple précédent), ni même l'énonciation de P: **Ressuscite cet homme, puisque tu peux tout.**

Le fait que P PARCE QUE Q constitue un seul acte de langage alors que P, CAR Q et P, PUISQUE Q constituent deux actes de langage

---

explique que PARCE QUE, d'une part, et CAR - PUISQUE, d'autre part, aient des comportements syntaxiques différents. Les groupes P, CAR Q et P, PUISQUE Q ne présentant aucune unité de contenu, ils ne sauraient être niés, interrogés ou enchaînés, à l'inverse de PARCE QUE qui, lui, présente un contenu unifié.

\* \* \*

A propos de PUISQUE, Anscombe et Ducrot (1979) diront, dans "Lois logiques et lois argumentatives", que son emploi présuppose que Q justifie P. Le locuteur n'annonce pas ce rapport justificatif: il le prend (ou fait comme s'il le prenait) pour accordé. Il considère le lien entre P et Q comme constitutif de l'univers du discours, comme préalable à l'énoncé. Ce dernier ne fait qu'exploiter ce lien. Ainsi dans : **Pierre est là, puisque sa voiture est en bas**, il est évident pour le destinataire, dans la situation de discours donnée, que la présence de la voiture atteste celle de Pierre.

\* \* \*

Dans Les mots du discours(1980), Ducrot et ses collaborateurs nuancent l'opposition entre CAR et PUISQUE en introduisant le concept de polyphonie: lorsqu'un locuteur produit un énoncé, il met en scène un ou plusieurs énonciateurs avec qui il peut s'identifier ou dont il peut se distancier. Le locuteur doit être compris comme étant l'agent du dire, l'auteur des paroles effectivement prononcées. L'énonciateur, quant à lui, représente l'agent du faire, c'est-à-dire l'agent de l'acte illocutoire accompli au moyen

de l'énoncé (assertion, question, ordre, etc.).

CAR et PUISQUE, rappelons-le, servent à introduire un énoncé Q justifiant l'énonciation d'un autre énoncé P. Il en est ainsi dans l'exemple suivant: **Sortons, {<sup>CAR</sup><sub>PUISQUE</sub>}** **il fait beau.**

La différence entre les deux énoncés, affirment les auteurs, relève du statut énonciatif de P et de Q. Avec PUISQUE, l'énonciateur de Q peut se présenter comme distinct du locuteur, c'est-à-dire que celui-ci a la possibilité de rapporter en Q les paroles de quelqu'un d'autre. Lorsque les deux propositions sont reliées par CAR, l'énonciateur de Q doit habituellement être identifié au locuteur.

Dans le même ordre d'idée, un locuteur qui utilise CAR ne peut reprendre en Q quelque chose qui vient d'être dit par l'allocataire. L'énonciateur responsable de l'assertion faite en Q doit s'identifier au locuteur:

Ex: X: **Ce qu'il fait beau aujourd'hui!**

Y: **Eh bien, sortons, {<sup>\*CAR</sup><sub>PUISQUE</sub>}** **il fait beau.**

Avec PUISQUE, la situation est inverse. "En introduisant Q par PUISQUE, le locuteur fait s'exprimer un énonciateur dont il se déclare distinct et qu'il identifie à l'allocataire" (p.48).

\* \* \*

Dans "Analyses pragmatiques", un article paru dans la revue

Communications (1980), Ducrot raffine quelque peu l'analyse de PUISQUE. En effet, Ducrot y précise la notion de justification d'énonciation qui a servi jusque-là à la description sémantique de PUISQUE.

Ducrot propose tout d'abord que l'on conçoive l'énonciation comme productrice d'effets juridiques, autrement dit comme créatrice non seulement de droits mais aussi de devoirs de la part des interlocuteurs. Admettre que tel énoncé est une question ou un ordre, c'est en même temps admettre que son énonciation est présentée comme possédant le pouvoir d'obliger l'autre soit à répondre à la question posée, soit à faire ce que lui commande l'ordre. Toute parole apparaît donc comme imposant une certaine suite.

En disant P, PUISQUE Q, le locuteur pourrait contraindre le destinataire à se conformer aux exigences de continuation qui lui sont imposées par le dire de P: Q étant déjà admis par le destinataire (implication régulière de PUISQUE), celui-ci se voit forcé de faire ce que l'acte accompli dans P exige de lui: il se voit donc imposé un certain itinéraire discursif.

À preuve l'exemple suivant: **Je suis allé au cinéma, puisque vous m'aviez permis de sortir.** Ducrot entrevoit difficilement la possibilité de parler ici d'une justification de l'énonciation: la

permission de sortir donne peut-être le droit d'aller au cinéma, dit-il, mais n'autorise pas particulièrement à dire qu'on y est allé. D'après lui, il faut plutôt envisager cet exemple dans le contexte où un enfant, que l'on interroge sur son emploi du temps, se présente non seulement comme accomplissant l'acte illocutoire d'informer ses parents, mais aussi comme demandant leur approbation. Étant donné que la proposition introduite par PUISQUE rappelle une permission déjà accordée par les parents, ceux-ci ne peuvent enchaîner qu'en approuvant la conduite de leur fils ou de leur fille, qu'en disant quelque chose comme : **Tu as bien fait** ou **C'était ton droit.**

Peut-on parler quand même de justification énonciation, puisqu'"il ne s'agit plus ici du droit de l'énonciateur mais des devoirs du destinataire, non plus de l'autorisation donnée à la personne sujet de l'acte (accompli en P), mais de l'autorité exercée sur la personne qui en est l'objet" (p.33)? Ducrot répond par l'affirmative, à la condition toutefois que l'on considère l'obligation imposée à l'autre comme étant constitutive de l'acte illocutoire accompli. En effet, que seraient une question, une affirmation si l'on n'admet pas qu'elles prétendent créer chez le destinataire un devoir de répondre ou de croire? Ainsi la fonction de PUISQUE serait bel et bien de justifier un acte illocutoire accompli dans l'énonciation de P, mais cette justification pourrait consister à fonder l'obligation dont cette énonciation est la

source, en imposant au destinataire l'attitude que cette énonciation exige de lui.

\* \* \*

Dominique Mingueneau, dans Éléments de linguistique pour le texte littéraire (1986), constate lui aussi que CAR - PARCE QUE - PUISQUE, bien que souvent substituables, supposent en réalité des fonctionnements énonciatifs distincts.

Pour l'auteur, le fait d'employer CAR implique que l'énonciation de P puisse être contestée: la vérité de Q vient légitimer cette énonciation. Quant à la relation causale, elle est extérieure au débat, elle va de soi.

Il y aurait deux façons de se justifier à l'aide de CAR:

1. en légitimant le droit d'énoncer comme on l'a fait:

**Ex.:**

Heureux les peuples qui l' (=ce terme) ignorent! heureux ceux qui ont précédé sa naissance! CAR je n'y vois plus de remède si MM. de l'Académie ne bannissent par un coup d'autorité ce mot barbare de Sorbonne qui cause tant de divisions.

(Les Provinciales, première lettre)

Dans cet exemple cité par Mingueneau, la proposition introduite

par CAR justifie l'énonciation exclamative: "l'absence de remède autre que l'Académie française ne saurait évidemment expliquer le fait que soient heureux les peuples qui ignorent le terme "pouvoir prochain" " (p.152).

2. en donnant Q comme une raison de croire P vrai:

**Ex.:**

**Comme il sentait monter à lui sa mort humaine, sans voir sa mère en pleur et douloureuse en bas, droite au pied de la croix, ni Jean, ni Madeleine, Jésus mourant pleura sur la mort de Judas!**

**CAR il avait connu que le damné suprême jetait l'argent du sang qu'il s'était fait payer**  
(...)

**(Péguy, Jeanne-d'Arc, «A. Domrémy», I, II)**

La proposition introduite par CAR justifie ici le fait d'avoir dit "Jésus mourant pleura sur la mort de Judas", affirmation que le locuteur se croit obligé de justifier parce qu'elle va à l'encontre des sentiments humains ordinaires (comment peut-on pleurer la mort de quelqu'un qui nous a trahi?).

Quant à la distinction entre CAR et PUISQUE, l'auteur reprend à son compte la notion de polyphonie amenée par Ducrot, en y ajoutant un élément intéressant. Étant donné qu'avec PUISQUE, le locuteur

peut se distancier de l'énonciateur de Q (cf. ci-dessus, p.25), la vérité de Q se voit garantie par une instance autre que le locuteur, instance censée reconnue par le destinataire (un ON qui peut englober le destinataire, la rumeur publique, tel ou tel groupe, etc). Les processus argumentatifs de CAR et de PUISQUE marquent donc des mouvements opposés: avec PUISQUE, le locuteur fait aller le destinataire de la vérité de Q à celle de P; avec CAR, il commence par dire P, puis se justifie avec Q.

En outre, comme la justification se fait avec PUISQUE en s'appuyant sur une vérité supposée établie, le seul fait de l'employer peut conférer, subtilement, à un énoncé ce caractère de vérité reconnue. Maingueneau illustre cette propriété de PUISQUE par l'exemple suivant, extrait du Jeu de l'amour et du hasard:

**Ex.:**

**Dorante:** (...) Ecoute-moi, te dis-je, tu vas  
voir les choses bien changer de face  
par ce que je vais te dire.

**Silvia:** Eh bien, parle donc; je t'écoute,  
puisque il est arrêté que ma com-  
plaisance pour toi sera éternelle.

(II,12)

\* \* \*

Fernand Bentolila s'est lui aussi intéressé aux conjonctions causales, plus particulièrement à CAR. Dans le volume 22,

fascicule 2, de La Linguistique (1986), il s'applique à dégager les emplois spécifiques de CAR, c'est-à-dire ceux où il n'est pas substituable par PARCE QUE.

Une étude des contextes en amont (figurant avant CAR) lui permet de constater, à l'instar de ses prédecesseurs, que CAR sert bel et bien à justifier une énonciation. Ainsi, CAR Q introduit la raison pour laquelle on interroge, on ordonne ou on asserte, la justification d'une assertion pouvant se manifester de diverses façons: justification du choix d'un terme, d'une assertion catégorique par oui ou non, des propos rapportés, d'une prise de position du locuteur, etc.

là où la recherche de Bentolila nous apparaît intéressante, c'est lorsqu'elle aborde la différence entre CAR et PARCE QUE après l'impératif. Tous les deux, en effet, se rencontrent après un verbe à l'impératif: **Aime-moi {<sup>PARCE QUE</sup><sub>CAR</sub>}** **je suis ton père.**

Mais l'emploi de CAR implique que le sens de P est complet, et CAR Q "justifie l'énonciation (l'ordre donné)" (p.100). Introduite par PARCE QUE, la causale apporte une détermination restrictive au verbe aimer: aime-moi, et que la cause de cet amour soit le fait que je suis ton père. Avec PARCE QUE, le sens de P est donc incomplet.

Cette constatation se vérifie aussi dans l'examen du comportement de CAR et de PARCE QUE avec les relatives. CAR Q n'apparaît qu'après une relative explicative: elle apporte alors des précisions importantes, certes, mais que l'on pourrait supprimer sans nuire à l'aspect achevé et autonome de P (la relative). Ainsi l'exemple suivant: **Soudain le Syrien que j'avais oublié, car on ne savait jamais s'il entendait ou rêvait, se dressa...** (extrait de Sala, cité p.110) pourrait très bien se lire sans CAR Q: **Soudain le Syrien que j'avais oublié se dressa...**

PARCE QUE est présent aussi bien dans les relatives explicatives que dans les relatives déterminatives. Mais son emploi implique que PARCE QUE Q restreint l'extension du verbe auquel il se rattache (verbe de P, la relative): **La cloche de Saint-Vincent, qui éloigne la grêle, sonnait à toute volée, comme quelqu'un qui chante la nuit parce qu'il a peur.** (**Qui chante la nuit** est une relative déterminative, CAR est donc exclu). Le sens de P (**qui chante**) est incomplet, manque d'autonomie: on parle de quelqu'un qui ne chante que parce qu'il a peur.

Bentolila souligne que cette complétude du sens de P (avec CAR) explique peut-être pourquoi PARCE QUE s'accompagne d'une pause précédente quand il remplace CAR. Cette pause s'avère "nécessaire pour éviter qu'on attribue à PARCE QUE sa valeur restrictive: cette pause est là pour matérialiser en quelque sorte la com-

---

pléitude du sens de P" (p.111).

\* \* \*

Citons finalement la description de CAR - PARCE QUE - PUISQUE proposée par E. Roulet dans L'articulation du discours en français contemporain (1985), et inspirée des analyses faites par Ducrot et ses collaborateurs.

Pour lui, CAR - PARCE QUE - PUISQUE sont des connecteurs argumentatifs, c'est-à-dire qu'ils marquent une relation d'argument à acte directeur. Plus précisément, ils introduisent un acte subordonné d'argument à l'appui d'un acte directeur. Et dans l'acte directeur, l'argument peut venir appuyer soit le fait énoncé (explication), soit l'acte illocutoire (justification), soit l'énonciation.

Ainsi, pour un acte directeur tel que: **Elle est malade**, l'argument A1: **elle a trop mangé** serait un argument à l'appui du fait énoncé; l'argument A2: **je ne l'ai pas vue de la journée** serait un argument à l'appui de l'acte illocutoire d'assertion; l'argument A3: **vous voulez tout savoir**, serait un argument à l'appui de l'acte d'énonciation. L'argument appuyant le fait énoncé peut être introduit par PARCE QUE - CAR - PUISQUE indifféremment; l'argument à l'appui de l'acte illocutoire peut être introduit par CAR ou PUISQUE, rarement par PARCE QUE; quant à l'acte d'énonciation, il ne peut être introduit que par PUISQUE. La combinaison de l'acte

directeur avec l'un ou l'autre des arguments suggérés résulterait en les possibilités suivantes:

**Elle est malade** {<sup>PARCE QUE</sup>  
<sup>CAR</sup>  
<sup>PUISQUE</sup>} **elle a trop mangé.**

**Elle est malade** {<sup>PARCE QUE (rare)</sup>  
<sup>CAR</sup>  
<sup>PUISQUE</sup>} **je ne l'ai pas vue de la  
journée.**

**Elle est malade PUISQUE tu veux tout savoir.**

Roulet signale en outre les deux propriétés, déjà mentionnées dans ce travail, qui distinguent PUISQUE de tous les autres connecteurs argumentatifs: premièrement, le fait que PUISQUE présente l'acte qu'il introduit comme déjà énoncé; deuxièmement, le fait qu'avec PUISQUE, l'énonciateur ne prend pas nécessairement à sa charge ni l'argument, ni l'acte directeur.

À ce stade-ci de notre démarche, il nous apparaît essentiel de souligner un point important amené par E. Roulet: l'argument à l'appui de l'acte d'énonciation ne peut être introduit que par PUISQUE. En effet, bien qu'il se soit basé sur les analyses antérieures dont ce travail a fait mention, il semble avoir évité la confusion (présente partout ailleurs) entre les deux notions d'acte illocutoire et d'acte d'énonciation.

Dans les analyses précédentes, il était toujours question dans la

description de CAR et de PUISQUE de justification de l'énonciation. Le Groupe  $\lambda$ -1, par exemple, dit de CAR et de PUISQUE qu'ils justifient la façon dont on a dit P, ou l'acte de parole que P accomplit; on ne parle pas de justification d'énonciation dans le cas de PUISQUE. Dans "Analyses pragmatiques", Ducrot affirme que PUISQUE sert à justifier une énonciation et, plus loin, à justifier un acte illocutoire accompli dans l'énonciation de P. Or il semble que les deux (justification de l'énonciation, justification de l'acte illocutoire) fassent référence à la même notion.

Nous croyons donc qu'il est important de distinguer dans notre travail, tout comme l'a fait E. Roulet sans vraiment insister sur ce point, le fait énoncé (contenu propositionnel), l'acte illocutoire (assertion, interrogation, ordre, etc.) et l'acte d'énonciation (en tant qu'événement historique).

## CHAPITRE II

### ANALYSE DES DONNÉES

#### 2.1 Élaboration du corpus

Notre contribution à l'étude des conjonctions causales consiste en l'analyse de quelque 300 énoncés relevés au hasard de nos lectures dans la presse écrite québécoise. Le choix des exemples n'est motivé par aucun critère particulier, dans la mesure où nous voulions réunir un ensemble d'énoncés contenant un nombre à peu près égal d'occurrences de PARCE QUE, PUISQUE et CAR. Celles-ci sont reproduites en annexe, dans cet ordre, qui se veut tout à fait aléatoire.

La plupart de ces énoncés proviennent:

- 1) de journaux provinciaux: La Presse (noté P),  
Le Devoir (noté D),  
Le Journal de Québec (noté JQ);
- 2) de journaux régionaux: Le Quotidien du Saguenay-Lac-St-Jean (noté Q),  
Le Réveil (noté R),  
Le Progrès-Dimanche (noté PD),  
La Rive-Nord (noté RN),  
L'UQACtualité (journal de l'Université du Québec à Chicoutimi, noté UQ),  
À part entière (journal des chargé(e)s de cours de l'UQAC, noté PE),  
Le Quotidien Extra (noté QE);
- 3) et de revues aux intérêts variés: L'Actualité (noté A),

Châtelaine (noté C),  
Touring (noté T),  
Québec Science (noté QS)  
Interface - la revue de la recherche (noté I).

Un petit nombre de ces énoncés a été recueilli dans des dépliants publicitaires ou autres communications écrites (notés DI, pour "divers") reçus par la poste.

Étant donné que CAR - PARCE QUE - PUISQUE articulent des unités qui s'avèrent souvent plus grandes que les propositions d'une même phrase, il nous a fallu, dans l'élaboration du corpus, extraire tout le contexte en aval et en amont susceptible d'éclairer l'analyse. C'est pourquoi deux ou plusieurs énoncés peuvent apparaître pour une seule occurrence d'un connecteur. En outre, soulignons que nous avons systématiquement mis de côté les occurrences de CAR - PARCE QUE- PUISQUE se présentant dans les discours rapportés, puisque ceux-ci témoignent de la langue orale.

## 2.2 Méthode d'analyse

Notre méthode d'analyse se présente sous deux aspects:

1. observation du comportement de CAR- PARCE QUE- PUISQUE dans les exemples du corpus (qui a l'avantage d'être authentique) à l'aide des critères syntaxiques usuels;
2. manipulation au besoin de ces exemples (et occasionnellement d'exemples forgés) en vue de faire ressortir d'autres propriétés non immédiatement

perceptibles.

Les critères syntaxiques utilisés sont les suivants:

- l'enchâssement (c'est... que; si..., c'est...)
- la possibilité de répondre à pourquoi
- la modification adverbiale
- l'interrogation
- la négation
- l'antéposition
- la reprise par que
- la possibilité de se combiner avec une conjonction de coordination
- la possibilité d'être suivi d'une ellipse
- la subordination

Ces critères sont ceux qui ont mené aux résultats des analyses antérieures, mentionnées précédemment (cf.chapitre 1).

À ces critères syntaxiques, nous avons ajouté des éléments d'ordre énonciatif. Ainsi nous avons voulu vérifier le comportement de CAR -PARCE QUE - PUISQUE avec les indices de temps et d'aspect.

Ces données syntaxiques et énonciatives nous permettront, espérons-nous, de dégager une description sémantique unitaire pour chacune des trois conjonctions, description qui se présenterait comme une sorte de mode d'emploi pouvant expliquer les nuances d'utilisation entre les trois.

### 2.3 Analyse

Les deux premiers critères observés témoignent de la particularité du comportement syntaxique de PARCE QUE. En effet, celui-ci est le seul à pouvoir être enchassé et à pouvoir répondre à une

question posée avec "pourquoi". Il se distingue ainsi de CAR et de PUISQUE, à qui sont refusés ces contextes.

2.3.1 L'enchâssement (c'est parce que Q que P; si P, c'est parce que Q)

-51-

Si l'invasion irakienne du Koweit a été condamnée, c'est parce qu'elle violait un principe de base des relations internationales actuelles. (P, 19-02-91, p.B3)

-52-

C'est parce qu'il refusait obstinément de s'approvisionner chez les groupes de motards que G.L. a été exécuté, mardi, au volant de sa luxueuse Chrysler NewYorker. (JQ, 18-10-90, p.2)

-50-

S'il a fait du mime, c'est parce qu'il ne retenait rien. (Q, 21-05-91, p.34)

-35-

D'autre part, si les noms d'Hurtubise et de Gendron ne vous semblent pas inconnus, c'est certainement parce que vous les avez déjà vus dans la pièce Pop Corn présentée l'été dernier au Mont-Lac-Vert. (Q, 21-05-91, p.6)

2.3.2 En réponse à "pourquoi"

-15-

Mais aussi, pourquoi en 1992 (la tenue d'un référendum)? Parce que ce sera le 125<sup>ème</sup> anniversaire du Canada ou plutôt, de la Constitution. Et que déjà dans tout le pays le gouvernement fédéral prépare une immense célébration, ... (A, 15-05-91, p.4)

-40-

Souverainiste au sein d'un parti fédéraliste, pourquoi Philippe Edmonston ne rallie-t-il pas les rangs du Bloc québécois de Lucien Bouchard? Parce que le Bloc, à ses yeux, n'a pas de pensée sociale articulée. Parce que ces transfuges du Parti conservateur ont jadis appuyé la TPS et endossé la criminalisation de l'avortement. (D, 17-10-90, p.A-2)

-41-

On s'est alors aperçu que, si l'"énergie vitale" existe réellement, elle doit circuler dans les nerfs. Pourquoi? Parce qu'un point d'acupuncture devient totalement inactif si on coupe les nerfs de cette région. (QS, septembre 90, p.34)

La modification adverbiale, notre troisième critère syntaxique, a toujours été considérée elle aussi comme étant réservée exclusivement à PARCE QUE, en ce sens que seul PARCE QUE admet à ses côtés un adverbe dont le rôle consiste à moduler la relation causale établie. Voyons ce qu'il en est dans notre corpus.

### 2.3.3 Modification adverbiale

-32-

D'autres ont découvert à leurs dépens que le marché ontarien a ses particularités. (...) Il (François Lebrun) cite le cas d'un fabricant de systèmes de ventilation du Québec qui a accumulé des déboires simplement parce qu'en Ontario on conçoit autrement la ventilation des maisons! (A, 15-12-90, p.38)

-33-

Au fond, il (Frédéric Back) est contre la chasse, finit-il par admettre, tout simplement parce qu'il aime les animaux. (A, 01-10-90, p.24)

-36-

Non, le peuple qui est le seul à pouvoir décider n'acceptera pas que l'on tripote les règles du jeu simplement parce que ceux qui sont au pouvoir savent qu'ils sont perdants.  
(D, 21-05-91, p.14)

-35-

D'autre part, si les noms Hurtubise et de Gendron ne vous semblent pas inconnus, c'est certainement parce que vous les avez déjà vus dans la pièce Pop Corn présentée l'été dernier au Mont-Lac-Vert. (Q, 21-05-91, p.6)

-38-

Ces aliments sont boudés, probablement parce que jugés (à tort!) trop "engraissants". (C, juillet 91, p.78)

-31-

Pour sa part, le directeur-général des Nordiques, Pierre Pagé, s'est montré discret dans ses commentaires. Premièrement parce que Robbie Ftorek n'a pas encore été officiellement congédié de son poste d'adjoint à Dave Chambers et aussi parce que Jean Hamel ne peut pas se compromettre avant le 1<sup>er</sup> juin. (Q, 21-05-91, p.47)

-34-

L'ampleur de la réponse internationale face au geste irakien s'explique en partie parce qu'en modifiant sa frontière et en intégrant le Koweit, l'Irak attaque le principe de souveraineté des États. (P, 19-02-91, p.B3)

-37-

La Stasi imposait à ses agents des quotas d'arrestations à respecter, entre autres parce que l'Allemagne de l'Ouest lui rachetait chaque année 1 200 prisonniers politiques à prix d'or. (A, 01-05-91, p.34)

-3-

Tous les collèges ne sont pas représentés, soit parce qu'ils n'envoient pas un nombre suffisant d'étudiants à l'Université de Montréal, soit parce que leurs étudiants sont concentrés dans un nombre trop restreint d'options. (A, 01-05-91, p.9)

-26-

Peut-être parce qu'au Québec "la langue est une préoccupation de tous les jours", il (Sol) continue d'en jouer, de retourner la peau des mots pour mieux commenter le monde. (A, 01-05-91, p.85)

-16-

Ils m'aiment peut-être parce que je me donne, que je suis simple et entière! (C, juin 91, p.10)

-39-

Le phénomène inverse peut survenir. Un individu peut être porteur de la mutation mais demeurer sain - peut-être parce qu'il est protégé par des facteurs non héréditaires encore inconnus. (I, mars-avril 91, p.17)

-23-

Peut-être aussi sommes-nous malades (les femmes) plus souvent parce que nous vivons plus longtemps! (C, juin 91, p.42)

Ce dernier exemple nous permet de constater que même si "peut-être" se trouve à l'intérieur de la première proposition (P), ce n'est pas celle-ci qu'on met en doute. Malgré la présence de "peut-être", P est affirmée: c'est un fait, les femmes sont malades plus souvent (que les hommes). La possibilité exprimée par "peut-être" porte sur la raison pour laquelle les femmes sont malades plus souvent, c'est-à-dire sur le fait que Q soit la cause de P.

Examinons maintenant un scénario semblable, dans lequel "peut-être" se trouve à l'intérieur de P mais où la cause (Q) est introduite par PUISQUE.

-157-

Le ministère fédéral de l'Environnement prétend, à la suite d'une consultation, que les Canadiens favorisent une taxe verte et sont "prêts à payer le prix d'un développement économique qui tienne compte de l'environnement". Le ministère a peut-être simplement obtenu des mémoires des groupes les plus motivés puisque notre sondage montre que la majorité des Québécois refusent de payer plus d'impôt pour la dépollution (54 %); on ne retrouve une majorité en faveur de cette mesure que chez les non-francophones (54 %), les jeunes (52 %) et les Québécois fortement scolarisés (56 %). Incohérence? Pas nécessairement: peut-être les contribuables estiment-ils que les gouvernements pourraient faire un meilleur usage de leurs taxes et surtout être plus efficaces. (A, 15-09-90, p.8)

On se rend compte que ce qui est mis en doute par "peut-être" cette fois, c'est bel et bien P, et non, comme c'était le cas avec PARCE QUE, la cause introduite par PUISQUE.

L'examen de l'exemple 31 (cf. ci-dessus, p. 42) nous indique que la cause introduite par PARCE QUE peut être modifiée par "premièrement" et "aussi": P, premièrement PARCE QUE Q et aussi PARCE QUE Q'. Voyons maintenant comment se comporte CAR dans un situation similaire:

-254-

...Powell est devenu le symbole que chacun s'arrache. Symbole de force, d'abord, car ce vétéran du Vietman fut tout au long du conflit irakien le tenant de la ligne dure, de la force massive. Symbole de compétence, ensuite, car il a su redonner au Pentagone le lustre et la crédibilité perdus pendant une décennie de scandales et de promesses non tenues. Symbole de réconciliation aussi, car il est un des rares visages noirs, et le seul qui compte vraiment, dans l'entourage présidentiel. Symbole du rêve américain, finalelement, car il est né au cœur du ghetto. (A, 15-05-91, p.51)

Alors qu'avec PARCE QUE, "premièrement" et "aussi" additionnent en quelque sorte les causes exprimées en Q, avec CAR, c'est P ou une partie de P qu'on comptabilise, chaque P ou partie de P ayant sa propre cause.

À la lumière de ce troisième critère, la particularité syntaxique de PARCE QUE vis-à-vis de CAR et PUISQUE se voit donc maintenue.

Regardons maintenant comment réagissent CAR - PARCE QUE - PUISQUE à l'intérieur d'une interrogation ou d'une négation.

#### 2.3.4 L'interrogation

-22-

Ou, au contraire, nous découvrons-nous plus de bobos parce que nous consultons davantage? (C, juin 91, p.42)

-18-

Les studios avaient-ils refusé parce que le héros de Dances with wolves trahit sa patrie et que le film était antiaméricain? (A, 15-05-91, p.104)

Ces deux premiers exemples répondent au même modèle: est-ce que (P PARCE QUE Q)? Autrement dit, P est affirmée, Q (en tant que cause de P) est interrogée: c'est un fait que les femmes se découvrent plus de bobos (résultats d'une enquête de Santé-Québec), que les studios ont refusé le film Dances with wolves; l'interrogation porte, dans les deux cas, sur la raison qui motive P. Ce même modèle apparaît de façon claire dans l'énoncé suivant:

-19-

L'enquête Santé Québec révèle aussi que les femmes ont davantage recours aux services médicaux que les hommes. Est-ce parce que nous avons plus de problèmes de santé? (C, juin 91, p.42)

Dans ce dernier cas, si l'on n'a pas P PARCE QUE Q?, c'est tout simplement qu'on évite de répéter une proposition P qu'on vient tout juste d'affirmer.

Les deux exemples qui suivent correspondent eux aussi à cette structure, quoique ce ne soit pas aussi évident à première vue:

-20-

Sommes-nous plus fragiles face au virus? Ou la maladie est-elle dépistée trop tard chez les femmes, parce qu'on ne les croit pas à risque? (C, septembre 91, p.32)

-21-

Est-ce qu'on va bannir l'agriculture demain matin parce que c'est le plus grand pollueur au Québec? (A, 01-09-91, p.10)

En effet, il est difficile de déclarer que, dans ces deux cas, P est affirmée. Elle semble plutôt interrogée: est-ce qu'on va bannir l'agriculture demain matin? Est-ce que la maladie est dépistée trop tard chez les femmes? En réalité, le locuteur emprunte ici une espèce de raccourci: il s'interroge d'abord sur la proposition P, à laquelle il répond implicitement par oui ou non, puis sur la raison qui motive P, c'est-à-dire la proposition Q en tant que cause de la proposition P. On pourrait schématiser de la façon suivante:

Est-ce que P? Si oui/non, est-ce parce que Q?

Le scénario est différent lorsqu'une interrogation contient PUISQUE ou CAR:

-139-

Puisqu'on avait évincé comme il convenait Le pompier Europa d'un cavalier prix de la meilleure contribution technique (...), pourquoi récidiver en lui donnant le prix du jury? (D, 21-05-91, p.4)

-246-

Son nom: Denise Laperrière, peintre poète, qui chante une Amérique de lunes, d'amants, d'Indiens, de caribous qui s'abreuvent à des eaux lointaines où souffle le vent de la préhistoire. Est-ce de retrouver dans son univers mythique une part enfouie d'eux-mêmes qui la rend si chère à ses admirateurs? Car chez les amateurs d'art, son nom a la cote et ses

---

toiles habillent les murs. (C, avril 91,  
p.164)

Dans ces deux énoncés, il apparaît clairement qu'avec PUISQUE comme avec CAR, c'est P qui se trouve interrogée: pourquoi P? puisque Q; est-ce que P? car Q. La raison pour laquelle on se permet de poser la question à propos de P, c'est Q.

Les rôles sont donc inversés: avec PARCE QUE, on affirme P et on s'interroge sur sa cause Q; avec PUISQUE et CAR, on s'interroge sur P, et on affirme la cause Q qui autorise cette interrogation à l'égard de P.

On sait qu'il arrive que PARCE QUE, à l'instar de ses comparses, permette de justifier à l'aide de Q une interrogation portant sur P. Étant donné qu'aucun cas semblable ne se présente dans notre corpus, nous empruntons le prochain exemple au Groupe A-1 (1975):

**Est-il malade? parce que je le vois tout pâle.**

Cependant, une chose est sûre: ni CAR ni PUISQUE ne peuvent se retrouver dans un énoncé où P est affirmé et la relation causale entre P et Q interrogée. Une fois de plus, la particularité syntaxique de PARCE QUE est maintenue.

Que se passe-t-il lorsque CAR - PARCE QUE - PUISQUE se trouvent à l'intérieur d'une négation?

### 2.3.5 La négation

Les études antérieures ont constaté que la présence de PARCE QUE dans une phrase négative pouvait donner lieu à deux interprétations. Dans un énoncé comme "Les studios de production n'ont pas accepté le film Dances with wolves parce qu'il mettait en vedette Kevin Costner", par exemple, les deux possibilités suivantes sont à envisager:

1. Les studios n'ont pas accepté le film parce qu'il mettait en vedette K.C., mais pour une autre raison. Bien que P soit à la forme négative, c'est en fait le bloc (P PARCE QUE Q) qui subit l'influence de la négation. En réalité, on affirme P: les studios ont accepté le film; c'est Q que l'on nie: la raison pour laquelle les studios ont accepté le film n'est pas la présence de K.C. Cette interprétation accepte la paraphrase suivante: **Les studios ont accepté le film non pas parce qu'il met en vedette K. C., mais pour une autre raison.**
2. Les studios n'ont pas accepté le film, et la raison pour laquelle ils ne l'ont pas accepté, c'est qu'il mettait en vedette K.C. Ici le bloc (P PARCE QUE Q) éclate sémantiquement: P est niée, Q est affirmée et présentée comme la cause de non P.

Qu'en est-il de PARCE QUE dans notre corpus?

-1-

Aujourd'hui, a expliqué Saint-Pierre, les concurrents étrangers de SNC ne tentent pas d'en faire l'acquisition en bourse parce qu'ils "ont l'impression que si on passe dans des mains étrangères on n'aura plus les contrats qu'on a avec Hydro-Québec et le gouvernement. (...)" (A, 01-09-91, p.6)

-8-

Sauf que... Camille Laurin est venu dire que René Lévesque n'était pas un vrai nationaliste, parce que trop libéral, et trop démocrate. (A, 01-05-91, p.16)

-55-

À condition de ne pas répondre, comme l'a fait un candidat au représentant Labatt, de ne pas trop s'inquiéter de la récession parce que les gens ont toujours besoin d'un remontant ou d'un moyen d'évasion! (A, 15-05-91, p.61)

Dans l'énoncé -1-, les concurrents étrangers de SNC ne tentent pas d'en faire l'acquisition en Bourse, et la raison en est qu'ils ont peur de perdre des contrats.

En -8-, d'après Camille Laurin, René Lévesque n'était pas un vrai nationaliste, et ce parce qu'il était trop libéral et trop démocrate.

En -55-, on a dit au représentant de Labatt: "Ne vous inquiétez pas de la récession, et la raison pour laquelle vous ne devez pas vous inquiéter, c'est que les gens ont toujours besoin d'un remontant".

Ces trois énoncés favorisent donc la deuxième interprétation: le

bloc (P PARCE QUE Q) éclate en deux entités sémantiques distinctes, la première étant niée, la seconde introduisant la cause de cette négation.

Aucun énoncé du type "Les studios de production n'ont pas accepté le film DWW parce qu'il mettait en vedette K.C." permettant la première interprétation n'apparaît dans notre corpus. Il semble que la presse québécoise, pour autoriser cette interprétation, privilégie plutôt l'une des deux formules suivantes: P, non parce que Q ou ce n'est pas parce que Q que P. L'interprétation première est en effet ici sans équivoque: P est affirmée, c'est le fait que Q soit la cause de P qui est nié.

-2-

Les croyances sont acceptées par les individus non pas parce qu'elles s'imposent de l'extérieur mais plutôt dans la mesure où elles démontrent leur pertinence. (I, mars-avril 91, p.21)

-4-

C'est donc au patient de prouver qu'il y a eu faute, dommage et responsabilité du personnel hospitalier ou du médecin. Ce qui n'est pas une mince affaire. D'une part, ce n'est pas parce qu'une intervention chirurgicale tourne mal que le médecin a été négligent. (C, avril 91, P.42)

-5-

Si on joue aujourd'hui Les Belles Soeurs à Stratford et à Buenos Aires, c'est, je l'espè-  
re, parce que c'est une bonne pièce et non parce que c'est en joual. (A, 01-09-91, p.22)

- 6 -

Les jeunes n'écrivent plus en joual? Si on lit Vautour de Christian Mistral, ce n'est pas parce que ce n'est pas écrit en québécois, c'est parce que c'est un bon livre. (A, 01-09-91, p.22)

- 7 -

À l'inverse, ce n'est pas parce qu'un amortisseur n'a pas de trace d'huile que sa carrière n'approche pas de la fin. (P, 21-05-91, p.D9)

- 11 -

Les Québécois dépensent pour leurs maux une plus petite partie de leur PIB que le reste du pays. Et d'un PIB plus bas que la moyenne. Non pas parce qu'ils sont moins malades, ou que le système est mieux géré, mais parce qu'ils se soignent moins... (A,01-07-91, p.6)

-12-

Le marché de l'emploi de l'an 2000 sera un peu plus favorable aux jeunes qu'il ne l'était dans les années 80, dit-on au ministère de la Main-d'œuvre du Québec. Non pas parce qu'il y aura plus d'emplois. Mais parce qu'il y aura moins de jeunes. (A, 15-05-91, p.39)

Les études antérieures ont démontré par ailleurs que, de leur côté, CAR et PUISQUE n'acceptent que la deuxième interprétation lorsqu'ils se trouvent dans une phrase négative. Leur présence implique systématiquement l'éclatement du bloc { P <sup>CAR</sup> <sub>PUISQUE</sub> Q }

en deux entités distinctes, la première étant niée, la deuxième amenant la cause de cette négation. Tous les exemples rencontrés dans notre corpus confirment cette interprétation.

-140-

Toujours hier, l'équipe d'intervention héli-portée de la Société de conservation de la région a été appelée sur les lieux d'un feu de forêt dans le secteur de Saint-Ambroise. Toutefois, les membres de l'équipe n'ont pas eu à intervenir puisque les pompiers de Saint-Ambroise avaient maîtrisé l'incendie. (Q, 21-05-91, p.2)

-141-

Le directeur de la Courte Échelle, B.G., n'était même pas au courant de la parenté entre l'auteure et l'illustratrice puisque Marisol (l'illustratrice) utilise le nom de son père. (C, avril 91, p.160)

-142-

Harricana France n'a pas succombé aux sirènes ni aux offres de la Finlande (...) puisqu'à ce jour aucune offre financière n'a été faite mais simplement une offre technique de faisabilité. (A, 01-05-91, p.6)

-143-

Même si parfois elle ne s'en prive pas, la télévision n'a pas besoin d'afficher les produits de manière aussi insistante puisque elle interrompt régulièrement ses programmes pour diffuser des annonces publicitaires. (A, 01-09-90, p.73)

-144-

Grasse, la viande de porc? Pas autant qu'on pourrait le croire puisque l'alimentation des porcs est maintenant surveillée, l'éleveur étant rémunéré selon le rendement en viande maigre de ses bêtes. (C, juillet 91, p.69)

-145-

Pour aider à situer le débat, Interface a choisi de rencontrer une dizaine de personnes mêlées d'une façon ou d'une autre à la recherche québécoise. (...) Et ce ne sont pas que des discussions théoriques, puisque si l'on se

fie au rapport Allaire, le gouvernement du Québec entend être le seul parrain de la recherche universitaire, position de principe qui rejoint évidemment celle du parti Québécois. (I, mars-avril 91, p.26)

-146-

(Si le Canada baissait le niveau du dollar canadien à 80 cents américains)

Washington ne pourrait pas nous accuser de concurrence déloyale puisque, lors de la signature de l'accord de libre-échange en 1988, le dollar ne valait que 78 cents.

(A, 01-09-91, p.15)

-147-

Dans son argumentation, l'avocat de C.B. a indiqué que son client ne pouvait avoir un procès juste, puisque son ex-compagne, C.L., a parlé, vendredi, de la nature des relations sexuelles qu'elle avait avec l'accusé.

(P, 19-02-91, p. A7)

-173-

Parler de paternité en devenir n'est pas une mince tâche. Car tout ce monde de la natalité n'apparaît-il pas comme un univers en changement, à commencer par les modifications d'ordre biologique vécues par la future mère et par l'enfant qui vient? (DI)

-234-

Grâce au Mouvement Retrouvailles, elle a pu connaître sa mère, il y a trois ans. Encore aujourd'hui, elle la revoit de temps à autre. Pas très souvent car sa mère tient à garder secrète cette portion de sa vie qu'elle n'a révélée ni à son mari ni à ses enfants.

(P, 21-05-91, p.A3)

-235-

De nos jours, un satellite au-dessus de l'Atlantique n'a pas besoin d'un marché captif car il peut chercher ses clients sur quatre continents. (P, 21-05-91, p.B2)

-236-

La langue de Shakespeare n'est pas une barrière pour Dorothée car, Berryman, c'est un patronyme tout ce qu'il y a de plus irlandais, voyez-vous. (C, avril 91, p.24)

-237-

Ces scientifiques ne croient pas vraiment à la solution du recyclage, car selon eux le fait de savoir qu'il est possible de recycler annule toute incitation à modifier les habitudes de production et de consommation. (QS, mai 91, p.8)

-238-

Le droit (pour un enfant) de vivre avec ses parents: ça ne va pas de soi dans tous les pays car, si un ouvrier maghrébin peut faire venir sa famille en France, il n'en est pas de même pour un ouvrier turc en Allemagne. (C, janvier 91, p.38)

-239-

M. Libman rejette toutefois toute accession à la souveraineté par un gain électoral du Parti Québécois, même si le PQ l'emporte en recueillant plus de 50 % des suffrages exprimés. Selon lui, un tel vote n'est pas déterminant car d'autres raisons que l'option constitutionnelle auraient pu inciter les électeurs à appuyer le PQ. (D, 17-10-90, p.A-4)

-240-

Pour ce qui est de la possibilité d'avoir recours à la GRC pour ce travail, il n'en était pas question. Il ne fallait même pas y songer, car "ce serait la révolution au Québec..." (D, 17-10-90, p.B-8)

-241-

Alors que les Américains..., Saddam Hussein, lui, n'agit qu'en vertu d'objectifs politiques. D'où les surprises des alliés, leur incompréhension des actions irakiennes, peu efficaces militairement. Et pour cause: il n'y a aucune stratégie militaire, car Saddam Hussein ne nourrit certainement pas l'utopie de battre militairement le président Bush et les Occidentaux. C'est ailleurs qu'il cherche sa victoire. (P, 19-02-91, p.B3)

-242-

L'an dernier, lors de l'affaire Daigle, j'ai poussé un cri, mais personne ne m'a entendue car la lettre n'a pas été publiée. Je continue à crier, à crier pour toutes ces femmes qui sont obligées de se faire avorter car la société ne leur offre rien ou presque pour les soutenir, les aider. (D, 17-10-90, p.A-8)

-243-

Cependant, je n'appellerais pas cela un prêt sans intérêt, comme Mme Bouchard, car enfin cette allocation ne coûte pas à l'état, donc à moi, que le montant inscrit sur le chèque lui-même, mais en plus les frais de port et manutention, et je ne m'attarderai pas ici à essayer d'évaluer les dépenses impliquées. (QE, 10-03-87, p.7)

Il ressort de cet échantillonnage une première constatation: les critères de négation, interrogation, enchâssement, modification adverbiale et réponse à "pourquoi" indiquent clairement que la parenté de nature entre PARCE QUE et PUISQUE (conjonctions de subordination), par opposition à CAR (conjonction de coordination), ne reflète aucune parenté de comportement. Il semblerait plutôt que, d'un point de vue syntaxique, PARCE QUE fasse cavalier seul, par opposition à CAR et PUISQUE qui réagissent sensiblement de la

même façon.

Tous les critères syntaxiques usuels n'ont cependant pas encore été analysés.

### 2.3.6 L'antéposition

Le critère d'antéposition laisse entrevoir une certaine similitude syntaxique entre PARCE QUE et PUISQUE. En effet, ceux-ci peuvent se retrouver en tête d'énoncé, contexte absolument interdit à CAR.

Ainsi on aura PARCE QUE Q, P et PUISQUE Q, P mais jamais CAR Q, P. En d'autres termes, lorsque Q est introduite par CAR, il lui est interdit de précéder la proposition P. De nombreux exemples du corpus en témoignent:

-10-

Et parce qu'Hydro est Hydro, que le développement économique et l'intérêt national du Québec dépendent tellement de nos ressources hydro-électriques, de même que notre force de frappe et notre crédibilité à l'étranger, celui ou celle qui s'apprête à dénoncer une erreur, une carence ou une faute, de la part d'Hydro-Québec, doit moralement se demander si son geste va servir ou nuire à l'intérêt national. (P, 21-05-91, p.33)

-13-

L'hôpital Rivière-des-Prairies est le centre le plus important du Québec en santé mentale chez l'enfant. Et parce qu'on y croit à la recherche et au dépistage précoce, la Fondation de l'hôpital a trouvé une façon originale d'amasser des fonds: chaque année depuis trois ans, bijoux, manteaux de fourrure, ... sont vendus aux enchères, dans l'atmosphère effervescente d'un encan. (C, avril 91, p.16)

-17-

Les obstacles qu'elles rencontrent, par contre, sont vieux comme le monde: parce qu'elles sont des femmes et que leur chiffre d'affaires est souvent inférieur à 50 000 \$, elles ont du mal à assurer leur crédibilité financière. (C, avril 91, p.4)

-24-

Parce qu'il n'existe pas d'entente formelle entre le gouvernement fédéral et les provinces sur la manière d'amender la constitution, la Cour a analysé les 22 amendements constitutionnels faits par l'intermédiaire du Parlement britannique. (P. 21-05-91, p.B2)

-25-

On confond bien des choses ces temps-ci. Parce que le gouvernement fédéral est à un niveau record d'impopularité, parce qu'un peu partout (...) les gens grommellent contre leurs politiciens, la tentation est forte de rejeter en bloc les politiciens élus et d'inventer d'autres mécanismes comme, justement, l'assemblée constituante. (P, 21-05-91, p.B3) Peut-être parce qu'au Québec "la langue est une préoccupation de tous les jours", il (Sol) continue d'en jouer, de retourner la peau des mots pour mieux commenter le monde. (A, 01-05-91, p.85)

-27-

Parce qu'elle est trop sortie dernièrement, son père la garde en punition pendant un mois. (A, 05-05-91, p.30)

-28-

Évidemment, parce qu'ils sont liés au confort des bras maternels, les objets mous et doux remportent la palme de popularité chez les tout-petits. (C, décembre 89, p.52)

-28-

Les chercheurs de l'UQAM ont rencontré des intervenants de la communauté haïtienne. Parallèlement, parce que les parents haïtiens voient l'école comme menaçante (les professeurs et directeurs, en Haïti, sont très autoritaires), les gents du LAREHS (Laboratoire de recherche en écologie humaine et sociale - UQAM) ont collaboré avec la Commission des écoles protestantes du Grand Montréal (CEPGM) afin de mettre sur pied un programme de communication avec les familles haïtiennes. (I, mars-avril 91, p.34)

-30-

Parce que je suis un père qui aime ses enfants, mais que l'amour que j'ai pour eux ne fait pas automatiquement de moi un bon père; parce que je crois en l'échange d'informations, d'expériences, de petits trucs, de compétences; parce que les parents qui n'ont pas de problèmes n'existent pas et parce qu'il faut que le CQRPE soit connu de tous les parents, j'ai accepté d'être le président d'honneur de la campagne, écrit Raymond Legault. (QE, 24-03-87, p.3)

-136-

Et puisque Maude n'approuve pas davantage le fait d'expédier les petits à la garderie tandis que maman travaille, c'en est fait de l'option familiale. (C, juin 91, p.56)

-137-

Les liquides, comme le sang, favorisant les courants électriques, l'électricité circule mieux au travers des points d'acupuncture qu'ailleurs dans la peau. On utilise cette caractéristique pour trouver facilement les points d'acupuncture à l'aide d'un appareil qui mesure la conductivité électrique de la peau.

Et puisqu'on les trouve si facilement, on s'est demandé si les points d'acupuncture n'étaient pas des structures anatomiques bien précises et différentes, comme le sont, par

exemple, les muscles ou les os. (QS, septembre 90, p.36)

-139-

Puisqu'on avait évincé comme il convenait Le pompier Europa d'un cavalier prix de la meilleure contribution technique (...), pourquoi récidiver en lui donnant le prix du jury? (D, 21-05-91, p.4)

-148-

Puisque notre productivité ne grimpe que de 2 % par an, si les augmentations de salaire sont de 6 %, cela se traduit immédiatement pas une inflation de 4 %. Dans ces conditions, la Banque du Canada est forcée de défendre le dollar et de garder les taux d'intérêt élevés. (A, 01-09-91, p.13)

-149-

Elle (la CREPUQ) mettait cependant le gouvernement en garde contre certains dangers, notamment ceux d'attribuer ces fonds à d'autres fins que celles de la recherche et de créer "des conditions de financement susceptibles de défavoriser, sinon de pénaliser, les chercheurs du Québec qui voudraient se prévaloir des ressources disponibles."

De plus, puisqu'au Québec, la quasi-totalité de la recherche fondamentale s'effectue dans les établissements universitaires, tout réaménagement constitutionnel devrait assurer la consolidation de la base universitaire de recherche. (I, mars-avril 91, p.29)

-150-

Les questions financières surgissent au premier plan des préoccupations, même si les données dans ce domaine sont difficiles à interpréter. À cet égard, puisque l'ingéniosité seule ne suffit pas dans la conduite des recherches, le milieu scientifique québécois se trouve lui aussi sur la ligne de feu. (I, mars-avril 91, p.26)

-151-

Puisqu'on prête au médecin un pouvoir de guérison, on s'attend normalement à un mieux-être après un acte médical; l'erreur ou l'intervention qui tourne mal sont souvent vécues comme une trahison. (C, avril 91, p.45)

-152-

Puisqu'ils ne peuvent l'acheter, les libéraux fédéraux vont tenter de le neutraliser et reporter leurs espoirs sur Raymond Garneau, dont on juge qu'il est sans doute le seul à pouvoir battre Bourassa. (A, 01-05-91, p.64)

-153-

On s'attend donc à une avalanche de décisions importantes pendant les "100 jours" de Robert Bourassa. C'est oublier que, puisqu'il gouverne désormais seul (sans l'aide du fédéral), rien ne peut le protéger de cette indécision chronique dont il a toujours souffert, une fois accroché au pouvoir. (A, 01-05-91, p.68)

-154-

Quand elle comprendra que même son mari est persuadé que son devoir de loyal sujet est de satisfaire la royale libido, elle cédera. Mais à ses conditions: Puisqu'on la traite en putain, putain elle sera, et les exigences qu'elle aura en échange de son abandon pousseront le monarque à sa perte. (A, 01-05-91, p.79)

-155-

Tout au plus est-il possible de chercher à identifier les substances les plus dangereuses.

C'est un peu ce qu'a voulu faire, au milieu des années 80, le National Research Council américain. Puisqu'il était impossible d'étudier les quelque cinq millions de produits, on s'est d'abord limité à une sélection de 65 725 produits parmi les plus susceptibles de se retrouver dans l'environnement américain, pour se rendre compte qu'on savait peu de choses

sur la toxicité de ces produits. (QS, septembre 90, p.32)

-156-

Comme on le signalait dans le dernier numéro d'UQActualité, le comité d'organisation du 53<sup>ème</sup> congrès de l'ACFAS est résolument à l'oeuvre pour faire de ce grand événement scientifique un succès remarquable.

Surtout, puisque le congrès se tient ici, on s'attend à une participation massive de nos scientifiques. (UQ, printemps 85)

Nous reviendrons plus loin sur les valeurs attribuables à PARCE QUE et à PUISQUE en tête d'énoncé. Quant à CAR, il est évident qu'on peut le trouver en début de phrase. Cependant, lorsque c'est le cas, la proposition P le précède toujours et peut représenter des entités aussi variées que la ou les phrase(s) antérieure(s), ou une partie de cette/ces phrase(s), ou ce qu'il faut conclure, implicitement, de cette/ces phrase(s).

-249-

Aller aux Communes strictement pour les paralyser, aussi bien ne pas y être.

Et cela, en supposant que l'opération électorale soit un succès absolu. Car il n'est pas dit que le score percutant de Laurier-Sainte-Marie annonce celui des prochaines élections fédérales. (A, 15-09-90, p.4)

-250-

J'avais rendez-vous chez Flora, à Londres. Car elle habite Londres, cette française. (C, novembre 89, p.56)

251-

Le chasseur qui appelle l'orignal ou le canard imite sa proie et tente d'en partager l'identité. À l'affût ou sur une piste, il est lié à l'animal. Car, sauf par hasard, on ne peut débusquer ou attirer un animal sans avoir compris une partie de son comportement. (A, 01-10-90, p.22)

-247-

Entre-temps, le journaliste cambodgien dirige un journal. Une autre façon, dit-il, de combattre la terreur. Car le totalitarisme khmer rouge n'est pas né que du marxisme-léninisme de quelques jeunes formés à Paris, des bombardements américains des années 60 ou de l'appui des Chinois. Il est aussi né de l'ignorance. (A, 15-09-90, p.52)

Dans ce dernier énoncé (247), le P de la relation P CAR Q n'est pas donné explicitement. Il équivaut à ce qu'il faut conclure des phrases précédant CAR Q: qu'un journal combat l'ignorance.

Les trois prochains critères confirment cette ressemblance entre PARCE QUE et PUISQUE.

### 2.3.7 La reprise par QUE

Comme les autres conjonctions et locutions conjonctives de subordination, PARCE QUE et PUISQUE acceptent d'être repris par QUE lorsqu'une ou plusieurs causes s'ajoutent à la première. Elles admettent également la combinaison avec une conjonction de coordination (et - ou - mais).

-10-

Et parce qu'Hydro est Hydro, que le développement économique et l'intérêt national du Québec dépendent tellement de nos ressources hydro-électriques, de même que notre force de frappe et notre crédibilité à l'étranger, celui ou celle qui s'apprête à dénoncer une erreur, une carence ou une faute, de la part d'Hydro-Québec, doit moralement se demander si son geste va servir ou nuire à l'intérêt national. (P, 21-05-91, p.33)

-11-

Les Québécois dépensent pour leurs maux une plus petite partie de leur PIB que le reste du pays. Et d'un PIB plus bas que la moyenne. Non pas parce qu'ils sont moins malades, ou que le système est mieux géré, mais parce qu'ils se soignent moins... (A, 01-07-91, p.6)

-14-

Au-delà même de la géopolitique de l'après-guerre du Golfe, au-delà des jugements sur le "Nouvel ordre régional" et des critiques selon lesquelles "cette guerre n'a rien réglé" parce que "Saddam est encore là" et que "les Kurdes et les Palestiniens souffrent autant sinon plus qu'avant", des questions émergent aujourd'hui sur le déclenchement et le déroulement des hostilités... (D, 21-05-91, p.11)

-15-

Mais aussi, pourquoi en 1992 (la tenue d'un référendum)? Parce que ce sera le 125<sup>ème</sup> anniversaire du Canada ou plutôt, de la Constitution. Et que déjà dans tout le pays le gouvernement fédéral prépare une immense célébration, ... (A, 15-05-91, p.4)

-16-

Ils m'aiment peut-être parce que je me donne, que je suis simple et entière! (C, juin 91, p.10)

-17-

Les obstacles qu'elles rencontrent, par contre, sont vieux comme le monde: parce que elles sont des femmes et que leur chiffre d'affaires est souvent inférieur à 50 000 \$, elles ont du mal à assurer leur crédibilité financière. (C, avril 91, p.4)

-18-

Les studios avaient-ils refusé parce que le héros de Dances with wolves trahit sa patrie et que le film était antiméricain? (A, 15-05-91, p.104)

-53-

Est illégal tout congédiement effectué parce que l'employeur voulait contourner la Loi sur les normes du travail ou parce que l'employé avait dépassé 65 ans, qu'il faisait l'objet de saisies sur le salaire, qu'il avait témoigné à la Commission ou parce que l'employée était enceinte. (A, 15-05-91, p.104)

138-

Il (Foglia) est la preuve vivante que la dissidence peut être rentable et qu'une conscience sociale bien écrite et bien enrobée peut faire énormément de chemin. La preuve aussi qu'une certaine gauche n'est pas complètement muselée puisque elle a son porte-parole officiel et que celui-ci a un stationnement gratuit à la page 5 de La Presse. (C, décembre 89, p.46)

Pour sa part, lorsque la situation le demanderait, CAR refuse ces deux options, c'est-à-dire la reprise par QUE ou la combinaison avec une conjonction de coordination. Ainsi en est-il dans l'exemple suivant:

-245-

La société d'État a rejeté l'idée d'actionner les turbines au gaz naturel car le coût eût été, à son avis, trop élevé et l'utilisation du gaz, potentiellement dangereuse à côté d'une centrale nucléaire. (D, 21-05-91, p.1)

L'on ne retrouve pas dans cet exemple, et comme ce serait le cas si PARCE QUE ou PUISQUE avaient été utilisés, la structure suivante: **La société d'État a rejeté... CAR le coût eût été trop élevé et \*CAR (QUE) l'utilisation du gaz (eût été) potentiellement dangereuse...**

#### 2.3.8 La combinaison avec une conjonction de coordination (et-ou-mais)

-10-

Et parce qu'Hydro est Hydro, que le développement économique et l'intérêt national du Québec dépendent tellement de nos ressources hydro-électriques, de même que notre force de frappe et notre crédibilité à l'étranger, celui ou celle qui s'apprête à dénoncer une erreur, une carence ou une faute, de la part d'Hydro-Québec, doit moralement se demander si son geste va servir ou nuire à l'intérêt national. (P, 21-05-91, p.33)

-11-

Les Québécois dépensent pour leurs maux une plus petite partie de leur PIB que le reste du pays. Et d'un PIB plus bas que la moyenne. Non pas parce qu'ils sont moins malades, ou que le système est mieux géré, mais parce qu'ils se soignent moins... (A, 01-07-91, p.6)

-12-

Le marché de l'emploi de l'an 2000 sera un peu plus favorable aux jeunes qu'il ne l'était dans les années 80, dit-on au ministère de la Main-d'oeuvre du Québec. Non pas parce qu'il y aura plus d'emplois. Mais parce qu'il y aura moins de jeunes. (A, 15-05-91, p.39)

-13-

L'hôpital Rivière-des-Prairies est le centre le plus important du Québec en santé mentale chez l'enfant. Et parce qu'on y croit à la recherche et au dépistage précoce, la Fondation de l'hôpital a trouvé une façon originale d'amasser des fonds: chaque année depuis trois ans, bijoux, manteaux de fourrure, ... sont vendus aux enchères, dans l'atmosphère effervescente d'un encan. (C, avril 91, p.166)

-14-

Au-delà même de la géopolitique de l'après-guerre du Golfe, au-delà des jugements sur le "Nouvel ordre régional" et des critiques selon lesquelles "cette guerre n'a rien réglé" parce que "Saddam est encore là" et que "les Kurdes et les Palestiniens souffrent autant sinon plus qu'avant", des questions émergent aujourd'hui sur le déclenchement et le déroulement des hostilités... (D, 21-05-91, p.11)

-15-

Mais aussi, pourquoi en 1992 (la tenue d'un référendum)? Parce que ce sera le 125<sup>ème</sup> anniversaire du Canada ou plutôt, de la Constitution. Et que déjà dans tout le pays le gouvernement fédéral prépare une immense célébration, ... (A, 15-05-91, p.4)

-17-

Les obstacles qu'elles rencontrent, par contre, sont vieux comme le monde: parce qu'elles sont des femmes et que leur chiffre d'affaires est souvent inférieur à 50 000 \$, elles ont du mal à assurer leur crédibilité financière. (C, avril 91, p.4)

-18-

Les studios avaient-ils refusé parce que le héros de Dances with wolves trahit sa patrie et que le film était antiaméricain? (A, 15-05-91, p.104)

-53-

Est illégal tout congédiement effectué parce que l'employeur voulait contourner la Loi sur les normes du travail ou parce que l'employé avait dépassé 65 ans, qu'il faisait l'objet de saisies sur le salaire, qu'il avait témoigné à la Commission ou parce que l'employée était enceinte. (A, 15-05-91, p.104)

-136-

Et puisque Maude n'approuve pas davantage le fait d'expédier les petits à la garderie tandis que maman travaille, c'en est fait de l'option familiale. (C, juin 91, p.56)

-137-

Les liquides, comme le sang, favorisant les courants électriques, l'électricité circule mieux au travers des points d'acupuncture qu'ailleurs dans la peau. On utilise cette caractéristique pour trouver facilement les points d'acupuncture à l'aide d'un appareil qui mesure la conductivité électrique de la peau.

Et puisqu'on les trouve si facilement, on s'est demandé si les points d'acupuncture n'étaient pas des structures anatomiques bien précises et différentes, comme le sont, par exemple, les muscles ou les os. (QS, septembre 90, p.36)

-138-

Il (Foglia) est la preuve vivante que la dissidence peut être rentable et qu'une conscience sociale bien écrite et bien enrobée peut faire énormément de chemin. La preuve aussi qu'une certaine gauche n'est pas complètement muselée puisqueelle a son porte-parole officiel et que celui-ci a un

stationnement gratuit à la page 5 de La Presse. (C, décembre 89, p.46)

### 2.3.9 L'ellipse

Seules les conjonctions PARCE QUE et PUISQUE admettent une proposition Q elliptique. Aucun exemple de CAR dans un tel contexte ne se présente dans notre corpus.

-8-

Sauf que... Camille Laurin est venu dire que René Lévesque n'était pas un vrai nationaliste, parce que trop libéral, et trop démocrate. (A, 01-05-91, p.16)

-9-

Les biographies non autorisées, parce que non censurées, sont bien plus croustillantes. (C, juillet 91, p.24)

-135-

Ils (éléments métalliques) sont souvent intégrés à la matrice des particules, c'est-à-dire dans la structure rocheuse elle-même, et sous cette forme "enrobée" ils sont plutôt inoffensifs puisque très peu assimilables par les organismes vivants. (QS, mai 91, p. 41)

À la lumière de ces derniers critères syntaxiques (antéposition, reprise par QUE, combinaison avec une conjonction de coordination, ellipse), il semble que le fonctionnement de PUISQUE se rapproche maintenant de celui de PARCE QUE et s'éloigne de celui de CAR, contrairement à ce que laissaient supposer les premiers critères observés. PUISQUE témoigne donc d'une certaine habileté à se retrouver tantôt du côté de PARCE QUE (et de la subordination),

tantôt du côté de CAR (et de la coordination). Cette ambivalence nous incite à croire que PUISQUE est réellement une conjonction de subordination (comme PARCE QUE), et à ce titre elle accepte l'antéposition, la reprise par QUE, la combinaison avec une conjonction de coordination et l'ellipse. Cependant, c'est une conjonction de subordination qui coordonne des actes de langage, et à ce titre elle se rapproche de CAR.

Pour conclure cette première partie d'analyse, nous observerons le comportement de CAR - PARCE QUE - PUISQUE dans des structures complexes comprenant une proposition principale et plusieurs propositions subordonnées. Nous nous demanderons si la proposition Q introduite par la conjonction causale dépend de la proposition principale ou de la proposition subordonnée (complétive, relative ou circonstancielle).

### 2.3.10 Avec une subordonnée complétive:

Nous examinerons en premier lieu comment réagit PARCE QUE:

-8-

Sauf que... Camille Laurin est venu dire que René Lévesque n'était pas un vrai nationaliste, parce que trop libéral, et trop démocrate. (A, 01-05-91, p.16)

-36-

Non, le peuple qui est le seul à pouvoir décider n'acceptera pas que l'on tripote les règles du jeu simplement parce que ceux qui sont au pouvoir savent qu'ils sont perdants. (D, 21-05-91, p.14)

-46-

Songez qu'un homme d'affaires accusé d'agression sexuelle contre une jeune fille de 16 ans a été acquitté parce que son procès avait trop traîné. (C, septembre 91, p.4)

-49-

Pour sa part, le conseiller Rénald Laforte a rappelé à la population que ce dossier perdure depuis déjà plusieurs années parce que les élus municipaux veulent justement faire en sorte d'obtenir le meilleur règlement possible pour les contribuables. (R 10-03-87, p.3)

Dans ces quatre cas, il apparaît clairement que la proposition Q dépend de la proposition subordonnée, dont elle fait partie intégrante. En effet, les quatre énoncés supposent une structure syntaxique semblable, c'est-à-dire une proposition principale accompagnée d'une subordonnée complétive à l'intérieur de laquelle se trouve la proposition causale. Nous pourrions schématiser de la façon suivante:

- 8- C.L. est venu dire que {P PARCE QUE Q}.
- 36- Le peuple n'acceptera pas que {P PARCE QUE Q}.
- 46- Songez que {P PARCE QUE Q}.
- 49- R.L. a rappelé que {P PARCE QUE Q}.

Dans ces quatre cas, donc, l'intégrité sémantique du groupe P PARCE QUE Q se voit préservée. Cependant, cette unité sémantique n'apparaît pas de façon aussi probante dans les deux prochains cas:

-47-

S'il en est à sa première expérience comme candidat, M. Leblanc ne s'occupe pas moins de politique "depuis trente ans", dit-il. Il sait donc fort bien qu'il risque de devoir se présenter comme indépendant, parce que son parti ne pourra probablement pas être officiellement reconnu à temps. (D, 17-10-90, p.A-4)

-48-

Le député péquiste de Jonquière, Francis Dufour, croit que l'opposition est en grande partie responsable du taux de satisfaction qu'exprime actuellement la population à l'endroit du gouvernement Bourassa parce qu'elle n'a pas su jouer véritablement son rôle étant trop préoccupée par les débats internes qui secouent le Parti québécois. (R, 10-03-87, p.3)

Dans ces deux énoncés, deux interprétations peuvent être envisagées. La première conserve le bloc P PARCE QUE Q:

-47- Il sait que {P PARCE QUE Q}.

-48- F.D. croit que {P PARCE QUE Q}.

La deuxième, quant à elle, fait éclater le bloc P PARCE QUE Q en deux entités sémantiques distinctes:

-47- Il sait que P, PARCE QUE Q.

-48- F.D. croit que P, PARCE QUE Q.

En réalité, la proposition P dont Q est la cause n'est plus la subordonnée complétive, comme c'était le cas dans les quatre premières phrases; c'est plutôt l'ensemble que constituent la

proposition principale et la complétive. La possibilité d'envisager les deux interprétations est peut-être liée ici au sémantisme des verbes présents dans la proposition principale: savoir-croire. Dire P, c'est **savoir que P** ou **croire que P**.

Qu'en est-il de PUISQUE dans le même contexte?

-147-

Dans son argumentation, l'avocat de C.B. a indiqué que son client ne pouvait avoir un procès juste, puisque son ex-compagne, C.L., a parlé, vendredi, de la nature des relations sexuelles qu'elle avait avec l'accusé. (P, 19-02-91, p. A7)

-162-

À ceux qui rétorqueraient que la situation actuelle est bien différente puisque la constitution contient une formule d'amendement permettant de modifier la loi fondamentale au Canada, sans intervention britannique, le professeur répond que celle-ci demeure... (P, 21-05-91, p.B2)

-166-

Le sénateur a cité les conclusions d'un sondage publié hier par le Conseil du patronat, qui donnent à entendre que la plupart des chefs d'entreprises québécois sont en faveur de l'unité canadienne, puisque un pour cent d'entre eux seulement préconisent l'indépendance de la province. (P, 19-02-91, p.B1)

-167-

Mme Maisonneuve, de la SAQ, note que les restaurateurs et hôteliers s'en tirent relativement bien, puisque plusieurs avaient fait des achats plus importants en prévision d'un débrayage. D, 17-10-90, p.A-3)

-168-

Du côté syndical, le président Réal Laberge affirmait la semaine dernière que ses membres sont patients et déterminés, puisque il s'agit de leur premier débrayage en 18 ans. (D, 17-10-90, p.A-3)

-170-

Retenant les arguments invoqués par le maire Gilles Marceau lorsqu'il s'est prononcé publiquement, le conseiller Rénald Laforte a déclaré hier qu'il était normal que ce tronçon soit considéré comme prioritaire, puisque il représente la voie d'accès entre les deux régions du Saguenay-Lac-St-Jean.

(R, 10-02-87)

-171-

Mais il semble qu'à court terme, l'économie de St-David n'en souffrira pas puisque les trois centres d'activités autrefois fébriles apparaissent toujours au rôle d'évaluation de la municipalité. (RN, 07-01-87)

-265-

Elle (Mme Maisonneuve, de la SAQ) affirme être incapable de dire combien la SAQ a perdu d'argent depuis le début du conflit. Elle avance même la possibilité que la société n'ait rien perdu encore, puisque certains ont devancé leurs achats parce qu'ils appréhendaient une grève. (D, 17-10-90, p.A-3)

Ces huit premiers exemples nous montrent que PUISQUE Q vient justifier la subordonnée complétive:

-147- L'avocat a indiqué que {P, PUISQUE Q}.

-162- Ceux qui rétorqueraient que {P, PUISQUE Q}.

-166- Les conclusions donnent à entendre que {P, PUISQUE Q}.

-167- Mme M. note que {P, PUISQUE Q}.

- 168- R.L. affirmait que {P, PUISQUE Q}.
- 170- R.L. a déclaré que {P, PUISQUE Q}.
- 171- Il semble que {P, PUISQUE Q}.
- 265- Elle avance la possibilité que {P, PUISQUE Q}.

Par contre, dans les quatre phrases suivantes, c'est l'ensemble constitué de la proposition principale et de la subordonnée que PUISQUE Q vient justifier:

-138-

Il (Foglia) est la preuve vivante que la dissidence peut être rentable et qu'une conscience sociale bien écrite et bien enrobée peut faire énormément de chemin. La preuve aussi qu'une certaine gauche n'est pas complètement muselée puisque elle a son porte-parole officiel et que celui-ci a un stationnement gratuit à la page 5 de La Presse. (C, décembre 89, p.46)

-163-

D'ailleurs, il semble que le conducteur soit mieux traité au chapitre de l'espace disponible puisque le siège du passager nous a paru moins confortable et l'espace pour les coudes moins généreux que pour le siège du conducteur. (P, 21-05-91, p.D7)

-164-

Ponts, routes, lignes électriques, pipelines vont-ils être sabotés chaque fois qu'un groupe a une revendication ou chaque fois qu'un Indien refuse l'expropriation, "ne reconnaissant pas la loi canadienne" - se définissant ainsi, à la lettre, hors la loi? Peu importe qu'on reconnaisse la loi, puisque la loi, elle, connaît tout le monde, y compris les étrangers. (A, 01-09-90, p.4)

-165-

Le typage génétique, au contraire, peut analyser pratiquement tout échantillon humain et dire avec une quasi-certitude s'il provient du suspect, puisque seuls deux jumeaux identiques ont la même empreinte génétique. (QS, mai 91, p.8)

- 138- Il est la preuve que P, PUISQUE Q.
- 163- Il semble que P, PUISQUE Q.
- 164- Peu importe que P, PUISQUE Q.
- 165- Le typage génétique peut dire si P, PUISQUE Q.

Finalement, deux autres énoncés nous suggèrent une double interprétation, comme c'était le cas avec PARCE QUE.

-137-

Les liquides, comme le sang, favorisant les courants électriques, l'électricité circule mieux au travers des points d'acupuncture qu'ailleurs dans la peau. On utilise cette caractéristique pour trouver facilement les points d'acupuncture à l'aide d'un appareil qui mesure la conductivité électrique de la peau.

Et puisqu'on les trouve si facilement, on s'est demandé si les points d'acupuncture n'étaient pas des structures anatomiques bien précises et différentes, comme le sont, par exemple, les muscles ou les os. (QS, septembre 90, p.36)

-169-

Je crois que le café est son seul vice dans la vie puisqu'il ne fume pas, ne boit pas, se bourre de petites pilules homéopathiques et pédale comme un défoncé dès que la journée s'annonce le moindrement ensoleillée.

(C, décembre 89, p.42)

Les deux interprétations suivantes sont en effet plausibles:

-137-      On s'est demandé si {P, PUISQUE Q}.

On s'est demandé si P, PUISQUE Q.

-169-      Je crois que {P, PUISQUE Q}.

Je crois que P, PUISQUE Q.

Dans la première interprétation, conformément aux huit premières phrases, PUISQUE Q justifie la subordonnée complétive. Dans la deuxième interprétation, PUISQUE Q justifie une proposition P formée de la proposition principale et de sa complétive, tout comme elle le faisait dans les quatre énoncés précédents. Tout comme PARCE QUE, PUISQUE offre donc la possibilité de raccorder la causale soit à la subordonnée complétive, soit à la proposition principale.

Voyons maintenant comment CAR réagit dans le même contexte.

-249-  
Aller aux Communes strictement pour les para-  
lyser, aussi bien ne pas y être.

Et cela, en supposant que l'opération élect-  
orale soit un succès absolu. Car il n'est  
pas dit que le score percutant de Laurier-  
Sainte-Marie annonce celui des prochaines  
élections fédérales. (A, 15-09-90, p.4)

-261-  
En relisant ses articles, réunis sous le titre  
Réalités de femmes, je me demande quelle  
passion a bien pu l'animer, qui l'a poussée,  
elle, à consacrer sa vie à l'éducation des  
femmes.

Car c'est bien d'éducation qu'il s'agit:

qu'elle écrive sur les difficultés des femmes immigrantes ou sur les congédiements pour grossesse, ses textes sont truffés d'images qui touchent le cœur, de faits qui surprennent, édifient ou choquent, et de conseils pratiques. (C, avril 91, p.165)

-262-

"Combien de fois me suis-je trompé sur la valeur ou même l'authenticité d'un tableau? Autant de fois qu'il y a de jours dans le calendrier."

On suppose que, de la part de Maurice Rheins, il s'agit d'un trait d'humour, car il est commissaire-priseur (expert en tableaux et vente de tableaux) depuis 1938. (A, 01-05-91, p.19)

-264-

Il faut admettre que c'est là une réalité avec laquelle les universités devront vivre encore longtemps, car il n'y a pas actuellement d'indice que l'État consentira à investir des sommes supplémentaires pour accroître, de façon notable, les effectifs professoraux à temps complet. (PE, mai 90)

Seule l'interprétation selon laquelle CAR Q justifie l'ensemble formé de la proposition principale et de sa subordonnée est ici possible.

-249- En supposant que P, CAR Q.

-261- Je me demande P, CAR Q.

-262- On suppose que P, CAR Q.

-264- Il faut admettre que P, CAR Q.

Nous aurions pu penser qu'il s'agissait là de la seule interprétation possible avec CAR. Cependant, un cas se présente dans

notre corpus, dans lequel CAR Q fait partie de la subordonnée complétive.

-263-

Après un moment pour rassembler mes pensées, je lui dis que pour plusieurs raisons, je me permettais de penser que ce n'était sans doute pas le meilleur moment pour tenir des élections générales au Québec. L'économie était un facteur important pour l'électorat, et je rappelai qu'à la fin d'avril elle serait encore au ralenti et que le chômage serait encore élevé à cause des phénomènes saisonniers, car les effets de la reprise du printemps et de l'automne ne se seraient pas encore fait sentir. (D, 17-10-90, p.B-8)

Il nous semble impossible en effet d'envisager pour cet énoncé l'interprétation a; a' s'impose.

- 263-      a.    Je rappelai que P, CAR Q. (?)  
                  a'    Je rappelai que {P, CAR Q}.

#### 2.3.11 Avec une subordonnée relative:

-14-

Au-delà même de la géopolitique de l'après-guerre du Golfe, au-delà des jugements sur le "Nouvel ordre régional" et des critiques selon lesquelles "cette guerre n'a rien réglé" parce que "Saddam est encore là" et que "les Kurdes et les Palestiniens souffrent autant sinon plus qu'avant", des questions émergent aujourd'hui sur le déclenchement et le déroulement des hostilités... (D, 21-05-91, p.11)

-32-

D'autres ont découvert à leurs dépens que le marché ontarien a ses particularités. (...)

Il (François Lebrun) cite le cas d'un fabricant de systèmes de ventilation du Québec qui a accumulé des déboires simplement parce qu'en Ontario on conçoit autrement la ventilation des maisons! (A, 15-12-90, p.38)

-43-

Les parents qui se sentent coupables parce qu'ils consacrent plus de temps à leur travail qu'à leurs enfants ont souvent le portefeuille grand ouvert. (C, décembre 89, p.63)

-44-

Ses sept élèves, âgés de 22 à 50 ans, sont en grande forme ce matin. Surtout Binette, qui s'est fait expulser de l'école à 12 ans parce qu'il y vendait de la dope. (A, 15-09-90, p.58)

-45-

... raconte son fils, qui fut 32 ans dans le métier, mais qui a dû lâcher parce qu'il avait une famille à élever. (PD, 15-03-87, p.34)

Dans ces cinq énoncés, l'unité sémantique de P PARCE QUE Q est préservée, et PARCE QUE Q fait partie de la subordonnée relative.

- 14- Des questions émergent, au-delà des critiques selon lesquelles {P PARCE QUE Q et QUE Q'}.
- 32- Il cite le cas d'un fabricant qui {P PARCE QUE Q}.
- 43- Les parents qui {P PARCE QUE Q} ont le portefeuille...
- 44- Surtout Binette, qui {P PARCE QUE Q}.
- 45- ...raconte son fils, qui {P PARCE QUE Q}.

En ce qui concerne PUISQUE, tous les exemples de notre corpus suggèrent la même interprétation qu'avec PARCE QUE, c'est-à-dire

que la proposition causale fait partie de la subordonnée relative.

-158-

Il suffit que l'échantillon contienne une molécule d'ADN entière - molécule qui heureusement résiste très bien aux conditions adverses, puisqueon en a retrouvé chez certaines momies égyptiennes! (QS, mai 91, p.8)

-159-

Enfin, il reste à savoir... comment se distribuera la responsabilité des déficits: au prorata de l'investissement? Auquel cas c'est la ville de Montréal qui porterait la plus lourde responsabilité. Ou selon d'autres modalités, qui pourraient, selon le cas, diminuer le fardeau de Montréal, puisqueelle n'a pas son mot à dire dans la gestion, ou au contraire l'alourdir? (A, 01-05-91, p.26)

-160-

Pourtant, voilà une femme (Josée Fortier) qui nage à coeur de jour dans l'humour et la rigolade puisque, depuis cinq ans, elle est script-éditrice pour les émissions animées par Yvon Deschamps. (C, décembre 89, p.18)

Si ceux-ci (les Hurons) ont recouvré le droit d'y chasser (dans la région comprise entre le Saguenay et la rivière Saint-Maurice), pêcher et camper dans une mesure qui reste à définir, puisque ce droit ne peut être incompatible avec de nouvelles vocations du territoire, le jugement ne dit pas pour autant que les Hurons ont un droit de propriété sur les terres en question. (A, 15-09-90, p.37)

-267-

Les grandes puissances sont généralement d'accord avec le respect du principe de souveraineté, car il stabilise la situation internationale; c'est une situation qui leur est favorable puisqueelles occupent une position dominante. (P. 19-02-91,, p.B3)

En effet, ces énoncés s'interprètent comme suit:

- 158- ...molécule qui {P, PUISQUE Q}.
- 159- ... d'autres modalités, qui {P, PUISQUE Q}.
- 160- Voilà une femme qui {P, PUISQUE Q}.
- 161- ...ont recouvré le droit de... dans une mesure qui {P, PUISQUE Q}.
- 267- C'est une situation qui {P, PUISQUE Q}.

Quant à la proposition CAR Q, elle justifie un mot de la relative dans les deux premiers énoncés, et toute la relative dans le dernier. Mais dans ces trois cas, la proposition CAR Q fait partie de la subordonnée relative.

-259-

Il ne me restait plus qu'à trouver les 40 \$ requis pour passer le célèbre examen (des chauffeurs de taxis). Je dois avouer que c'est moins pire que les frais de scolarité à l'université mais que sans l'aide généreuse de la compagne bien-aimée avec qui je partageais jadis mes moments de loisirs (car tout cela a bien changé depuis, je passe toutes mes nuits bien effouéré dans le taxi et je dors le jour), je n'y serais jamais arrivé. (P, 16-09-90, p.A3)

-260-

...il y a des centaines de chercheurs anonymes ou en tout cas inconnus du grand public. Des hommes et des femmes qui consacrent une vie entière, 16 heures par jour, à faire des expériences sur des ennemis invisibles, car on ne voit jamais ces virus. (A, 01-09-90, p.14)

-242-

L'an dernier, lors de l'affaire Daigle, j'ai poussé un cri, mais personne ne m'a entendue car la lettre n'a pas été publiée. Je continue à crier, à crier pour toutes ces femmes qui sont obligées de se faire avorter car la société ne leur offre rien ou presque pour les soutenir, les aider. (D, 17-10-90, p.A-8)

-259- ... sans l'aide de la compagne avec qui {P, CAR Q}, je n'y serais jamais arrivé.

-260- Il y a des hommes et des femmes qui {P, CAR Q}.

-242- Je continue à crier pour ces femmes qui {P, CAR Q}.

Cependant, l'autre interprétation, selon laquelle la proposition causale justifie la principale accompagnée de sa subordonnée, n'est pas exclue: un exemple présent dans notre corpus le démontre.

-258-

Première étape: retirer tous les tapis pour permettre à celui du plancher de bien s'assécher et bien sûr, il vous faudra laver les tapis que vous avez enlevés car tout au long de l'hiver, saletés et calcium s'y sont accumulés. (Q, 21-05-91, p.27)

En effet, cet énoncé doit s'interpréter de la façon suivante:

-258- Il vous faudra laver les tapis que P, CAR Q.

**2.3.12    Avec une subordonnée circonstancielle**

-42-

Lorsqu'un troisième accusé a été acquitté de séquestration et de viol parce que la victime était décédée, la surprise, chez les femmes, a rapidement fait place à la colère. (C, septembre 91, p.4)

-265-

Elle (Mme Maisonneuve, de la SAQ) affirme être incapable de dire combien la SAQ a perdu d'argent depuis le début du conflit. Elle avance même la possibilité que la société n'ait rien perdu encore, puisque certains ont devancé leurs achats parce qu'ils appréhendaient une grève. (D, 17-10-90, p.A-3)

Dans ces deux cas, la proposition causale fait partie de la subordonnée circonstancielle:

-42- La surprise a fait place à la colère lorsque {P, PARCE QUE Q}.

-265- La société n'a rien perdu, puisque {P, PARCE QUE Q}.

La même interprétation s'impose dans le cas de PUISQUE, comme le prouve l'énoncé suivant:

-130-

Pendant que certains reprochent à l'industrie agro-alimentaire canadienne, particulièrement dans le domaine du lait, d'être trop protectionniste puisque elle ne permet des quotas d'importation que de 2,7 %, Mme Guylaine Gosselin, directrice de la recherche économique à la RPLQ, constate que ces quotas ne sont que de 1,7 % dans la CEE et de 2,4 aux États-Unis. (D, 17-10-90, p.A-5)

-130- Mme G.G. constate que... pendant que {P, PUISQUE Q}.

Quant à la proposition CAR Q, les trois énoncés de notre corpus font apparaître les deux interprétations:

-255-

Piéger, c'est torturer. Les animaux piégés se débattent des jours et des nuits, en proie à une terreur sans nom, et n'ont d'autre moyen d'échapper à leurs souffrances que de se dévorer les pattes, quand ils y parviennent, car bien souvent ils ont les mâchoires dégarnies de leurs dents, qu'ils ont brisées à mordre désespérément l'acier de leurs pièges.  
(P, 19-02-91, p.B2)

-255-... n'ont d'autre moyen que de se dévorer les pattes, quand {P, CAR Q}.

-256-

Si vous aspirez à une vie meilleure, arrangez-vous pour que ça arrive, car, en bout de ligne, tout repose sur vos épaules: personne d'autre que vous ne peut (ni ne va) changer votre vie. (C, juillet 91, p.41)

-257-

En effet, la solubilité d'un gaz dans un liquide diminue quand la température augmente, car l'énergie cinétique accrue des molécules de gaz hausse leurs chances de s'échapper du liquide. (QS, mai 91, p.44)

-256-Arrangez-vous pour que P, CAR Q.

-257-La solubilité diminue quand P, CAR Q.

L'examen du fonctionnement de CAR - PARCE QUE- PUISQUE dans la subordination laisse perplexe. En effet, aucune constante ne semble vouloir se dégager.

Lorsque mis en rapport avec les subordonnées complétives ou circonstancielles, CAR se démarque des deux autres conjonctions, c'est-à-dire que la proposition CAR Q justifie la plupart du temps l'ensemble formé de la proposition principale et de sa subordonnée (4 cas sur 5 pour les complétives; 2 cas sur 3 pour les circonstancielles). Mais cette spécificité de CAR se voit annihilée dès que l'on examine sa mise en rapport avec les subordonnées relatives. Dans ces cas, en effet, CAR réagit comme PARCE QUE et PUISQUE, c'est-à-dire que la proposition CAR Q fait partie de la subordonnée relative (3 cas sur 4).

Il est vrai, comme l'avait souligné Bentolila (1986), que l'emploi de CAR dans une relative implique une certaine complétude du sens de P (verbe de la relative; cf. ci-dessus, p. 33), alors que l'emploi de PARCE QUE le restreint. Mais cette constatation n'a rien à voir avec le fait que la proposition causale se trouve à l'intérieur d'une subordonnée relative; elle s'explique plutôt par le fait que PARCE QUE n'effectue qu'un acte de langage et que CAR en produit deux. Nous y reviendrons au chapitre suivant.

CHAPITRE III  
**INTERPRÉTATION DES DONNÉES**

À la suite de cette analyse syntaxique, il est légitime de se poser certaines questions, qui font apparaître clairement les similitudes et les divergences de fonctionnement entre CAR - PARCE QUE - PUISQUE.

1. Pourquoi le groupe P PARCE QUE Q est-il le seul à pouvoir être modifié, enchassé, et utilisé en réponse à pourquoi?
2. Pourquoi P PARCE QUE Q est-il le seul à pouvoir conserver une unité sémantique lorsqu'il apparaît dans une phrase à la forme négative ou interrogative?
3. Qu'est-ce qui explique que PARCE QUE puisse être accompagné de et - ou - mais?
4. Pourquoi, dans les cas où le verbe de P est au passé composé et, de temps en temps, accompagné d'un indice temporel précis, PARCE QUE est-il utilisé et CAR - PUISQUE difficilement envisageables?

3.1 PARCE QUE

Les données que nous avons recueillies confirment les thèses antérieures, selon lesquelles deux propositions unies par PARCE QUE forment un contenu sémantique nouveau, unifié. Avec PARCE QUE, le locuteur ne produit qu'un acte de langage, celui d'établir une relation de cause entre un fait P et un fait Q.

Illustrons par un exemple, l'énoncé 94, cette propriété de PARCE QUE, qui le distingue de PUISQUE et de CAR:

-94-

Nous sommes en guerre parce que l'Irak a envahi le Koweit le 2 août 1990. (P, 19-02-91, p.B3)

Dans cet énoncé, c'est un fait que P, "nous sommes en guerre". Tous les lecteurs de La Presse savent, en ce mois de février 91, que le Canada participe à la guerre du Golfe Persique. C'est aussi, fort probablement, un fait pour les lecteurs de La Presse que Q, c'est-à-dire que "l'Irak a envahi le Koweit le 2 août 1990". Le locuteur se sert donc d'un fait P connu et d'un fait Q probablement connu de la majorité de ses interlocuteurs pour produire un énoncé dans lequel ce qu'il annonce, c'est le lien, causal, entre P et Q. L'objectif du locuteur en disant P PARCE QUE Q, c'est de faire admettre au destinataire le rapport causal entre P et Q, de lui faire admettre que Q est la cause de P.

Doit-on dire, à l'instar de nos prédecesseurs, que dans un énoncé du type P PARCE QUE Q, P est présupposé, comme pourrait le laisser croire l'exemple précédent?

En réalité, il arrive que le contenu de P ne soit pas connu de l'interlocuteur:

-70-

Des centaines (d'entreprises) seront fermées  
parce qu'elles n'ont aucune chance de survivre  
dans un marché compétitif. (C, juillet 91,  
p.57)

En effet, aucun indice dans le contexte antérieur de cette phrase ne permet aux lecteurs de Châtelaine de conclure que des centaines d'entreprises seront fermées. Cependant, P est bel et bien présupposé. Mais c'est parce qu'il est suivi de PARCE QUE qu'il en est ainsi: PARCE QUE a pour fonction, entre autres, de présupposer P.

Quant au contenu de Q, nos deux exemples nous permettent de constater qu'il est tantôt connu (-94-), tantôt nouveau (-70-) pour l'interlocuteur.

En vérité, les statuts de P et de Q sont d'importance mineure. Le locuteur, en utilisant P PARCE QUE Q, présuppose un P dont il défend la vérité en tant que causé par Q. Il cherche principalement à convaincre du rapport de causalité entre les deux propositions.

C'est pourquoi PARCE QUE peut être accompagné d'adverbes comme justement, précisément, certainement, peut-être, simplement. L'adverbe vient moduler l'attitude du locuteur à l'égard de la relation qu'il établit entre P et Q.

Cela explique aussi qu'une phrase P PARCE QUE Q puisse conserver son intégrité sémantique lorsque soumise à la négation ou à l'interrogation. Si le locuteur peut établir un rapport de causalité entre P et Q, s'il peut l'affirmer, il peut aussi le nier ou l'interroger.

Et si l'on peut affirmer, nier, interroger une relation causale, il est naturel qu'on puisse également la mettre en relief en utilisant l'une ou l'autre forme d'enchâssement.

Le fait que le locuteur, en disant P PARCE QUE Q, insiste non pas sur P ni sur Q, mais plutôt sur la relation entre P et Q explique aussi pourquoi PARCE QUE peut répondre à une question posée avec pourquoi. En effet, lorsque l'on demande pourquoi P?, on cherche à établir l'origine, la cause du fait P. On cherche donc à établir un rapport de cause entre P et ce qui l'a provoqué. Rien d'étonnant alors à ce qu'on réponde en employant PARCE QUE, dont la fonction est précisément d'établir une telle relation.

Et comme l'action de PARCE QUE est intérieure au domaine du contenu (puisque'un seul acte de langage est effectué), il est tout à fait concevable qu'un fait P puisse avoir pour origine plusieurs faits Q et que ceux-ci soient reliés par la conjonction et. Et puisqu'il est possible d'envisager plusieurs causes pour un fait P, il est aussi possible que le locuteur hésite entre l'une et l'autre. PARCE QUE se verra donc, à l'occasion, accompagné de ou. De même il est aussi possible que le locuteur oppose deux causes, en niant la première et privilégiant la seconde. On aura alors: P, non PARCE QUE Q, mais (PARCE) QUE Q; comme dans l'exemple suivant:

-11-

Les Québécois dépensent pour leurs maux une plus petite partie de leur PIB que le reste du pays. Et d'un PIB plus bas que la moyenne. Non pas parce qu'ils sont moins malades, ou que le système est mieux géré, mais parce qu'ils se soignent moins... (A,01-07-91, p.6)

Cette définition de PARCE QUE stipulant qu'il effectue un seul acte de langage explique également le fait qu'il soit compatible avec un P à l'intérieur duquel le verbe est conjugué au passé composé. En effet, le passé composé marque une action antérieure bornée à la fin, c'est-à-dire d'aspect accompli. Si en plus il est accompagné d'un indice temporel précis (par exemple une date), son caractère factuel, objectif, s'impose. Il est alors tout à fait naturel pour un locuteur de chercher à convaincre son interlocuteur que Q est la cause de l'événement P, donc de la relation causale qui unit les deux propositions. C'est ce qui se produit dans

plusieurs énoncés de notre corpus, dont les deux suivants:

-74-

Souvent les médecins, mal informés par leurs patients et peu familiers avec les maladies tropicales, mettent un certain temps à établir le bon diagnostic: en octobre 89, dans le nord de l'Ontario, deux enfants sont morts parce que leurs parents avaient oublié de signaler aux médecins qu'ils rentraient d'un séjour de quatre ans au Cameroun. (A, 01-07-91, p.53)

-84-

Les deux femmes ont été séparées pendant 35 ans parce que les autorités avaient dit à Mme C. lorsqu'elle s'est réveillée de l'accouchement, le 1er août 1953, que sa fille était morte à la naissance. (JQ, 18-10-90, p.4)

Notons que dans ces deux exemples, de même que dans ceux qui leur sont semblables (c'est-à-dire où le verbe de P est au passé composé et accompagné d'un indice temporel précis), PARCE QUE est difficilement substituable par CAR ou PUISQUE:

-74- ? En octobre 89, dans le nord de l'Ontario, deux enfants sont morts {<sup>CAR</sup><sub>PUISQUE</sub>} . leurs parents avaient oublié...

-84- ? Les deux femmes ont été séparées pendant 35 ans {<sup>CAR</sup><sub>PUISQUE</sub>} . les autorités avaient dit...

Nous aurons à rediscuter, plus loin, de cette originalité de PARCE QUE vis-à-vis de CAR et de PUISQUE.

En ce qui concerne PARCE QUE, une dernière question s'impose:

5. Quelle nuance sémantico-pragmatique l'ordre PARCE QUE Q, P suggère-t-il?

Partons de l'énoncé -27-:

-27-

Parce qu'elle est trop sortie dernièrement,  
son père la garde en punition pendant un mois.  
(A, 05-05-91, p.30)

Est-ce que le locuteur poursuivrait exactement le même objectif s'il choisissait d'inverser les propositions:

Son père la garde en punition pendant un mois  
parce qu'elle est trop sortie dernièrement.

Sans qu'on puisse préciser de façon exacte ce qui distingue la phrase ainsi obtenue de l'énoncé original, une première lecture suggère au locuteur francophone qu'effectivement, une nuance distingue les deux phrases.

On pourrait donner l'énoncé fabriqué à partir de -27-, par exemple, en réponse à la question:

- Pourquoi son père la garde-t-il en punition pendant un mois?
- Son père la garde en punition pendant un mois parce qu'elle est trop sortie dernièrement.

Pourrait-on donner l'énoncé original -27- en réponse à la même question?

- Pourquoi son père la garde-t-il en punition pendant un mois?
- \* Parce qu'elle est trop sortie dernièrement, son père la garde en punition pendant un mois.

Il nous semble que non. Il paraît plutôt que seul l'énoncé fabriqué peut répondre à cette question parce que seul cet énoncé presuppose P, c'est-à-dire que son père la garde en punition.

À quelle question pourrait donc répondre l'énoncé -27-?

- Quelles conséquences a entraînées le fait qu'elle est trop sortie dernièrement?
- Parce qu'elle est trop sortie dernièrement, son père la garde en punition pendant un mois.
- \* Son père la garde en punition pendant un mois parce qu'elle est trop sortie dernièrement.

Il appert que seul l'énoncé -27- peut répondre à la question posée, parce que seul cet énoncé presuppose qu'elle est trop sortie dernièrement, c'est-à-dire Q.

Nous croyons qu'en fait, les deux formulations (P PARCE QUE Q et PARCE QUE Q, P) marquent un même mouvement argumentatif: en utilisant l'une ou l'autre, le locuteur tente de convaincre d'une relation causale entre P et Q. Toutefois, P PARCE QUE Q établit une relation causale en insistant sur le fait que Q est la cause

d'un P présupposé; PARCE QUE Q, P, quant à elle, établit une relation causale en insistant sur le fait que P est causé par un Q présupposé.

Cette description du connecteur PARCE QUE rend compte de la majorité de ses emplois. Mais comme il a été démontré antérieurement, il existe des cas où PARCE QUE relie deux actes de langage: un premier qui énonce P, et un deuxième qui énonce le contenu de Q justifiant l'énonciation de P. Cette propriété de PARCE QUE se remarque entre autres, pour ce qui est de notre corpus, dans les négations:

-1-

Aujourd'hui, a expliqué Saint-Pierre, les concurrents étrangers de SNC ne tentent pas d'en faire l'acquisition en bourse parce qu'ils "ont l'impression que si on passe dans des mains étrangères on n'aura plus les contrats qu'on a avec Hydro-Québec et le gouvernement. (...)" (A, 01-09-91, p.6)

-8-

Sauf que... Camille Laurin est venu dire que René Lévesque n'était pas un vrai nationaliste, parce que trop libéral, et trop démocrate. (A, 01-05-91, p.16)

-55-

À condition de ne pas répondre, comme l'a fait un candidat au représentant Labatt, de ne pas trop s'inquiéter de la récession parce que les gens ont toujours besoin d'un remontant ou d'un moyen d'évasion! (A, 15-05-91, p.61)

Dans ces exemples, en effet, la négation porte sur P, Q introduisant la cause de cette négation (cf. ci-dessus, pages 49-50-51).

Cette propriété de PARCE QUE se remarque aussi dans les huit prochains énoncés:

-56-

Enfin, Dominique Catton prévoit une autre collaboration avec Michel Garneau et ouvrira toutes grandes ses portes aux troupes québécoises qui le font vibrer, lui, l'ombrageux Lyonnais. Parce qu'à quoi bon diriger une institution si on ne joue pas un peu la carte de la diplomatie? (D, 21-05-91, p.13)

-57-

À l'île d'Orléans, dans cette grande maison face au fleuve, c'est avec le sourire, parfois triste, et de grands rires, parfois nostalgiques, qu'elle parle de lui (Félix Leclerc). Parce qu'elle est vivante, que son amour est vivant et que la vie continue. (C, septembre 91, p.7)

-58-

Je crois d'ailleurs que les plus jeunes d'entre nous qui se défendent encore d'être féministes le deviendront automatiquement quand elles seront exposées à cette réalité.

Parce que le féminisme n'est pas mort. (C, juin 91, p.34)

-59-

"La sécurité mur à mur est une illusion, conclut Gérald Lefebvre, spécialiste en organisation du travail. Et la vie, comme les affaires, est un perpétuel jeu de montagnes russes. Quand on a compris ça, et qu'on l'a accepté, on peut cesser de craindre le

lendemain et s'y préparer calmement, avec enthousiasme, créativité et efficacité." Parce qu'au fond, récession ou pas, rien n'est jamais aussi dramatique ni aussi idyllique qu'on aurait pu le croire. (A, 15-12-90, p.80)

-60-

Le Québec pourra-t-il trouver une façon de sortir de cette impasse? On peut en douter, parce qu'un Québec souverain ne pourra pas recourir à l'aberrante technique fédérale qui consiste à emprunter pour payer l'intérêt. (P. 19-02-91, p.B2)

-61-

La guerre a pris depuis quelques jours la tournure que l'on craignait par-dessus tout, à savoir l'affrontement des infanteries. La guerre "s'humanise"; hélas! Parce qu'il va y avoir des victimes; il y en a déjà. (P. 19-02-91, p.B3)

-62-

Par ailleurs, je crois que les audiences pourront fournir une tribune valable aux Québécois que la question nationale a recommencé de passionner après une décennie de léthargie post-référendaire.

À condition que les 200 mémoires attendus ne soient pas jugés selon d'étroits critères économiques et partisans. Autrement dit, il faut que les émotions aussi soient étendues... parce que de la passion, il y en aura, c'est sûr, lorsque la commission se déplacera de Québec aux Iles-de-la-Madeleine, en passant par l'Abitibi, le Saguenay, Montréal... (D, 17-10-90, p.B-2)

-78-

S'il est utile de regarder en arrière de temps en temps, il ne faut pas s'y attarder. Parce que ce rappel du passé immédiat, avec le manque de recul forcé, me paraîtrait vite une perte de temps. (C, juin 91, p.34)

Dans -61-, par exemple, le contenu de Q "il y a (aura) des victimes" justifie l'utilisation en P du terme "s'humaniser".

Mais comment peut-on expliquer cette aptitude de PARCE QUE à pouvoir effectuer de temps en temps deux actes de langage, lui qui, la plupart du temps, sert à en effectuer un seul?

Dans les exemples cités plus haut, il nous semble à prime abord que PARCE QUE est utilisé à la place de CAR, c'est-à-dire là où normalement on s'attendrait à rencontrer CAR. Cette situation est-elle due à de simples glissements de sens occasionnels, comme le prétendent certains (Groupe A-1, 1975)?

Y a-t-il un rapprochement à faire entre les deux questions posées? Autrement dit, le fait que PARCE QUE puisse effectuer deux actes de langage, dans les phrases négatives par exemple, explique-t-il le fait que PARCE QUE puisse, à l'occasion, empiéter sur le territoire (pragmatique) de CAR?

Ou inversement, le fait que PARCE QUE soit en mesure de remplacer CAR, à l'occasion, signifie-t-il que c'est le cas (i.e. que PARCE QUE remplace CAR) lorsque dans une phrase négative deux actes de langage sont commis? Autrement dit, peut-on expliquer les énoncés -1-8-55- et toutes les phrases négatives dans lesquelles le bloc (P PARCE QUE Q) éclate sémantiquement en deux entités comme

---

résultant d'un glissement de sens de PARCE QUE vers CAR?

Et si l'on admet ces glissements de sens, pourquoi se font-ils du côté de CAR plutôt que du côté de PUISQUE, dont le comportement révèle pourtant beaucoup plus d'affinités syntaxiques avec PARCE QUE que CAR?

Nous croyons que la dimension polyphonique de PUISQUE pourrait fournir à cette dernière question un élément de réponse satisfaisant. On sait qu'avec PUISQUE, un locuteur a le loisir de rapporter en Q des paroles qu'il attribue à quelqu'un d'autre, à un "on" qui peut englober le destinataire, la rumeur publique, tel ou tel groupe, etc. Ainsi le point de vue soutenu dans Q n'est pas nécessairement pris en charge par le locuteur. Avec PARCE QUE et CAR, le locuteur assume la responsabilité du contenu véhiculé dans Q. Cette inaptitude de PARCE QUE à introduire des paroles que le locuteur attribuerait à quelqu'un d'autre explique peut-être que les glissements de sens, dans le cas de PARCE QUE, se fassent vers CAR et non vers PUISQUE.

### 3.2 CAR et PUISQUE

Allons voir maintenant ce que révèle notre analyse au sujet de CAR et de PUISQUE.

Comme l'avaient constaté plusieurs avant nous, CAR et PUISQUE

relient deux énoncés en effectuant deux actes de langage, celui d'énoncer P et celui d'énoncer le contenu de Q afin de justifier l'énonciation de P. Cette description explique, entre autres, que deux énoncés reliés par CAR et PUISQUE éclatent sémantiquement en deux entités distinctes lorsque soumis à l'interrogation ou à la négation (cf. ci-dessus, pages 45 à 56), et qu'ils ne puissent faire l'objet d'un enchaînement ni d'une modification adverbiale.

Bien que la description proposée jusqu'à maintenant soit relativement satisfaisante, certaines interrogations subsistent:

1. Si CAR et PUISQUE introduisent tous les deux une justification de l'énonciation de P, du contenu de P, ou de l'acte illocutoire accompli à son propos, quelle est alors la différence entre les deux? Réside-t-elle uniquement dans la dimension polyphonique de PUISQUE?
2. Pourquoi le contexte P. CAR Q. est-il possible avec CAR et non avec PUISQUE? Autrement dit, pourquoi la proposition CAR Q jouit-elle d'une relative autonomie en comparaison avec la proposition PUISQUE Q?
3. Pourquoi l'antéposition de la proposition causale est-elle permise à PUISQUE et refusée à CAR?

4. Pourquoi PUISQUE peut-il se combiner avec et mais non avec ou, et pourquoi CAR ne peut-il se combiner avec ni l'un ni l'autre?

Les analyses qui ont précédé la nôtre s'entendent pour dire que CAR et PUISQUE sont très proches du point de vue énonciatif. Il est en effet possible de justifier à l'aide de l'un ou l'autre soit l'énonciation de la proposition P, soit le contenu de P, soit l'acte illocutoire accompli dans P. Ainsi dans les énoncés suivants, les propositions introduites par CAR et PUISQUE amènent une justification de l'acte illocutoire dans les deux premiers cas, et une justification du contenu dans le troisième cas:

-139-

Puisqu'on avait évincé comme il convenait Le pompier Europa d'un cavalier prix de la meilleure contribution technique (...), pourquoi récidiver en lui donnant le prix du jury? (D, 21-05-91, p.4)

-246-

Son nom: Denise Laperrière, peintre poète, qui chante une Amérique de lunes, d'amants, d'Indiens, de caribous qui s'abreuvent à des eaux lointaines où souffle le vent de la préhistoire. Est-ce de retrouver dans son univers mythique une part enfouie d'eux-mêmes qui la rend si chère à ses admirateurs? Car chez les amateurs d'art, son nom a la cote et ses toiles habillent les murs. (C, avril 91, p.164)

Dans ces exemples, les propositions PUISQUE Q et CAR Q justifient le fait d'avoir posé les questions P.

-252-

Ce nounours de 57 ans (Oliver Sacks), patelin et sévère à la fois, pratique et enseigne à New York, et vit retranché dans sa maison de City Island, loin des gratte-ciel. Neurologue, il est aussi reporter et écrivain. Car tout lui est matière à écriture: ses patients, ses recherches et ses expériences personnelles. (A, 01-08-90, p.15)

Ici, la proposition CAR Q justifie le contenu de P, plus précisément les termes "reporter" et "écrivain".

Et bien qu'aucun exemple ne se présente dans notre corpus, il nous apparaît possible d'envisager des situations dans lesquelles CAR Q et PUISQUE Q justifient l'énonciation de P, c'est-à-dire le simple fait d'avoir énoncé P au lieu de s'être tu:

- a) Je suis végétarien, puisque tu veux tout savoir.
- b) Je suis végétarien, car je veux que tu saches.

La phrase a) pourrait très bien être entendue dans un contexte où le locuteur, fatigué de se faire harceler par son interlocuteur, lui révèle finalement son secret. La phrase b), quant à elle, peut être envisagée dans une situation où l'information véhiculée dans P est absolument nécessaire pour que l'interlocuteur comprenne le reste de l'échange. Le contenu de Q, dans les deux cas, ne représente pas la cause du végétarisme du locuteur, mais bien l'argument qui autorise le locuteur à dire qu'il est végétarien.

---

Mais pourquoi, dans les deux cas, PUISQUE et CAR ne sont-ils pas interchangeables? Pourquoi ne pourrait-on pas rencontrer (ou difficilement en tout cas) une proposition "car tu veux tout savoir" ni une proposition "puisque je veux que tu saches", dans les contextes décrits plus haut?

La dimension polyphonique de PUISQUE représente un élément de réponse. Rappelons qu'avec PUISQUE Q, un locuteur peut prononcer en Q des paroles qu'il attribue à quelqu'un d'autre, à un "ON" qui peut englober le destinataire, la rumeur publique, tel ou tel groupe, etc. Ainsi le point de vue soutenu dans Q n'est pas pris en charge par le locuteur: dans l'énoncé cité plus haut, par exemple, le locuteur ne dit pas P parce qu'il croit que le destinataire veut tout savoir; il dit P parce que le destinataire a manifesté, de quelque façon que ce soit, son désir de tout savoir. Le locuteur reprend donc en Q des paroles explicites ou non du destinataire lui-même: "Je veux savoir".

Cette possibilité n'est pas offerte par CAR. Il est en effet inhabituel de reprendre en Q des paroles que le destinataire viendrait tout juste de prononcer. Avec CAR, la responsabilité du point de vue soutenu dans Q revient au locuteur.

Cependant, comme en témoignent les deux exemples suivants tirés de notre corpus, le locuteur peut avec CAR introduire en Q des paroles

qu'il a lui-même prononcées auparavant (-198-), ou encore des paroles prononcées par quelqu'un d'autre (mais non le destinataire), à la condition de les citer entre guillemets (-193-).

-198-

Je ne doute pas que le conseil national du Mouvement laïc québécois a tout ce qu'il faut en tête pour rebâtir ces ruines, mais j'aimerais voir de plus près, car, je le répète, les résultats jusqu'ici obtenus ne sont pas excessivement brillants. (D, 17-10-90, p.A-8)

-193-

Les pourparlers engagés par le ministère de l'Environnement avec le MEQ et le MESS devront déboucher sur une politique accordant la priorité aux questions environnementales dans la société actuelle. Car, disait Elie, étudiant en 5<sup>e</sup> primaire à l'école Laurier, "je ne pourrai appliquer les notions apprises à l'école que si la situation est contrôlable". (QS, mai 91, p.20)

Mais si la dimension polyphonique de PUISQUE permet d'expliquer qu'on puisse avoir "PUISQUE tu veux tout savoir" et non CAR, et "CAR je veux que tu saches" et non PUISQUE (sauf dans un contexte où ces paroles ont déjà été prononcées par le locuteur devant le destinataire), elle n'est d'aucun secours pour différencier CAR et PUISQUE dans la majorité des énoncés de notre corpus.

Examinons l'énoncé suivant:

-122-

Qu'en pense la ministre responsable, Lucienne Robillard, titulaire du ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Science? Impossible de le savoir, puisque son cabinet a décliné les invitations répétées des auteurs de cet article à préciser sa pensée et celle du Parti libéral du Québec. (I, mars-avril 91, p.27)

Doit-on expliquer l'utilisation de PUISQUE par le fait que le locuteur rapporte en Q des paroles déjà citées par lui-même ou qu'il attribue à une instance censée reconnue par le destinataire, donc incontestable?

Par quelle autre instance que celle du locuteur lui-même pourrait être garantie la vérité de Q, c'est-à-dire que le cabinet de Mme la Ministre a décliné les invitations répétées des auteurs de cet article, information non préalablement mentionnée, donc annoncée au destinataire?

Nous croyons que la dimension polyphonique de PUISQUE est inapte à justifier son emploi dans l'énoncé -122-, d'autant plus que l'utilisation de CAR, dans cet énoncé, n'est pas inconcevable:

-122-

Qu'en pense la ministre responsable, Lucienne Robillard, titulaire du ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Science? Impossible de le savoir, car son cabinet a décliné les invitations répétées des auteurs de cet article à préciser sa pensée et celle du Parti libéral du Québec. (I, mars-avril 91, p.27)

Poursuivons en reprenant l'énoncé -198-, qui nous paraît fort intéressant. On sait que PUISQUE permet d'introduire des paroles préalablement citées par le locuteur ou qu'il attribue à quelqu'un d'autre, et que CAR, pour sa part, introduit une information supposée nouvelle. Or dans l'énoncé -198-, la proposition CAR Q reprend une énonciation antérieure du locuteur, comme en témoigne la proposition incise "je le répète". L'information transmise dans CAR Q n'est donc pas annoncée au destinataire. Qu'est-ce qui motive le choix de CAR et non de PUISQUE alors, dans ce contexte qui répond justement aux critères donnés pour PUISQUE et où PUISQUE ferait aussi, évidemment, l'affaire?

-198-

Je ne doute pas que le conseil national du Mouvement laïc québécois a tout ce qu'il faut en tête pour rebâtir ces ruines, mais j'aimerais voir de plus près, car, je le répète, les résultats jusqu'ici obtenus ne sont pas excessivement brillants. (D, 17-10-90, p.A-8)

-198-

Je ne doute pas que le conseil national du Mouvement laïc québécois a tout ce qu'il faut en tête pour rebâtir ces ruines, mais j'aimerais voir de plus près, puisque, (je le répète), les résultats jusqu'ici obtenus ne sont pas excessivement brillants. (D, 17-10-90, p.A-8)

Devrait-on conclure que CAR et PUISQUE sont substituables dans la plupart des contextes, et que dans les cas où ils ne le sont pas, c'est en raison du caractère polyphonique de PUISQUE? Si on devait

le faire, une autre impasse surgirait. Comment pourrait-on alors expliquer qu'on puisse avoir P. CAR Q. et non P. PUISQUE Q.? Et que l'antéposition soit permise à PUISQUE et refusée à CAR?

Dans une analyse qui s'inspire de la théorie des actes de langage, il est reconnu qu'il faut faire intervenir dans la description des connecteurs les intentions des locuteurs. Car parler, comme le dit si bien Dominique Mingueneau, "ce n'est pas seulement transmettre des informations décrivant le monde, c'est aussi effectuer des actes soumis à des règles et dont la visée est de modifier la situation, les comportements ou les croyances du destinataire" (1986, p. 131). Quelle est donc l'intention, la visée du locuteur lorsqu'il utilise P CAR Q ou P PUISQUE Q?

Prenons les énoncés suivants. Dans le premier, l'énoncé -192-, le locuteur emploie CAR. Nous reproduisons ensuite le même énoncé en substituant PUISQUE à CAR. Dans le deuxième, l'énoncé -103-, le locuteur emploie PUISQUE. Nous reproduisons ensuite le même énoncé en substituant CAR à PUISQUE.

-192-

Parmi la dizaine d'acides aminés essentiels au développement de l'enfant, la taurine intéresse particulièrement le chercheur, car elle jouerait un rôle important dès les premières étapes de formation des systèmes cérébral, visuel et cardiaque. (QS, mai 91, p.9)

-192-

Parmi la dizaine d'acides aminés essentiels au développement de l'enfant, la taurine intéresse particulièrement le chercheur, puisque elle jouerait un rôle important dès les premières étapes de formation des systèmes cérébral, visuel et cardiaque. (QS, mai 91, p.9)

-103-

Le ministre Ryan... a déclaré... qu'il se présenterait (à la Commission Bélanger-Campeau) lorsqu'il jugerait qu'on en serait à une étape plus importante.

Le moment est maintenant crucial, puisqu' on en est au conclave qui débouchera sur un ou plusieurs rapports, sur un ou plusieurs consensus. (P, 19-02-91, p.B1)

-103-

Le ministre Ryan... a déclaré... qu'il se présenterait (à la Commission Bélanger-Campeau) lorsqu'il jugerait qu'on en serait à une étape plus importante.

Le moment est maintenant crucial, car on en est au conclave qui débouchera sur un ou plusieurs rapports, sur un ou plusieurs consensus. (P, 19-02-91, p.B1)

Tout locuteur francophone est sensible à la subtile nuance qui distingue, dans les deux cas, l'énoncé produit de l'énoncé original. À quoi tient cette nuance?

Nous avons dit antérieurement, à la suite de nos prédécesseurs, qu'en affirmant P CAR Q, le locuteur tente de se justifier d'avoir énoncé P par le contenu de Q. Autrement dit, Q est la cause qui

autorise l'énonciation de P, dont on cherche à convaincre.

Or cela nous semble inexact. Dans l'exemple -192-, essaie-t-on réellement de convaincre l'interlocuteur que la taurine intéresse particulièrement le chercheur? N'essaie-t-on pas plutôt de faire admettre que la taurine jouerait un rôle important dans la formation des systèmes cérébral, visuel et cardiaque? En d'autres termes, n'essaie-t-on pas plutôt de faire admettre Q?

Nous croyons en effet que le mouvement argumentatif de P CAR Q est orienté vers Q. Là où L (locuteur) veut en venir, l'objet de son discours, le point qu'il veut faire ressortir, c'est Q. Et il tente de faire admettre Q en tant qu'elle est l'argument qui autorise l'énonciation de P. Il n'asserte pas le rapport qui existe entre P et Q: il asserre deux faits, en introduisant le second par le biais de son rapport (causal) au premier.

C'est précisément ce que l'on peut observer dans l'énoncé -192-. Le locuteur affirme un premier fait, que la taurine intéresse le chercheur. Puis il en introduit un deuxième, que la taurine joue un rôle important dans la formation des systèmes cérébral, visuel et cardiaque, par l'intermédiaire de son rapport de causalité au premier. La présence de CAR entre P et Q indique que, même si P est important, il l'est quand même moins que Q.

Si le locuteur avait utilisé PUISQUE, il aurait poursuivi un objectif différent. Il aurait voulu convaincre le destinataire de la vérité de P, qu'il est vrai que la taurine intéresse le chercheur. Et la raison pour laquelle le destinataire doit croire que P est vraie, c'est Q.

On peut constater le même processus avec l'exemple -103-. Dans l'énoncé original, le locuteur utilise PUISQUE. L'objet de son discours est donc P, que le moment est crucial. S'il avait employé CAR, comme dans l'énoncé que nous avons reproduit, il aurait mis l'accent sur Q, c'est-à-dire qu'on en est au conclave qui débouchera sur un ou plusieurs rapports, sur un ou plusieurs consensus.

Cette propriété de CAR d'orienter le destinataire vers Q nous semble particulièrement évidente dans les énoncés suivants:

-182-

Ils en achevaient la construction, au moment de la visite de L'Actualité, et leur enthousiasme était palpable. Leur frustration aussi. Car si leur entreprise a vu le jour, c'est envers et contre la Commission de protection du territoire agricole. (A, 15-05-91, p.47)

L'objectif du locuteur n'est pas de démontrer que leur frustration était palpable, mais bien de dire que si leur entreprise a vu le jour, c'est envers et contre la Commission de protection du

territoire agricole. Et il introduit ce point, véritable objet de son argumentation, par l'intermédiaire de son rapport au premier, soit en tant que cause de leur frustration.

-187-

Choix de vie désormais concevable, hier impensable. Car les méthodes contraceptives à peu près efficaces n'existent que depuis le milieu des années 60. (C, juin 91, p.55)

Là où L veut en venir, c'est que les méthodes contraceptives efficaces n'existent que depuis le milieu des années 60.

Nous proposons donc, pour CAR d'abord et PUISQUE ensuite, les descriptions suivantes:

En utilisant P CAR Q, un locuteur effectue deux actes de langage: il énonce d'abord P, puis il justifie cette énonciation de P (soit le contenu de P, soit l'énonciation de P, soit l'acte illocutoire accompli à son propos: assertion, interrogation, intimation) par le contenu de Q. Mais son intention, c'est d'introduire Q par le biais, justement, de son rôle justificatif à l'égard de P. Le mouvement argumentatif de P CAR Q est donc orienté vers Q: le locuteur tente de faire admettre Q sur la base de sa relation causale avec P. Il ne présente pas cette relation, il se contente de l'exploiter. Il ne dit pas Q, finalement, pour justifier P: il dit plutôt P dans le but d'introduire Q.

Dans -177-, par exemple,

-177-

"Des fois, j'ai juste envie de séduire, point, confie Marie, une grande blonde pulpeuse. Me sentir regardée, désirée, me procure du plaisir et du pouvoir aussi. Mais attention, je ne suis pas une "agace", se défend-elle immédiatement, admettant ainsi une certaine ambivalence en ce qui concerne son pouvoir de séduction.

Car la séduction est un pouvoir. (C, juillet 91, p.31)

le locuteur ne se justifie pas d'avoir utilisé les termes "pouvoir de séduction" par le fait que la séduction est un pouvoir. Nous croyons plutôt que s'il parle du pouvoir de séduction de Marie, en P, c'est parce qu'il veut amener le destinataire à admettre que la séduction est un pouvoir (Q).

Dans -184-, par exemple,

-184-

Je crois qu'un jour je vais m'y mettre et analyser l'influence de l'angélisme intellectuel nord-américain sur le cinéma québécois. Car notre cinéma aussi croit à la bonté de la Nature, à l'innocence des enfants et au triomphe final de la ménagère sur la poussière. Toutes choses fausses, bien entendu! (A, 15-05-91, p.110)

le locuteur ne se justifie pas de vouloir analyser l'influence de l'angélisme intellectuel nord-américain sur le cinéma québécois par le fait que ce dernier croit à la bonté de la Nature, à l'innocence des enfants et au triomphe final de la ménagère sur la poussière. Mais c'est parce qu'il parle de cet angélisme

intellectuel en P qu'il peut introduire ce qu'il tente de faire admettre, c'est-à-dire que le cinéma québécois croit à "toutes ces choses fausses".

De même dans l'énoncé -268-,

-268-

Lors de ma visite, au pied des remontées, un panneau affichait les pistes recommandées ce jour-là. Parmi elles, la 5 et la 7, deux pistes bosselées de long en large. Et populaires! On y voit plus de skieurs que dans toute autre piste.

Qu'ont donc Jeannois et Saguenéens à courir ainsi après les bosses? Car si ailleurs on réserve une piste avec des bosses, pour les amateurs, ici, on en compte trois et ce n'est pas trop. (A, Ski Mag, hiver 1990, p.49)

le locuteur ne se justifie pas d'avoir posé la question en P par le fait que dans cet endroit, il y a trois pistes avec des bosses. Mais le fait de poser la question en P lui permet d'introduire Q.

En utilisant P PUISQUE Q, un locuteur effectue aussi deux actes de langage, celui d'énoncer P et celui de justifier cette énonciation par le contenu de Q qui, dans la situation de discours donnée, est reconnu comme un argument valable en faveur de P. Avec PUISQUE, comme avec CAR, le locuteur peut justifier le contenu de P (le choix d'un terme, par exemple), l'acte illocutoire accompli par P (une assertion le plus souvent, mais ça pourrait être une interrogation: **Comment il le lui aurait dit puisqu'il est mort?** -

entendu à la télévision, ou une intimation: **Vas-y! puisque tu insistes.**) ou l'énonciation de P: **Je l'aime, puisque nous nous sommes promis de tout nous dire.** L'intention du locuteur, c'est de faire admettre que P est vraie, ou qu'il est autorisé à l'énoncer comme il le fait, ou que P est pertinente dans la situation de discours donnée. Le mouvement argumentatif de P PUISQUE Q est donc orienté vers P, contrairement à celui de CAR.

Dans -101-, par exemple:

-101-

On émet donc insidieusement des doutes sur la qualité de l'enseignement des chargé(e)s de cours tout en affirmant par ailleurs qu'ils et elles sont "une main-d'œuvre dont il est difficile d'évaluer la qualité de l'enseignement par rapport à celle d'un corps d'enseignants réguliers qui, lui, fait aussi de la recherche". (p.104)

On n'en est pas à une contradiction près, n'est-ce-pas? Ni à une confusion près, puisque il apparaît maintenant que c'est la capacité de recherche qui permet d'évaluer la capacité d'enseigner !!! (PE, mai 90, p.4)

le locuteur tente de convaincre le destinataire qu'il y a effectivement contradiction et confusion par la déduction qu'il tire d'une citation de l'employeur, c'est-à-dire que la capacité de recherche permet d'évaluer la capacité d'enseigner.

De même dans -120-:

-120-

L'absence du centre des Penguins placerait l'équipe dans une position difficile puisque les North Stars mènent déjà la série deux victoires à une. (Q, 21-05-91, p.41)

le locuteur tente de faire admettre que l'absence du centre des Penguins placerait effectivement l'équipe dans une position difficile. Et la raison pour laquelle le destinataire doit l'admettre, l'argument qui justifie la position du locuteur, c'est que l'équipe rivale mène la série finale deux victoires à une.

Car avec PUISQUE, il s'agit bien en P d'une prise de position, d'un jugement, d'une attitude, d'une opinion, que le locuteur tente de faire partager. À preuve, la présence en P du conditionnel, dans l'exemple précédent, ou de lexèmes non neutres, dans les exemples suivants:

-104-

... le Québec a, au cours de l'exercice 1987-1988 puisé dans les goussets des automobilistes la somme de \$ 2 287 000 000 alors que le total des dépenses routières se chiffre à \$ 876 000; cette simple équation mathématique exprime un non-sens financier colossal, puisque seulement 38 % des recettes gouvernementales arrachées aux automobilistes sont réinvesties dans le réseau routier. (T, automne 90, p.5)

-107-

Des données américaines et canadiennes indiquent que les parents paieront jusqu'à 100 000 \$ (en dollars de 1984) pour élever un enfant de la naissance à sa dix-huitième année, dont le quart sera dépensé avant même qu'il ait atteint l'âge de 6 ans. Ces estimations sont en fait conservatrices puisque elles représentent une moyenne de 5 500 \$ par an: pour les parents d'enfants design, les dépenses se situent bien au-delà des quatre chiffres. (C, décembre 89, p.60)

-110-

À l'origine, le creusage de ce tunnel unique était plutôt une percée écologique puisque l'on voulait "sauver le fleuve". (QS, mai 91, p.6)

-111-

Ces observations sont extrêmement troublantes puisque elles indiquent que nous avons dépassé le stade des projections ou des extrapolations tirées de tests en laboratoire et que nous sommes bel et bien parvenus à compromettre, dans le fleuve Saint-Laurent, la vitalité d'une espèce de grande valeur économique et socio-économique... (QS, mai 91, p.6)

-117-

Et pour Nissan, cette baisse était encore plus douloureuse puisque l'ennemi de toujours, Toyota, affichait une hausse de 2,2 p. cent pour le premier trimestre. (P, 21-05-91, p.D1)

-123-

En ce sens, le gel des salaires dans la fonction publique est très positif, puisque il donne le ton. (A, 01-09-91, p.13)

À preuve aussi le fait que PUISQUE Q accepte difficilement, en P, un fait daté purement objectif. Ces événements datés n'impliquent

aucune prise de position de la part du locuteur qui, en conséquence, n'a pas à chercher l'adhésion du destinataire à P. D'où l'irrecevabilité de PUISQUE. Pourquoi tenterait-on de faire admettre que, par exemple, deux femmes ont été séparées pendant 35 ans (-84-) ou que deux enfants sont morts en 1989 (-74-) (deux énoncés dans lesquels PARCE QUE est utilisé; cf. ci-dessus, p. 92)?

L'orientation argumentative différente de CAR et de PUISQUE permet d'éclairer, à notre avis, plusieurs phénomènes syntaxiques depuis longtemps remarqués. Ainsi en est-il de la relative autonomie de la proposition CAR Q en comparaison avec la proposition PUISQUE Q.

Comme l'intention réelle du locuteur, en disant CAR Q, n'est pas de justifier P mais plutôt d'introduire Q, il semble normal que celle-ci puisse être séparée de P par un point, donc se trouver en début de phrase ou même en début de paragraphe. La proposition Q étant le véritable objet de l'intervention du locuteur, elle pourrait exister sans P. CAR ne sert, finalement, qu'à l'introduire sur la base de son rapport justificatif à l'égard de P. Le locuteur aurait pu choisir une autre façon de l'introduire.

Quant à PUISQUE Q, son rôle est de justifier la proposition P. Il est concevable alors qu'elle accompagne immédiatement cette proposition dont la présence permet sa propre présence. Autrement dit, Q sert de soutien sur lequel s'appuie P: Q n'existe donc que

par la présence de P.

Mais attention. La présence de P peut se manifester dans l'implicite de la situation discursive. Ainsi peut-on aisément imaginer une situation dans laquelle deux adolescents en train de faire l'école buissonnière sont surpris par un gardien. Celui-ci leur demande de retourner en classe. Le premier adolescent, qui n'a pas du tout l'intention de consentir à cette demande, s'étonne de voir son copain suivre le gardien:

A: **Qu'est-ce que tu fais?**

B: **Puisqu'il faut obéir!**

Le P que **puisqu'il faut obéir** vient justifier correspond à un **Je retourne en classe** implicite du deuxième adolescent.

Revenons au caractère polyphonique de PUISQUE. On l'a souvent mentionné pour expliquer qu'on puisse reprendre en Q les paroles du destinataire, alors qu'il est impossible de le faire avec CAR. Nous pensons plutôt que ce phénomène s'explique lui aussi par l'orientation argumentative des deux connecteurs. Pour faire admettre P, quel argument serait plus convaincant en effet que les propres paroles du destinataire? Et si CAR oriente vers Q, il est tout à fait naturel qu'on ne reprenne pas en Q les paroles du destinataire: pourquoi voudrait-on en effet le convaincre de ses propres paroles?

Par ailleurs, l'orientation argumentative de CAR explique aussi que l'ordre CAR Q, P lui soit refusé. Étant donné que Q n'a pas pour fonction réelle de justifier P, qu'on se sert de P, finalement, dans le seul but d'introduire Q (le rapport causal entre les deux le permettant), P est une donnée essentielle, donc forcément explicite et préalable, à l'élaboration de Q. Q ne peut que suivre la proposition qui permet de l'introduire.

PUISQUE Q, pour sa part, sert réellement à justifier P, que l'on veut faire admettre. En tant qu'argument justifiant la proposition P, rien n'empêche qu'il la précède. Maintenant la question est de savoir si l'antéposition de la proposition PUISQUE Q révèle une nuance sémantico-pragmatique.

Nous répondons par la négative. En effet, le choix de l'une ou l'autre formulation semble dicté par des considérations contextuelles et non sémantico-pragmatiques. Selon le contexte antérieur, P ou Q sera en position initiale selon que l'élément qui fait le lien avec ce qui précède appartient à P ou à Q.

Dans -118-, par exemple:

-118-

Malgré tout, la Honda Accord a continué de dominer la colonne des meilleurs vendeurs aux États-Unis pour le mois de mars. Toutefois, cette position a été coûteuse sur le plan financier puisque Honda a offert différents rabais aux acheteurs afin de stimuler les ventes. (P, 21-05-91, p.D1)

c'est un élément de P (cette position) qui assure le lien avec le contexte antérieur (meilleurs vendeurs).

Le même scénario apparaît dans l'énoncé -140-,

-140-

Toujours hier, l'équipe d'intervention héliportée de la Société de conservation de la région a été appelée sur les lieux d'un feu de forêt dans le secteur de Saint-Ambroise. Toutefois, les membres de l'équipe n'ont pas eu à intervenir puisque les pompiers de Saint-Ambroise avaient maîtrisé l'incendie. (Q, 21-05-91, p.2)

où c'est aussi un élément de P (les membres de l'équipe) qui fait le lien avec ce qui précède (l'équipe d'intervention héliportée).

Dans -149- et -154-, par contre, le scénario diffère:

-149-

Elle (la CREPUQ) mettait cependant le gouvernement en garde contre certains dangers, notamment ceux d'attribuer ces fonds à d'autres fins que celles de la recherche et de créer "des conditions de financement susceptibles de défavoriser, sinon de pénaliser, les chercheurs du Québec qui voudraient se prévaloir des ressources disponibles."

De plus, puisqu'au Québec, la quasi-totalité de la recherche fondamentale s'effectue dans les établissements universitaires, tout réaménagement constitutionnel devrait assurer la consolidation de la base universitaire de recherche. (I, mars-avril 91, p.29)

-154-

Quand elle comprendra que même son mari est persuadé que son devoir de loyal sujet est de satisfaire la royale libido, elle cédera. Mais à ses conditions: puisqu'on la traite en putain, putain elle sera, et les exigences qu'elle aura en échange de son abandon pousseront le monarque à sa perte. (A, 01-05-91, p.79)

Dans les deux cas, c'est un élément de Q qui assure le lien avec ce qui précède, d'où l'antéposition de la proposition PUISQUE Q.

Un dernier phénomène syntaxique nous préoccupe, celui de la possibilité pour PUISQUE de se combiner avec et mais non avec ou, tandis que CAR n'accepte la combinaison avec ni l'un ni l'autre.

Là encore l'orientation argumentative des deux connecteurs aide à comprendre leur divergence de fonctionnement. PUISQUE Q a pour fonction de justifier la proposition P: elle est donc un argument en faveur de P. S'il est naturel de cumuler des arguments à l'appui de ce que l'on veut faire admettre (combinaison avec et), il semblerait plutôt bizarre d'hésiter quant au choix de ou des arguments devant faire admettre P au destinataire. Celui-ci pourrait rétorquer: pourquoi devrais-je admettre P, si tu ne sais même pas toi-même pour quelle raison je devrais le faire? D'où l'impossibilité de combiner PUISQUE avec ou.

Quant à CAR Q, il ne constitue pas réellement une justification de P, et à ce titre, il ne représente pas véritablement un argument

en faveur de P. Il est donc compréhensible qu'on ne retrouve pas une formulation du type P CAR Q et Q', qui constituerait une addition d'arguments devant faire admettre P.

Toutefois, P CAR Q et Q' se rencontre:

-245-

La société d'Etat a rejeté l'idée d'actionner les turbines au gaz naturel car le coût eût été, à son avis, trop élevé et l'utilisation du gaz, potentiellement dangereuse à côté d'une centrale nucléaire. (D, 21-05-91, p.1)

Mais dans une telle structure, on n'a pas deux arguments (Q et Q') destinés à justifier P; on cherche plutôt à faire admettre une proposition Q à l'intérieur de laquelle se trouvent deux éléments complémentaires.

## CHAPITRE IV

### **ANALYSE D'AUTRES CONNECTEURS CAUSALS**

En guise de complément à notre analyse portant sur CAR-PARCE QUE-PUISQUE, nous présentons maintenant quelques remarques concernant le fonctionnement syntaxique et énonciatif d'autres locutions conjonctives causales.

Au départ, nous avions choisi d'étudier les quatre locutions suivantes: COMME - ÉTANT DONNÉ QUE - SOUS PRÉTEXTE QUE - VU QUE. Comme aucune occurrence de VU QUE ne s'est retrouvée dans notre corpus, il nous a fallu abandonner l'idée de l'intégrer à ce travail. Il semble que cette locution soit presque totalement absente de la presse écrite québécoise.

Quant aux trois autres, si elles ne sont pas complètement absentes, elles ne sont pas non plus très présentes puisque seulement 14 énoncés de notre corpus les contiennent. Étant donné ce nombre restreint d'énoncés à étudier, l'analyse que nous proposons ne peut être qu'une ébauche.

Notre démarche s'est inspirée de celle que nous avons adoptée dans l'étude de CAR - PARCE QUE - PUISQUE, c'est-à-dire que nous avons premièrement examiné les propriétés syntaxiques des trois locutions

retenues à l'aide des critères usuels de modification adverbiale, négation, interrogation, enchaînement et réponse à pourquoi.

#### 4.1 SOUS PRÉTEXTE QUE

Trois occurrences de P SOUS PRÉTEXTE QUE Q se retrouvent dans notre corpus:

-269-

Les Français appelaient notre sirop d'érable "sève d'érable concentrée pure" sous prétexte que le sirop n'est pas un produit naturel.  
(C, avril 91, p. 143)

-270-

Devenu comédien à temps plein (il a renoncé à la mise en scène théâtrale sous prétexte qu'à Montréal on plafonne trop vite), il fait partie de deux séries télévisées. (C, avril 91, p. 122)

-271-

Le 13 mai 1980, en pleine campagne référendaire, le camp du OUI réclamait devant le Conseil judiciaire du référendum une injonction pour empêcher la publication des messages du gouvernement fédéral sous prétexte qu'ils transgessaient la loi électorale du Québec. (D, 21-05-91, p. 3)

Dans les trois cas, il est possible d'envisager l'enchaînement de la proposition causale sous l'une ou l'autre forme:

-269-

C'est sous prétexte que le sirop n'est pas un produit naturel que les Français appelaient notre sirop d'érable "sève d'érable concentrée pure".

-270-

S'il a renoncé à la mise en scène théâtrale, c'est sous prétexte qu'à Montréal, on plafonne trop vite.

-271-

Si le camp du OUI a réclamé... une injonction pour empêcher la publication des messages du gouvernement fédéral, c'est sous prétexte qu'ils transgessaient la loi électorale du Québec.

Il est facile aussi d'envisager que ces propositions causales puissent être données en réponse à une question posée avec pourquoi:

-269-

Pourquoi les Français appelaient-ils notre sirop d'érable "sève d'érable concentrée pure"?

-270-

Pourquoi a-t-il renoncé à la mise en scène théâtrale?

-271-

Pourquoi le camp du OUI a-t-il réclamé... une injonction...?

Voyons maintenant comment P SOUS PRÉTEXTE QUE Q se comporte à l'égard de la modification adverbiale:

-270-

Il a renoncé à la mise en scène théâtrale

- \*      simplement      }
- \*      seulement      }      sous prétexte
- \*      justement      }      qu'à Montréal
- \*      précisément      }      on plafonne trop
- \*      peut-être      }      vite.

La présence de l'astérisque indique qu'il nous semble très peu probable que SOUS PRÉTEXTE QUE soit accompagné de l'un ou l'autre de ces adverbes, que l'on rencontre pourtant très souvent à côté de PARCE QUE.

Quant à son comportement à l'intérieur d'une phrase négative, illustrons-le par un exemple imaginé à partir de l'énoncé -270-:

-270-

Il n'a pas continué à faire de la mise en scène théâtrale sous prétexte qu'à Montréal, on plafonne trop vite.

Une première interprétation, qui préserve l'entité sémantique du bloc P SOUS PRÉTEXTE QUE Q, peut à la rigueur être envisagée dans un contexte où l'interlocuteur affirme que s'il a continué à faire de la mise en scène théâtrale, c'est sous prétexte qu'à Montréal on plafonne trop vite (comme comédien, par exemple). Le locuteur pourrait alors répliquer en disant: il n'a pas continué à faire de la mise en scène théâtrale sous prétexte qu'à Montréal, on plafonne trop vite (comme comédien), mais bien parce qu'il adore ce métier. Cette première interprétation suggère que P est affirmée: il a continué à faire de la mise en scène théâtrale. Ce qui est nié, c'est la raison pour laquelle il a continué, c'est-à-dire le fait que Q soit la cause de P.

Cependant, il faut bien admettre que cette première interprétation, même si elle n'est pas complètement exclue, est quelque peu forcée.

Dans un cas comme celui que nous avons imaginé pour -270-, la deuxième interprétation s'avère en effet beaucoup plus naturelle. Cette deuxième interprétation suppose l'éclatement du bloc P SOUS PRÉTEXTE QUE Q en deux entités distinctes: une première qui affirme non P, et une deuxième qui justifie cette négation. Ainsi, dans -20-, le locuteur affirme qu'il n'a pas continué à faire de la mise en scène théâtrale, et ce sous prétexte qu'à Montréal on plafonne trop vite.

Pour ce qui est du comportement de P SOUS PRÉTEXTE QUE Q lorsque soumis à l'interrogation, examinons-le à l'aide d'un exemple imaginé à partir de l'énoncé -269-:

-269-

Les Français appelaient-ils notre sirop d'érable... sous prétexte que le sirop n'est pas un produit naturel?

Cette fois, contrairement à ce que l'on a remarqué dans la négation, c'est la première interprétation que l'on doit privilégier, celle qui conserve l'entité sémantique du bloc (P SOUS PRÉTEXTE QUE Q). P est affirmée: les Français appelaient notre sirop d'érable...; l'interrogation porte sur la relation causale, sur le fait que Q soit la cause de P.

La deuxième interprétation est difficilement envisageable: les Français appelaient-ils notre sirop d'érable...? Et la raison pour laquelle on pose la question, c'est que le sirop d'érable n'est pas

---

un produit naturel. Il semblerait bizarre en effet d'introduire la raison pour laquelle on pose une question P à l'aide de SOUS PRÉTEXTE QUE: P? SOUS PRÉTEXTE Q. Il est peu probable qu'un locuteur se justifie d'avoir demandé P par une raison qu'il considère comme un prétexte, donc non valable.

Ces quelques constatations permettent d'effectuer un rapprochement entre SOUS PRÉTEXTE QUE et PARCE QUE. Le fait que SOUS PRÉTEXTE QUE accepte l'enchâssement et qu'il puisse répondre à une question posée avec pourquoi laisse croire que, tout comme PARCE QUE, il donne lieu à un seul acte de langage. Nous croyons qu'en disant P SOUS PRÉTEXTE QUE Q, un locuteur effectue un seul acte de langage, celui d'établir une relation causale entre P et Q.

Cependant, lorsqu'il utilise SOUS PRÉTEXTE QUE, le locuteur n'assume pas la responsabilité du rapport qu'il établit entre P et Q. Non seulement il n'en assume pas la responsabilité (qu'il porte au compte de quelqu'un d'autre), mais en plus il tient ce rapport de causalité pour faux.

C'est pourquoi SOUS PRÉTEXTE QUE n'est pas compatible avec la modification adverbiale. Celle-ci, nous l'avons mentionné auparavant (cf. ci-dessus, p. 91), a pour fonction de moduler l'attitude du locuteur vis-à-vis de la relation qu'il établit. Or avec SOUS PRÉTEXTE QUE, l'attitude du locuteur se voit déjà modulée

par la présence même de SOUS PRÉTEXTE QUE, qui signale que le locuteur ne croit pas à cette prétendue relation de cause.

Cette aptitude de SOUS PRÉTEXTE QUE à alléguer une cause fausse explique aussi pourquoi on ne peut envisager l'éclatement de l'entité sémantique P SOUS PRÉTEXTE QUE Q lorsqu'il subit une interrogation: \*P? SOUS PRÉTEXTE QUE Q. Il semblerait tout à fait illogique de se justifier d'avoir posé telle question par une raison que l'on tient pour fausse.

Cette aptitude explique aussi pourquoi dans la négation, c'est la deuxième interprétation (éclatement du bloc: non P, SOUS PRÉTEXTE QUE Q) que l'on doit privilégier aux dépens de la première (conservation du bloc: non (P SOUS PRÉTEXTE QUE Q)). La première interprétation suggère en effet que P est affirmée: ce que l'on nie, c'est le fait que Q soit la cause de P. Or SOUS PRÉTEXTE QUE implique que la raison donnée en Q est fausse du point de vue du locuteur. Alors pourquoi le locuteur voudrait-il nier la relation causale entre P et Q si, au départ, il ne croit même pas à cette relation?

#### 4.2 COMME et ÉTANT DONNÉ QUE

Quatre occurrences de ÉTANT DONNÉ QUE et sept de COMME se retrouvent dans notre corpus. Dans tous les cas, l'enchâssement de la proposition causale est inconcevable, sous quelque forme que

ce soit.

-272-

Les faits naturels ne requièrent pas le même type d'objectivité que les phénomènes humains et sociaux, étant donné qu'ils ne sont pas du même genre. (QS, septembre 90, p. 26)

-272-

\*C'est étant donné qu'ils ne sont pas du même genre que les faits naturels ne requièrent pas le même type d'objectivité que les phénomènes humains et sociaux.

-278-

Une de ses premières politiques (au Front de libération nationale algérien) fut d'"arabiser" nos écoles. Comme on manquait de personnel compétent, on a fait appel à des professeurs égyptiens parmi lesquels se sont glissés des fanatiques. (C, septembre 90, p. 70)

-278-

\*Si on a fait appel à des professeurs égyptiens..., c'est comme on manquait de personnel compétent.

Nous devons exclure aussi la possibilité de donner une proposition **COMME Q** ou **ÉTANT DONNÉ QUE Q** en réponse à une question posée avec pourquoi:

-274-

\*Pourquoi le ministère a-t-il retardé l'entrée de la subvention à décembre prochain?

-274-

Selon M. Gravel, normalement cette subvention du ministère, bien que minime, entre au mois d'août. Cette année, le ministère a retardé

son entrée à décembre prochain étant donné qu'il s'apprête à présenter un nouveau programme d'aide aux groupes environnementaux fonctionnant par projet plutôt que sur une base statutaire. (R, 24-09-92, p. 2)

-277-

\*Pourquoi une de nos priorités est-elle d'obtenir rapidement la participation des aînés et aînées?

-277-

Comme plusieurs individus de ces grandes familles sont déjà âgés entre 60 et 80 ans et que le taux de natalité au Québec a considérablement diminué, une de nos priorités est d'obtenir rapidement la participation des aînés et aînées. (I, vol. 12, no 2, pp. 16-17)

La modification adverbiale se voit elle aussi rejetée par la présence de l'un ou l'autre de ces deux connecteurs:

-273-

Deux mois plus tard, le 26 janvier 1990, 59 pays signent la Convention. Elle devra être ratifiée par 20 pays avant d'entrer en vigueur. Un processus qui requiert du temps, étant donné que la plupart des pays devront amender leur législation pour la rendre conforme aux 54 articles de la Convention. (C, janvier 91, p. 38)

-273-

\* Un processus qui requiert du temps, seulement étant donné que la plupart des pays devront amender leur législation...

-276-

Comme des véhicules plus petits ont une incidence plus forte au chapitre des fatalités, les assureurs ne sont pas tellement enthousiastes. (P, 21-05-91, p. D10)

-276-

\* Peut-être comme des véhicules plus petits ont une incidence plus forte au chapitre des fatalités, les assureurs ne sont pas tellement enthousiastes.

Quant à leur réaction face à la négation et à l'interrogation, la présence de COMME ou de ÉTANT DONNÉ QUE favorise la deuxième interprétation, c'est-à-dire l'éclatement sémantique du bloc en deux entités distinctes:

-272-

Les faits naturels ne requièrent pas le même type d'objectivité que les phénomènes humains et sociaux, étant donné qu'ils ne sont pas du même genre. (QS, septembre 90, p. 26)

Ainsi dans cet énoncé, le locuteur affirme non P: les faits naturels ne requièrent pas le même type d'objectivité. ÉTANT DONNÉ QUE Q vient justifier l'affirmation négative.

-280-

"Des boules rouges sur la neige, ça va être magnifique, me disais-je." Mais comme les écureuils font leurs provisions à l'automne, il n'en resta plus une seule quand la bise fut venue... (C, juin 91, p. 90)

De même dans celui-ci: le locuteur affirme non P: il ne resta plus une seule boule rouge, qu'il justifie à l'aide de COMME Q.

On pourrait facilement imaginer des énoncés interrogatifs (puisque aucun ne se présente dans notre corpus) à partir des deux exemples suivants:

-275-

Selon le document, l'équipe de crise doit alors envisager les actions suivantes:  
(...)

"Gagner l'appui du syndicat, et des dirigeants syndicaux nationaux étant donné que des emplois sont menacés."  
(DI)

-281-

Situé en Guyane française, le centre de tir européen est très proche de l'équateur. Cela présente un double avantage: à cause de la rotation de la terre, les fusées lancées à l'équateur ont, au départ, une vitesse absolue plus grande que les fusées lancées à des latitudes éloignées, ce qui permet une importante économie de carburant. En outre, comme les satellites géostationnaires doivent être en orbite équatoriale, les lancements faits de Kourou ne nécessitent que des corrections mineures de trajectoire. Économie et précision, en somme. (A, 15-09-91, p. 48)

-275-

L'équipe doit-elle gagner l'appui du syndicat et des dirigeants syndicaux nationaux, étant donné que des emplois sont menacés?

-281-

Comme les satellites géostationnaires doivent être en orbite équatoriale, les lancements faits de Kourou ne nécessitent-ils pas que des corrections mineures de trajectoire?

Dans ces deux cas, l'interprétation est la même: le locuteur interroge P, et se justifie d'avoir posé la question à l'aide de Q.

Mis à part le fait que COMME exige l'antéposition de la proposition causale, alors que ÉTANT DONNÉ QUE accepte aussi la postposition, les deux connecteurs présentent beaucoup d'affinités syntaxiques: refus d'être enchassé, modifié et donné en réponse à pourquoi; éclatement sémantique du bloc en deux entités distinctes lorsque soumis à la négation ou à l'interrogation.

Par ailleurs, les deux connecteurs nous semblent substituables dans tous les cas rencontrés dans notre corpus, sans que la substitution n'entraîne, pensons-nous, une quelconque nuance sémantico-pragmatique. Nous illustrons cette propriété par les quatre exemples suivants (et non les sept que contient le corpus) afin de ne pas alourdir inutilement la démonstration:

-274-

Selon M. Gravel, normalement cette subvention du ministère, bien que minime, entre au mois d'août. Cette année, le ministère a retardé son entrée à décembre prochain étant donné qu'il s'apprête à présenter un nouveau programme d'aide aux groupes environnementaux

fonctionnant par projet plutôt que sur une base statutaire. (R, 24-09-92, p. 2)

-274-

Comme il s'apprête à présenter un nouveau programme d'aide..., le ministère a retardé, cette année, l'entrée de la subvention à décembre prochain.

-275-

Selon le document, l'équipe de crise doit alors envisager les actions suivantes:

(...)

"Gagner l'appui du syndicat, et des dirigeants syndicaux nationaux étant donné que des emplois sont menacés."  
(DI)

-275-

Comme des emplois sont menacés, l'équipe de crise doit gagner l'appui du syndicat et des dirigeants nationaux.

-277-

Comme plusieurs individus de ces grandes familles sont déjà âgés entre 60 et 80 ans et que le taux de natalité au Québec a considérablement diminué, une de nos priorités est d'obtenir rapidement la participation des aînés et aînées. (I, vol. 12, no 2, pp. 16-17)

-277-

Étant donné que le taux de natalité a beaucoup diminué et que plusieurs individus de ces grandes familles sont déjà âgés entre 60 et 80 ans, une de nos priorités est d'obtenir rapidement la participation des aînés et aînées.

-279-

Comme ce concours est ouvert seulement aux abonnés qui renouvellent leur abonnement, et comme le vôtre expire très bientôt, il est très important que vous nous retourniez votre carte informatique de renouvellement/participation dûment remplie dès aujourd'hui. (Publicité Châtelaine)

-279-

Étant donné que ce concours est ouvert seulement aux abonnés qui renouvellent leur abonnement, et que le vôtre expire très bientôt, il est très important que vous nous retourniez votre carte informatique de renouvellement/participation dûment remplie dès aujourd'hui.

Ces raisons (affinités syntaxiques et substitution) ont motivé notre décision de traiter COMME et ÉTANT DONNÉ QUE ensemble.

L'analyse syntaxique que nous avons effectuée laisse supposer qu'en utilisant COMME ou ÉTANT DONNÉ QUE, le locuteur accomplit deux actes de langage: un premier qui énonce P, et un deuxième qui vient justifier l'énonciation de P. Il semble donc pertinent de rapprocher ces connecteurs de CAR et de PUISQUE.

CAR et PUISQUE se distinguent l'un de l'autre, rappelons-le, par leur orientation argumentative différente. Qu'en est-il, de cette orientation argumentative, dans le cas de COMME - ÉTANT DONNÉ QUE? Sont-ils orientés vers Q, comme CAR, ou plutôt vers P, comme PUISQUE?

Un bref examen des substitutions possibles nous permet de faire quelques constatations:

1. Dans nos quatre occurrences de ÉTANT DONNÉ QUE, celui-ci se laisse remplacer aussi bien par CAR que par PUISQUE:

-272-

Les faits naturels ne requièrent pas le même type d'objectivité que les phénomènes humains et sociaux, étant donné que  
puisque  
car ils ne sont pas du même genre. (QS, septembre 90, p. 26)

2. Quant à COMME on s'en doute bien, sa position initiale à l'intérieur de la phrase interdit à CAR de le remplacer. Mais PUISQUE est toujours envisageable:

-277-

Comme  
Puisque

\* Car plusieurs individus de ces grandes familles sont déjà âgés entre 60 et 80 ans et que le taux de natalité au Québec a considérablement diminué, une de nos priorités est d'obtenir rapidement la participation des aînés et aînées. (I, vol. 12, no 2, pp. 16-17)

3. Dans les contextes P CAR Q, CAR se laisse remplacer par ÉTANT DONNÉ QUE, mais non dans les contextes, fréquents, P. CAR Q. Et dans ni l'un ni l'autre contexte COMME n'est possible:

-218-

Les grandes coopératives laitières québécoises (Agropur, Purdel, Agrinove, Nutrinor, Agrodor et la Coopérative agro-alimentaire Côte-Sud) souffrent de sclérose. Leurs productions traditionnelles sont de moins en moins en demande, **car**

**étant donné que**

\* **comme** les Canadiens consomment moins de poudre de lait et de beurre. (A, 01-08-90, p.22)

-191-

Il se heurte constamment au même problème; le potentiel éolien du Québec est immense (environ 200 000 mégawatts), mais, dans les faits, il est pratiquement inaccessible,

**car**

**\* étant donné que**

\* **comme** le coût de production de l'énergie éolienne n'arrive pas à concurrencer celui de l'électricité-hydraulique, l'un des plus bas au monde. (QS, mai 91, p.7)

4. Dans tous les contextes P PUISQUE Q, PUISQUE se laisse remplacer par ÉTANT DONNÉ QUE. Et dans tous les cas où PUISQUE Q est antéposée à la proposition P, ÉTANT DONNÉ QUE et COMME peuvent se substituer à PUISQUE:

-118-

Malgré tout, la Honda Accord a continué de dominer la colonne des meilleurs vendeurs aux États-Unis pour le mois de mars. Toutefois, cette position a été coûteuse sur le plan financier **puisque**

**étant donné que**

\* **comme** Honda a offert différents rabais aux acheteurs afin de stimuler les ventes. (P, 21-05-91, p.D1)

-155-

Tout au plus est-il possible de chercher à identifier les substances les plus dangereuses.

C'est un peu ce qu'a voulu faire, au milieu des années 80, le National Research Council Américain.

**Puisque**

**Étant donné que**

Comme il était impossible d'étudier les quelque cinq millions de produits, on s'est d'abord limité à une sélection de 65 725 produits parmi les plus susceptibles de se retrouver dans l'environnement américain, pour se rendre compte qu'on savait peu de choses sur la toxicité de ces produits. (QS, septembre 90, p.32)

Il ressort de ces constatations que COMME - ÉTANT DONNÉ QUE présentent plus d'affinités avec PUISQUE qu'avec CAR. Doit-on conclure qu'ils sont orientés vers P?

Nous éprouvons une certaine réticence à l'affirmer à ce moment-ci. En effet, même si PUISQUE se laisse remplacer assez aisément par COMME et ÉTANT DONNÉ QUE, et vice versa, la substitution n'est pas sans apporter une subtile nuance sémantico-pragmatique. Dans 155 par exemple, cité plus haut, il nous semble que même si PUISQUE et COMME - ÉTANT DONNÉ QUE sont possibles, ils ne sont pas équivalents.

En outre, il existe un contexte, absent de notre corpus, où PUISQUE devient irremplaçable. C'est le cas où PUISQUE Q justifie

l'énonciation de P, c'est-à-dire le simple fait de l'avoir énoncé au lieu de s'être tu. Nous reprenons un exemple déjà cité:

**puisque**  
\* **étant donné que**  
\* **comme** tu veux tout savoir, je suis  
végétarien.

Par ailleurs, l'aptitude à reprendre en Q des paroles déjà énoncées par le destinataire nous apparaît elle aussi exclusive à PUISQUE. COMME et ÉTANT DONNÉ QUE, pour leur part, introduisent en Q un contenu nouveau pour le destinataire, ou du moins présenté comme tel.

- Il fait beau.
- Puisque
- \* **Étant donné que**
- \* **Comme** il fait beau, sortons.

Quelle est donc la différence entre PUISQUE, d'une part, et COMME - ÉTANT DONNÉ QUE, d'autre part?

Dans la description que nous avons donnée de CAR et de PUISQUE, nous avons fait intervenir l'intention du locuteur: avec CAR, il tente de faire admettre Q; avec PUISQUE, il essaie de convaincre de P.

Pour établir la distinction entre PUISQUE et COMME - ÉTANT DONNÉ QUE, nous devons maintenant faire appel aux attitudes attribuées par le locuteur au destinataire, à l'égard de P.

En utilisant PUISQUE, le locuteur semble prévenir une quelconque protestation de la part du destinataire au sujet de P. C'est pourquoi on retrouve généralement, en P, un contenu contestable: opinion, jugement, prise de position. L'emploi de PUISQUE Q rend incontestable une proposition P que le destinataire, d'après le locuteur, pourrait contester. Ainsi dans -133-:

-133-

Est-ce à dire que les Québécoises boudent la vie à deux? Absolument pas, puisque 58 % d'entre elles sont mariées ou vivent avec un conjoint de fait. (C, juin 91, p.30)

le locuteur a l'air de penser que le destinataire ne partagera pas nécessairement son opinion. C'est comme s'il prévenait une éventuelle réplique du destinataire, qui pourrait être: oui, les Québécoises boudent la vie à deux.

Et pour rendre incontestable un contenu que l'on craint être contesté, quoi de plus efficace que de reprendre les paroles ou la pensée du destinataire? Comment celui-ci pourrait-il en effet contester des paroles ou un acte dont la justification repose sur un contenu qu'il a lui-même prononcé? Rien d'étonnant alors que l'on reprenne souvent en Q les paroles du destinataire.

À défaut de reprendre les paroles du destinataire, le locuteur peut choisir de justifier P à l'aide d'un Q connu du destinataire et évident pour celui-ci. Le destinataire n'oserait pas alors

contester un P dont la justification est basée sur une évidence.

Par ailleurs, si le contenu de Q est annoncé au destinataire, donc inconnu de celui-ci, le fait de l'introduire par PUISQUE lui confère ce caractère d'évidence reconnue qui rend P incontestable.

L'utilisation de COMME ou de ÉTANT DONNÉ QUE suppose une toute autre attitude du locuteur. Celui-ci semble penser que le destinataire va accepter P telle quelle, sans soulever la moindre protestation. C'est pourquoi on retrouve souvent en P des faits plutôt que des opinions ou jugements du locuteur. Ces derniers ne sont pas totalement exclus, mais beaucoup moins présents et surtout beaucoup moins contestables de par leur nature objective. Ainsi dans les énoncés 274-277-278-280-281-282, le locuteur donne en P un fait:

-274-

Selon M. Gravel, normalement cette subvention du ministère, bien que minime, entre au mois d'août. Cette année, le ministère a retardé son entrée à décembre prochain étant donné qu'il s'apprête à présenter un nouveau programme d'aide aux groupes environnementaux fonctionnant par projet plutôt que sur une base statutaire. (R, 24-09-92, p. 2)

-277-

Comme plusieurs individus de ces grandes familles sont déjà âgés entre 60 et 80 ans et que le taux de natalité au Québec a considérablement diminué, une de nos priorités est d'obtenir rapidement la participation des aînés et aînées. (I, vol. 12, no 2, pp. 16-17)

-278-

Une de ses premières politiques (au Front de libération nationale algérien) fut d'"arabiser" nos écoles. Comme on manquait de personnel compétent, on a fait appel à des professeurs égyptiens parmi lesquels se sont glissés des fanatiques. (C, septembre 90, p. 70)

-280-

"Des boules rouges sur la neige, ça va être magnifique, me disais-je." Mais comme les écureuils font leurs provisions à l'automne, il n'en resta plus une seule quand la bise fut venue... (C, juin 91, p. 90)

-281-

Situé en Guyane française, le centre de tir européen est très proche de l'équateur. Cela présente un double avantage: à cause de la rotation de la terre, les fusées lancées à l'équateur ont, au départ, une vitesse absolue plus grande que les fusées lancées à des latitudes éloignées, ce qui permet une importante économie de carburant. En outre, comme les satellites géostationnaires doivent être en orbite équatoriale, les lancements faits de Kourou ne nécessitent que des corrections mineures de trajectoire. Économie et précision, en somme. (A, 15-09-91, p. 48)

-282-

L'absence de véritable politique familiale au travail a fait basculer son choix dans le camp du non. Et comme avec le chum, ce n'est pas la confiance totale non plus... (C, juin 91, p. 56)

On pourrait ouvrir une parenthèse et se demander maintenant pourquoi, si on a en P un fait de nature objective, le locuteur utilise **COMME-ÉTANT DONNÉ QUE** et non **PARCE QUE**. C'est qu'on ne donne pas, en Q, la cause du contenu P; on donne en Q la raison

pour laquelle on affirme le contenu de P. Soulignons à ce sujet que notre corpus, limité il est vrai, présente toujours pour COMME-ÉTANT DONNÉ QUE un P assertif.

Une autre remarque s'impose. Avec PUISQUE, il existe entre P et Q un rapport de causalité. Le locuteur tente de convaincre de P en tant qu'elle est causée par Q, cette dernière étant un argument incontestable devant appuyer un P contestable.

Avec COMME et ÉTANT DONNÉ QUE, le locuteur tente aussi de convaincre de P; mais il nous semble que le rapport entre P et Q n'est pas le même qu'avec PUISQUE. Assiste-t-on réellement à une relation de causalité entre P et Q? Ne serait-ce pas plutôt une relation de conséquence?

Évidemment, cause et conséquence sont intimement liées. Si un fait A est la cause d'un fait B, ce fait B est par conséquent le résultat du fait A. En réalité, tout est question de perception. La différence entre "A est la cause de B" et "B est la conséquence de A" réside dans la façon dont le locuteur appréhende les événements et veut les présenter. Ainsi nous pensons qu'en disant {comme  
étant donné que } Q, P ou P ÉTANT DONNÉ QUE Q, le locuteur envisage le fait P comme découlant du fait Q. Il cherche à convaincre de P en tant qu'elle est la conséquence de Q. Cette propriété de COMME - ÉTANT DONNÉ QUE se voit confirmée par

la possibilité qu'ils ont de se laisser remplacer par DE SORTE QUE, marqueur de conséquence par excellence. En effet,

{comme  
étant donné que } Q, P et P ÉTANT DONNÉ QUE Q sont tout à fait équivalents à Q DE SORTE QUE P.

-274-

Selon M. Gravel, normalement cette subvention du ministère, bien que minime, entre au mois d'août. Cette année, le ministère a retardé son entrée à décembre prochain étant donné qu'il s'apprête à présenter un nouveau programme d'aide aux groupes environnementaux fonctionnant par projet plutôt que sur une base statutaire. (R, 24-09-92, p. 2)

-274-

Le ministère s'apprête à présenter un nouveau programme d'aide... de sorte qu'il a retardé l'entrée de la subvention à décembre prochain.

-275

Selon le document, l'équipe de crise doit alors envisager les actions suivantes:

(...)

"Gagner l'appui du syndicat, et des dirigeants syndicaux nationaux étant donné que des emplois sont menacés."

(DI)

-275-

Des emplois sont menacés, de sorte que l'équipe de crise doit gagner l'appui du syndicat, et des dirigeants syndicaux nationaux.

-276-

Comme des véhicules plus petits ont une incidence plus forte au chapitre des fatalités, les assureurs ne sont pas tellement enthousiastes. (P, 21-05-91, p. D10)

-276-

Des véhicules plus petits ont une incidence plus forte au chapitre des fatalités, de sorte que les assureurs ne sont pas tellement enthousiastes.

-278-

Une de ses premières politiques (au Front de libération nationale algérien) fut d'"arabiser" nos écoles. Comme on manquait de personnel compétent, on a fait appel à des professeurs égyptiens parmi lesquels se sont glissés des fanatiques. (C, septembre 90, p. 70)

-278-

On manquait de personnel compétent, de sorte qu'on a fait appel à des professeurs égyptiens...

Cette équivalence avec Q DE SORTE QUE P ne se vérifie pas pour PUISQUE.

-110-

À l'origine, le creusage de ce tunnel unique était plutôt une percée écologique puisque l'on voulait "sauver le fleuve". (QS, mai 91, p.6)

-110-

\* L'on voulait "sauver le fleuve, de sorte que le creusage de ce tunnel était plutôt, à l'origine, une percée écologique.

-103-

Le ministre Ryan... a déclaré... qu'il se présenterait (à la Commission Bélanger-Campeau) lorsqu'il jugerait qu'on en serait à une étape plus importante.

Le moment est maintenant crucial, puisque on en est au conclave qui débouchera sur un ou plusieurs rapports, sur un ou plusieurs consensus. (P, 19-02-91, p.B1)

-103-

? On en est au conclave qui débouchera sur un ou plusieurs rapports, sur un ou plusieurs consensus, de sorte que le moment est maintenant crucial.

-105-

Un budget, donc, sans histoire. Mais il serait plus juste de dire un budget de transition, puisque 1992 pourrait bien sonner pour les sociétés de transport en commun une minute de vérité singulièrement cruciale. (D, 17-10-90, p.A-8)

-105-

\* 1992 pourrait bien sonner pour les sociétés de transport en commun une minute de vérité singulièrement cruciale, de sorte qu'il serait plus juste de dire (qu'il s'agit d')un budget de transition.

-129-

De cette manière, les chercheurs essaient de déterminer s'il existe un lien entre les facteurs socio-environnementaux ou d'autres facteurs puisque on ne connaît toujours pas les causes exactes de cette maladie (Alzheimer). (Q, 21-05-91, p.14)

-129-

\* On ne connaît toujours pas les causes de cette maladie (Alzeimer), de sorte que les chercheurs essaient de déterminer s'il existe un lien entre les facteurs socio-environnementaux ou d'autres facteurs.

Évidemment, le contexte antérieur de P et de Q, dont nous n'avons aucunement tenu compte, n'est pas étranger à ces phénomènes puisque c'est lui qui détermine, finalement, si le locuteur va insister sur le fait que Q a comme conséquence P ou sur le fait que P est causé par Q. Son influence sur le choix de l'un ou l'autre connecteur mériterait une attention particulière, que malheureusement les limites de ce travail ne permettent pas d'envisager.

Nous proposons donc, pour COMME-ÉTANT DONNÉ QUE, la description suivante:

En disant P ÉTANT DONNÉ QUE Q ou {comme  
étant donné que} Q, P, le locuteur accomplit deux actes de langage: un premier qui affirme le contenu de P; et un deuxième qui affirme que Q est l'origine d'où découle l'affirmation de P. Le locuteur tente de convaincre que P est vraie en tant qu'elle est la conséquence de Q.

## CONCLUSION

Au cours de ce travail, il est apparu assez clairement que, conformément à notre hypothèse de départ, la description de connecteurs tels que CAR - PARCE QUE - PUISQUE ne peut se limiter à des considérations strictement sémantiques. Il s'avère essentiel que des données syntaxiques et pragmatiques interviennent.

Notre analyse a confirmé la particularité syntaxique de PARCE QUE vis-à-vis de CAR et de PUISQUE, laquelle témoigne, comme l'avait si bien démontré le Groupe -1, d'un fonctionnement énonciatif distinct.

En effet, avec PARCE QUE s'effectue un seul acte de langage, celui d'établir une relation causale entre un fait P et un fait Q. À partir des deux énoncés de départ, PARCE QUE forme un contenu sémantique nouveau et unifié.

Avec CAR et PUISQUE, les deux énoncés de départ ne forment pas un contenu sémantique nouveau et unifié. Le locuteur qui les utilise produit deux actes de langage, celui d'énoncer P d'abord, celui d'énoncer Q ensuite.

Ceci étant établi, les trois conjonctions causales véhiculent la notion de cause de façon fort différente, selon l'intention réelle

que poursuit le locuteur en les employant. Le paramètre "intention du locuteur" s'avère donc un facteur primordial dans la description de CAR - PARCE QUE - PUISQUE.

En disant P PARCE QUE Q, l'objectif du locuteur est de faire admettre au destinataire que Q est la cause de P. En disant P, PUISQUE Q, le locuteur tente de convaincre de P, en appuyant l'énonciation de P sur le contenu de Q qui, dans la situation de discours donnée, est reconnu comme étant un argument valable en faveur de P. En affirmant P, CAR Q, le locuteur tente de convaincre de Q, en tant que Q est l'argument qui autorise l'énonciation de P.

L'orientation argumentative, déterminée par l'intention réelle du locuteur, diffère donc dans les trois cas:

- P PARCE QUE Q oriente le destinataire vers la relation causale établie; autrement dit, vers le fait que Q est la cause de P.
- P PUISQUE Q oriente le destinataire vers P: P est vraie, pertinente, ou on est autorisé à l'énoncer comme on l'a fait.
- P CAR Q oriente le destinataire vers Q: Q est vraie, ou pertinente, ou les deux.

Cette divergence d'orientation argumentative rend compte des phénomènes syntaxiques observés depuis longtemps. Elle explique aussi que, dans des énoncés pris hors-contexte, on puisse souvent rencontrer l'une ou l'autre conjonction (l'emploi de l'une ou l'autre entraînant une nuance sémantique, bien sûr, mais non pas une impossibilité). Il est en effet assez difficile de percevoir, dans des énoncés hors-contexte (fabriqués, de surcroît), la véritable intention du locuteur: veut-il convaincre de P? de Q? ou du fait que Q est la cause de P?

Évidemment, toutes les questions que soulève l'emploi de CAR - PARCE QUE - PUISQUE n'ont pas été résolues. Et il serait intéressant de voir comment d'autres données d'ordre énonciativo-pragmatique fournies par Antoine Culoli (valeurs modales, de personne, de focalisation, de quantification/détermination) pourraient enrichir cette analyse.

## BIBLIOGRAPHIE

ADAM, Jean-Michel (1984), "Des mots au discours", Pratiques, no 43, (octobre), pages 107-122.

ANSCOMBRE, J.-C. et Ducrot, O. (1979), "Lois logiques et lois argumentatives", Le français moderne, numéro 1, pages 35-52.

ANSCOMBRE, J.-C. et Ducrot, O. (1983), L'argumentation dans la langue, Bruxelles, P. Margada éditeur, 184 pages, (coll. "Philosophie et langage").

ANSCOMBRE, Jean-Claude (1984), "La représentation de la notion de cause dans la langue", Cahiers de grammaire 8, Université de Toulouse - le Mirail, (novembre), pages 1-53.

ARMENGAUD, Françoise (1985), La pragmatique, Paris, PUF, 126 pages (coll. "Que sais-je?", numéro 2230).

AUSTIN, J.-L. (1970), Quand dire, c'est faire, Paris, Seuil, trad. Gilles Lane, 184 pages, (coll. "L'ordre philosophique").

BERRENDONNER, Alain (1981), Éléments de pragmatique linguistique, Paris, Minuit.

BENTOLILA, Fernand, (1986), "CAR en français écrit", La linguistique- revue de la Société internationale de linguistique fonctionnelle, vol. 22, fascicule 2, Paris, PUF, pages 95-113.

Cahiers de linguistique française (1981), vol. 2, "Les différents types de marqueurs et la détermination des actes de langage en contexte", Actes du 1<sup>er</sup> colloque de pragmatique de Genève, 204 pages.

Cahiers de linguistique française (1982), vol. 4, "Concession et consécution dans le discours", Université de Genève, 261 pages.

CARON, Jean (1983), Les régulations du discours, psycholinguistique et pragmatique du langage, Paris, PUF, 255 pages, (coll. "Psychologie d'aujourd'hui").

DE FORNEL, Michel (1989), "<Parce que> et le problème de l'inférence", Cahiers de linguistique française, 10, pages 171-192.

DILLER, A.-M. et F. Récanati (1979), La pragmatique, Paris, Larousse, 107 pages.

DUCROT, Oswald (1973), La preuve et le dire: langage et logique, Paris, Mame, 243 pages.

DUCROT, Oswald (1980a), "Analyses pragmatiques", Communications, numéro 32, pages 11-60.

DUCROT, Oswald (1980b), Dire et ne pas dire; principes de sémantique linguistique, 2<sup>ème</sup> édition, Paris, Hermann, 311 pages, (coll. "Savoir").

DUCROT, Oswald (1980c), Les échelles argumentatives, Paris, Minuit, 96 pages.

DUCROT, Oswald (1980d), Les mots du discours, Paris, Minuit, 243 pages, (coll. "Le sens commun").

DUCROT, Oswald (1983a), "Opérateurs argumentatifs et visée argumentative", Cahiers de linguistique française, vol. 5, pages 7-36.

DUCROT, Oswald (1983b), "Puisque, essai de description polyphonique", Revue romane, numéro 24, pages 166-185.

ELUERD, R. (1985), La pragmatique linguistique; linguistique générale, Paris, Nathan, 222 pages, (coll. "Université - Information - Formation").

FAUCONNIER, Gilles (1984), Espaces mentaux; aspects de la construction du sens dans les langues naturelles, Paris, Minuit, 213 pages, (coll. "Propositions").

FISHER, Sophie et J.-J. Frankel (1983), Linguistique, énonciation. Aspects et détermination, Paris, EHESS, 179 pages.

FUCHS, Catherine et P. Le Goffic (1975), Initiation aux problèmes des linguistiques contemporaines, Paris, Hachette, 128 pages, (coll. "Langue-Linguistique-Communication").

FUCHS, Catherine et al. (1982), La genèse du texte: les modèles linguistiques, Paris, CNRS, 175 pages, (coll. "Textes et manuscrits").

GREVISSE, Maurice (1986), Le bon usage, douzième édition refondue par André Goosse, Paris-Gembloux, Duculot, 1768 pages.

GRIZE, J.-B. (1976), "Logique et discours", Modèles logiques et niveaux d'analyse linguistique, Paris, Klincksieck, pages 95-99.

Groupement 1, (1975), "Car, parce que, puisque", Revue romane X, no 2, pages 248-280.

GRUNIG, B.-N. (1981), "Plusieurs pragmatiques", DRLAV, t. 25, pages 101-118.

Langages (1976), numéro 42, "Argumentation et discours scientifique", Paris, Didier-Larousse, (juin), 123 pages.

LÉARD, Jean-Marcel (1987), "Dialogue et connecteurs propositionnels: syntaxe, sémantique et pragmatique", Langue française, no 75, pages 51-73.

LÉARD, Jean-Marcel (1990), "La sémantique de "voyons": conséquences syntaxiques et pragmatiques", Protée, vol. 18, no 2, (printemps), pp. 101-111.

LORIAN, Alexandre (1966), L'ordre des propositions dans la phrase française contemporaine: la cause, Paris, Klincksieck, 148 pages.

MAINIGUENEAU, Dominique (1986), "Les connecteurs argumentatifs", Éléments de linguistique pour le texte littéraire, Paris, Bordas, 158 pages.

MARTIN, Robert (1983), Pour une logique du sens, Paris, PUF, 268 pages, (coll. "Linguistique nouvelle").

MEYER, M. (1982), Logique, langage et argumentation, Paris, Hachette, 142 pages, (coll. "Linguistique, communication").

MOESCHLER, J. (1982), Dire et contredire: pragmatique de la négation et acte de réfutation dans la conversation, Berne, Lang.

MOESCHLER, J. (1985), Argumentation et conversation: éléments pour une analyse pragmatique du discours, Paris, Hatier-Crédif, 203 pages, (coll. "Langues et apprentissages des langues").

MOESCHLER, J. (1986) "Connecteurs pragmatiques, lois de discours et stratégies interprétatives: <parce que> et la justification énonciative", Cahiers de linguistique française, no 7, pages 149-167.

MOUNIN, Georges (1974), "Le problème des critères d'analyse dans la description linguistique fonctionnelle: la coordination", De la théorie linguistique à l'enseignement de la langue, Paris, PUF, pages 191-209, (coll. "SUP").

OLLIVIER, Jacqueline (1979), Grammaire française, Montréal, Études vivantes, 455 pages.

PONTINE, Henri (1983), L'argumentation écrite, expression et communication, Paris, Hachette/Larousse, 160 pages, (coll. "Le français dans le monde").

POTTIER, Bernard (1962), Systématique des éléments de relation; étude de morpho-syntaxe structurale romane, Paris, Klincksieck.

Pratiques (1980), numéro 28, "Argumenter", dirigé par M. Charolles, (octobre), 132 pages.

RÉCANATI, F. (1981), Les énoncés performatifs, contribution à la pragmatique, Paris, Minuit.

Revue québécoise de linguistique (1985), vol. 15, numéro 1, "Syntaxe et sémantique des connecteurs", Montréal, UQAM, 226 pages.

ROULET, E. (1985), L'argumentation du discours en français contemporain, Berne, Lang, 272 pages.

RUBATTEL, Christian (1987), "Actes de langage, semi-actes et typologie des connecteurs pragmatiques", Lingvisticae Investigationes, tome XI, fascicule 2, pages 379-404.

RUPPLI, Mireille (1990), "L'opposition car/parce que", L'information grammaticale, no 46, pages 22-25.

SEARLE, J.-R. (1972), Les actes de langage, Paris, Hermann, 262 pages.

SIMONIN, Jenny (1984), "Les repérages énonciatifs dans les textes de presse", La langue au ras du texte, pages 133-203.

STRAWSON, P.F. (1977), Études de logique et de linguistique, Paris, Seuil, trad. J. Milner, 281 pages, (coll. "L'ordre philosophique").

Travaux de linguistique québécoise (1983), publiés par Jean-Marcel Léard, Langue française au Québec, 4<sup>e</sup> section, 4, FUL, 250 pages.

ANNEXE

CORPUS

-1-

Aujourd'hui, a expliqué Saint-Pierre, les concurrents étrangers de SNC ne tentent pas d'en faire l'acquisition en bourse parce qu'ils "ont l'impression que si on passe dans des mains étrangères on n'aura plus les contrats qu'on a avec Hydro-Québec et le gouvernement. (...)" (A, 01-09-91, p.6)

-2-

Les croyances sont acceptées par les individus non pas parce qu'elles s'imposent de l'extérieur mais plutôt dans la mesure où elles démontrent leur pertinence. (I, mars-avril 91, p.21)

-3-

Tous les collèges ne sont pas représentés, soit parce qu'ils n'envoient pas un nombre suffisant d'étudiants à l'Université de Montréal, soit parce que leurs étudiants sont concentrés dans un nombre trop restreint d'options. (A, 01-05-91, p.9)

-4-

C'est donc au patient de prouver qu'il y a eu faute, dommage et responsabilité du personnel hospitalier ou du médecin. Ce qui n'est pas une mince affaire. D'une part, ce n'est pas parce qu'une intervention chirurgicale tourne mal que le médecin a été négligent. (C, avril 91, P.42)

-5-

Si on joue aujourd'hui Les Belles Soeurs à Stratford et à Buenos Aires, c'est, je l'espère, parce que c'est une bonne pièce et non parce que c'est en joual. (A, 01-09-91, p.22)

-6-

Les jeunes n'écrivent plus en joual? Si on lit Vautour de Christian Mistral, ce n'est pas parce que ce n'est pas écrit en québécois, c'est parce que c'est un bon livre. (A, 01-09-91, p.22)

-7-

À l'inverse, ce n'est pas parce qu'un amortisseur n'a pas de trace d'huile que sa carrière n'approche pas la fin. (P, 21-05-91, p.D9)

-8-

Sauf que... Camille Laurin est venu dire que René Lévesque n'était pas un vrai nationaliste, parce que trop libéral, et trop démocrate. (A, 01-05-91, p.16)

-9-

Les biographies non autorisées, parce que non censurées, sont bien plus croustillantes. (C, juillet 91, p.24)

-10-

Et parce qu'Hydro est Hydro, que le développement économique et l'intérêt national du Québec dépendent tellement de nos ressources hydro-électriques, de même que notre force de frappe et notre crédibilité à l'étranger, celui ou celle qui s'apprête à dénoncer une erreur, une carence ou une faute, de la part d'Hydro-Québec, doit moralement se demander si son geste va servir ou nuire à l'intérêt national. (P, 21-05-91, p.33)

-11-

Les Québécois dépensent pour leurs maux une plus petite partie de leur PIB que le reste du pays. Et d'un PIB plus bas que la moyenne. Non pas parce qu'ils sont moins malades, ou que le système est mieux géré, mais parce qu'ils se soignent moins... (A, 01-07-91, p.6)

-12-

Le marché de l'emploi de l'an 2000 sera un peu plus favorable aux jeunes qu'il ne l'était dans les années 80, dit-on au ministère de la Main-d'œuvre du Québec. Non pas parce qu'il y aura plus d'emplois. Mais parce qu'il y aura moins de jeunes. (A, 15-05-91, p.39)

-13-

L'hôpital Rivière-des-Prairies est le centre le plus important du Québec en santé mentale chez l'enfant. Et parce qu'on y croit à la recherche et au dépistage précoce, la Fondation de l'hôpital a trouvé une façon originale d'amasser des fonds: chaque année depuis trois ans, bijoux, manteaux de fourrure, ... sont vendus aux enchères, dans l'atmosphère effervescente d'un encan. (C, avril 91, p.166)

-14-

Au-delà même de la géopolitique de l'après-guerre du Golfe, au-delà des jugements sur le "Nouvel ordre régional" et des critiques selon lesquelles "cette guerre n'a rien réglé" parce que "Saddam est encore là" et que "les Kurdes et les Palestiniens souffrent autant sinon plus qu'avant", des questions émergent aujourd'hui sur le déclenchement et le déroulement des hostilités... (D, 21-05-91, p.11)

-15-

Mais aussi, pourquoi en 1992 (la tenue d'un référendum)? Parce que ce sera le 125<sup>ème</sup> anniversaire du Canada ou plutôt, de la Constitution. Et que déjà dans tout le pays le gouvernement fédéral prépare une immense célébration,... (A, 15-05-91, p.4)

-16-

Ils m'aiment peut-être parce que je me donne, que je suis simple et entière! (C, juin 91, p.10)

-17-

Les obstacles qu'elles rencontrent, par contre, sont vieux comme le monde: parce qu'elles sont des femmes et que leur chiffre d'affaires est souvent inférieur à 50 000 \$, elles ont du mal à assurer leur crédibilité financière. (C, avril 91, p.4)

-18-

Les studios avaient-ils refusé parce que les héros de Dances with wolves trahit sa patrie et que le film était antiaméricain? (A, 15-05-91, p.104)

-19-

L'enquête Santé Québec révèle aussi que les femmes ont davantage recours aux services médicaux que les hommes. Est-ce parce que nous avons plus de problèmes de santé? (C, juin 91, p.42)

-20-

Sommes-nous plus fragiles face au virus? Ou la maladie est-elle dépistée trop tard chez les femmes, parce qu'on ne les croit pas à risque? (C, septembre 91, p.32)

-21-

Est-ce qu'on va bannir l'agriculture demain matin parce que c'est le plus grand pollueur au Québec? (A, 01-09-91, p.10)

-22-

Ou, au contraire, nous découvrons-nous plus de bobos parce que nous consultons davantage? (C, juin 91, p.42)

-23-

Peut-être aussi sommes-nous malades (les femmes) plus souvent parce que nous vivons plus longtemps! (C, juin 91, p.42)

-24-

Parce qu'il n'existe pas d'entente formelle entre le gouvernement fédéral et les provinces sur la manières d'amender la constitution, la Cour a analysé les 22 amendements constitutionnels faits pas l'intermédiaire du Parlement britannique. (P. 21-05-91, p.B2)

-25-

On confond bien des choses ces temps-ci. Parce que le gouvernement fédéral est à un niveau record d'impopularité, parce qu'un peu partout (...) les gens grommellent contre leurs politiciens, la tentation est forte de rejeter en bloc les politiciens élus et d'inventer d'autres mécanismes comme, justement, l'assemblée constituante. (P, 21-05-91, p.B3)

-26-

Peut-être parce qu'au Québec "la banque est une préoccupation de tous les jours", il (sol) continue d'en jouer, de retourner la peau des mots pour mieux commenter le monde. (A, 01-05-91, p.85)

-27-

Parce qu'elle est trop sortie dernièrement, son père la garde en punition pendant un mois. (A, 05-05-91, p.30)

-28-

Évidemment, parce qu'ils sont liés au confort des bras maternels, les objets mous et doux remportent la palme de popularité chez les tout-petits. (C, décembre 89, p.52)

-29-

Les chercheurs de l'UQAM ont rencontré des intervenants de la communauté haïtienne. Parallèlement, parce que les parents haïtiens voient l'école comme menaçante (les professeurs et directeurs, en Haïti, sont très autoritaires), les gents du LAREHS (Laboratoire de recherche en écologie humaine et sociale - UQAM) ont collaboré avec la Commission des écoles protestantes du Grand

Montréal (CEPGM) afin de mettre sur pied un programme de communication avec les familles haïtiennes. (I, mars-avril 91, p.34)

-30-

Parce que je suis un père qui aime ses enfants, mais que l'amour que j'ai pour eux ne fait pas automatiquement de moi un bon père; parce que je crois en l'échange d'informations, d'expériences, de petits trucs, de compétences; parce que les parents qui n'ont pas de problèmes n'existent pas et parce qu'il faut que le CQRPE soit connu de tous les parents, j'ai accepté d'être le président d'honneur de la campagne, écrit Raymond Legault. (QE, 24-03-87, p.3)

-31-

Pour sa part le directeur-général des Nordiques, Pierre Pagé, s'est montré discret dans ses commentaires. Premièrement parce que Robbie Ftorek n'a pas encore été officiellement congédié de son poste d'adjoint à Dave Chambers et aussi parce que Jean Hamel ne peut pas se compromettre avant le 1<sup>er</sup> juin. (Q, 21-05-91, p.47)

-32-

D'autres ont découvert à leurs dépens que le marché ontarien a ses particularités. (...) Il (François Lebrun) cite le cas d'un fabricant de systèmes de ventilation du Québec qui a accumulé des déboires simplement parce qu'en Ontario on conçoit autrement la ventilation des maisons! (A, 15-12-90, p.38)

-33-

Au fond, il (Frédéric Back) est contre la chasse, finit-il par admettre, tout simplement parce qu'il aime les animaux. (A, 01-10-90, p.24)

-34-

L'ampleur de la réponse internationale face au geste irakien s'explique en partie parce qu'en modifiant sa frontière et en intégrant le Koweit, l'Irak attaque le principe de souveraineté des États. (P, 19-02-91, p.B3)

-35-

D'autre part, si les noms d'Hurtubise et de Bendron ne vous semblent pas inconnus, c'est certainement parce que vous les avez déjà vus dans la pièce Pop Corn présentée l'été dernier au Mont-Lac-Vert. (Q, 21-05-91, p.6)

-36-

Non, le peuple qui est le seul à pouvoir décider n'acceptera pas que l'on tripote les règles du jeu simplement parce que ceux qui sont au pouvoir savent qu'ils sont perdants. (D, 21-05-91, p.14)

-37-

La Stasi imposait à ses agents des quotas d'arrestations à respecter, entre autres parce que l'Allemagne de l'Ouest lui rachetait chaque année 1 200 prisonniers politiques à prix d'or. (A, 01-05-91, p.34)

-38-

Ces aliments sont boudés, probablement parce que jugés (à tort!) trop "engraissants". (C, juillet 91, p.78)

-39-

Le phénomène inverse peut survenir. Un individu peut être porteur de la mutation mais demeurer sain - peut-être parce qu'il est protégé par des facteurs non héréditaires encore inconnus. (I, mars-avril 91, p.17)

-40-

Souverainiste au sein d'un parti fédéraliste, pourquoi Philippe Edmonston ne rallie-t-il pas les rangs du Bloc québécois de Lucien Bouchard? Parce que le Bloc, à ses yeux, n'a pas de pensée sociale articulée. Parce que ces transfuges du Parti conservateur ont jadis appuyé la TPS et endossé la criminalisation de l'avortement. (D, 17-10-90, p.A-2)

-41-

On s'est alors aperçu que, si l'"énergie vitalo" existe réellement, elle doit circuler dans les nerfs. Pourquoi? Parce qu'un point d'acupuncture devient totalement inactif si on coupe les nerfs de cette région. (QS, septembre 90, p.34)

-42-

Lorsqu'un troisième accusé a été acquitté de séquestration et de viol parce que la victime était décédée, la surprise, chez les femmes, a rapidement fait place à la colère. (C, septembre 91, p.4)

-43-

Les parents qui se sentent coupables parce qu'ils consacrent plus de temps à leur travail qu'à leurs enfants ont souvent le portefeuille grand ouvert. (C, décembre 89, p.63)

-44-

Ses sept élèves, âgés de 22 à 50 ans, sont en grande forme ce matin. Surtout Binette, qui s'est fait expulser de l'école à 12 ans parce qu'il y vendait de la dope. (A, 15-09-90, p.58)

-45-

... raconte son fils, qui fut 32 ans dans le métier, mais qui a dû lâcher parce qu'il avait une famille à élever. (PD, 15-03-87, p.34)

-46-

Songez qu'un homme d'affaires accusé d'agression sexuelle contre une jeune fille de 16 ans a été acquitté parce que son procès avait trop traîné. (C, septembre 91, p.4)

-47-

S'il en est à sa première expérience comme candidat, M. Leblanc ne s'occupe pas moins de politique "depuis trente ans", dit-il. Il sait donc fort bien qu'il risque de devoir se présenter comme indépendant, parce que son parti ne pourra probablement pas être officiellement reconnu à temps. (D, 17-10-90, p.A-4)

-48-

Le député péquiste de Jonquière, Francis Dufour, croit que l'opposition est en grande partie responsable du taux de satisfaction qu'exprime actuellement la population à l'endroit du gouvernement Bourassa parce qu'elle n'a pas su jouer véritablement son rôle étant trop préoccupé par les débats internes qui secouent le Parti québécois. (R, 10-03-87, p.3)

-49-

Pour sa part, le conseiller Rénald Laforte a rappelé à la population que ce dossier perdure depuis déjà plusieurs années parce que les élus municipaux veulent justement faire en sorte d'obtenir le meilleur règlement possible pour les contribuables. (R 10-03-87, p.3)

-50-

S'il a fait du mime, c'est parce qu'il ne retenait rien. (Q, 21-05-91, p.34)

-51-

Si l'invasion irakienne du Koweit a été condamnée, c'est parce qu'elle violait un principe de base des relations internationales actuelles. (P, 19-02-91, p.B3)

-52-

C'est parce qu'il refusait obstinément de s'approvisionner chez les groupes de motards que G.L. a été exécuté, mardi, au volant de sa luxueuse Chrysler NewYorker. (JQ, 18-10-90, p.2)

-53-

Est illégal tout congédiement effectué parce que l'employeur voulait contourner la Loi sur les normes du travail ou parce que l'employé avait dépassé 65 ans, qu'il faisait l'objet de saisies sur le salaire, qu'il avait témoigné à la Commission ou parce que l'employée était enceinte. (A, 15-05-91, p.104)

-54-

L'autre principal problème des grillades en plein air, surnommé le Syndrome du barbecue par Santé et Bien-Etre Canada, est un empoisonnement alimentaire provoqué par certaines bactéries, appelé aussi maladie du hamburger, parce qu'elle est souvent associée à la consommation de hamburgers insuffisamment cuits. (P, 21-05-91, p.A5)

-55-

À condition de ne pas répondre, comme l'a fait un candidat ou représentant Labatt, de ne pas trop s'inquiéter de la récession parce que les gens ont toujours besoin d'un remontant ou d'un moyen d'évasion!

(A, 15-05-91, p.61)

-56-

Enfin, Dominique Catton prévoit une autre collaboration avec Michel Garneau et ouvrira toutes grandes ses portes aux troupes québécoises qui le font vibrer, lui, l'ombrageux Lyonnais. Parce qu'à quoi bon diriger une institution si on ne joue pas un peu la carte de la diplomatie? (D, 21-05-91, p.13)

-57-

À l'île d'Orléans, dans cette grande maison face au fleuve, c'est avec le sourire, parfois triste, et de grands rires, parfois nostalgiques, qu'elle parle de lui (Félix Leclerc). Parce qu'elle est vivante, que son amour est vivant et que la vie continue. (C, septembre 91, p.7)

-58-

Je crois d'ailleurs que les plus jeunes d'entre nous qui se défendent encore d'être féministes le deviendront automatiquement quand elles seront exposées à cette réalité.

Parce que le féminisme n'est pas mort. (C, juin 91, p.34)

-59-

"La sécurité mur à mur est une illusion, conclut Gérald Lefebvre, spécialiste en organisation du travail. Et la vie, comme les affaires, est un perpétuel jeu de montagnes russes. Quand on a compris ça, et qu'on l'a accepté, on peut cesser de craindre le lendemain et s'y préparer calmement, avec enthousiasme, créativité et efficacité." Parce qu'au fond récession ou pas, rien n'est jamais aussi dramatique ni aussi idyllique qu'on aurait pu le croire. (A, 15-12-90, p.80)

-60-

Le Québec pourra-t-il trouver une façon de sortir de cette impasse? On peut en douter, parce qu'un Québec souverain ne pourra pas recourir à l'aberrante technique fédérale qui consiste à emprunter pour payer l'intérêt. (P. 19-02-91, p.B2)

-61-

La guerre a pris depuis quelques jours la tournure que l'on craignait par-dessus tout, à savoir l'affrontement des infanteries. La guerre "s'humanise"; hélas! Parce qu'il va y avoir des victimes; il y en a déjà. (P. 19-02-91, p.B3)

-62-

Par ailleurs, je crois que les audiences pourront fournir une tribune valable aux Québécois que la question nationale a recommencé de passionner après une décennie de léthargie post-référendaire.

À condition que les 200 mémoires attendus ne soient pas jugés selon d'étroits critères économiques et partisans. Autrement dit, il

faut que les émotions aussi soient étendues... parce que de la passion, il y en aura, c'est sûr, lorsque la commission se déplacera de Québec aux Iles-de-la-Madeleine, en passant par l'Abitibi, le Saguenay, Montréal... (D, 17-10-90, p.B-2)

-63-

Vous avez choisi votre shampooing préféré pour de bonnes raisons. Pour l'apparence soyeuse qu'il procure à vos cheveux, par exemple. Ou encore parce qu'il leur donne davantage de corps. (C, septembre 91, p.35)

-64-

Plus de 60 millions de petits salariés sont forcés, pendant une partie de l'année, d'interrompre leur police d'assurance parce que les coûts des régimes privés deviennent prohibitifs, pouvant atteindre jusqu'à 15 000 \$ US pour certains soins spécialisés. (Q, 21-05-91, p.16)

-65-

Pour lui, ce n'était qu'une question de temps avant que tout se replace parce qu'il croit toujours que les Expos ont les éléments pour l'emporter. (Q, 21-05-91, p.40)

-66-

Des études menées en 1988 par le ministère de la Santé et des Services sociaux montrent en effet qu'un nombre important de Québécois, soit 28 pour cent, se sont tournés vers les médecines douces parce que la médecine traditionnelle ne les satisfaisait plus. (P, 21-05-91, p.A4)

-67-

L'intoxication est plus fréquente dans le cas de la viande hachée parce que les bactéries peuvent se multiplier au moment où la viande est passée au hachoir. (P, 21-05-91, p.A15)

-68-

... quatre autres projets de modification affectant les relations fédérales-provinciales ont été abandonnés parce que plusieurs provinces s'y opposaient. (P, 21-05-91, p.B2)

-69-

Pour quelques mois encore, les Berlinois de l'Est peuvent utiliser le transport en commun à un prix de faveur parce que leurs salaires, qui n'atteignent même pas 50% de ceux de leurs compatriotes ouest-allemands, n'ont pas été pleinement ajustés. (C, juillet 91, p.56)

-70-

Des centaines (d'entreprises) seront fermées parce qu'elles n'ont aucune chance de survivre dans un marché compétitif. (C, juillet 91, p.57)

-71-

En même temps, je mesurais la température de l'eau avec un thermomètre de cuisine; cette mesure, même en brassant l'eau, est assez approximative, parce que l'eau est toujours plus chaude près du fond de la cafetière, qui est en contact avec l'élément chauffant. (QS, mai 91, p.44)

-72-

L'eau savonneuse mousse, justement, parce que les molécules de savon, alignées à la surface de l'eau, réduisent aussi la tension superficielle. (QS, mai 91, p.45)

-73-

À 57 ans, il n'est pratiquement rien que Spicer n'ait essayé sinon, comme il en caresse le projet, de traduire les Propos sur le bonheur d'Alain parce que personne n'y a pensé avant lui. (A, 01-07-91, p.27)

-74-

Souvent les médecins, mal informés par leurs patients et peu familiers avec les maladies tropicales, mettent un certain temps à établir le bon diagnostic: en octobre 89, dans le nord de l'Ontario, deux enfants sont morts parce que leurs parents avaient oublié de signaler aux médecins qu'ils rentraient d'un séjour de quatre ans au Cameroun. (A, 01-07-91, p.53)

-75-

Il (Guy Cloutier) couche les deux premiers soirs au parc Jarry parce que son ami René Angélil (...), qui devait l'héberger, est à l'extérieur du pays avec les Baronnets. (A, 15-05-91, p.95)

-76-

Pour La cité de la joie, en tournage à Calcutta, il a mis six ans parce que les différentes versions du scénario ne convenaient pas. (A, 15-05-91, p.108)

-77-

Or Philip Roth sera accusé d'antisémitisme, parce que ses personnages, puisés dans la grande famille juive, sont souvent ridicules, drôles ou bêtes. (A, 15-05-91, p.113)

-78-

S'il est utile de regarder en arrière de temps en temps, il ne faut pas s'y attarder. Parce que ce rappel du passé immédiat, avec le manque de recul forcé, me paraîtrait vite une perte de temps. (C, juin 91, p.34)

-79-

Ces jours-là, j'haïs Roger de tout mon coeur. Parce qu'il y a un thermos de crème de champignons maison dans son lunch. (C, juin 91, p.48)

-80-

Certaines femmes opposent un non ferme à l'appel de leur utérus. Pas par manque de générosité ou d'amour. Parce qu'un autre choix de vie les entraîne à contre-courant. (C, juin 91, p.58)

-81-

Lévesque était contre la loi 101 parce qu'il redoutait le conflit d'intérêts dans lequel se placerait une minorité revendicatrice qui, enfin au pouvoir, se servirait de la puissance de l'État "démocratiquement élu" pour atteindre ses fins. (A, 01-05-91, p.16)

-82-

Les gens boudent le transport en commun à cause d'un service inadéquat, le service est inadéquat parce que pas assez de gens l'utilisent. (QS, mai 91, p.37)

-83-

Encore 20 % ont quitté de plein gré leur famille, parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture pour tout le monde, parce qu'on les battait, etc. (C, janvier 91, P.37)

-84-

Les deux femmes ont été séparées pendant 35 ans parce que les autorités avaient dit à Mme C. lorsqu'elle s'est réveillée de l'accouchement, le 1er août 1953, que sa fille était morte à la naissance. (JQ, 18-10-90, p.4)

-85-

Il (Jean-Jacques Bertrand) avait choisi de tenir des élections au printemps parce qu'il aurait su que des actes terroristes allaient être commis à l'automne.

(D, 17-10-90, p.B-8)

-86-

La balle monte dans la deuxième partie de sa trajectoire parce qu'elle est déjà en mouvement au moment où elle est lâchée. (QS, septembre 90, p.44)

-87-

Guy Nadon a accepté la responsabilité d'un budget d'un million et demi de dollars et d'un théâtre de 889 places, où chaque production rejoint environ 18 000 personnes, dont 13 000 étudiants, parce qu'il veut rendre ce qu'il a reçu lorsqu'il fréquentait, dans les années 60, la petite salle déjà fanée du Gésu, sous le collège Sainte-Marie, rue Bleury. (A, 15-09-90, pp.115-116)

-88-

Foglia qui ne tient jamais en place quitte bientôt Chicoutimi comme il a quitté Bar-Sur-Aube et Paris. Destination: Sherbrooke parce que la révolution, mon vieux, c'est peut-être à Sherbrooke qu'elle va éclater. (C, décembre 89, p.42)

-89-

Jacqueline Tremblay, un professeur de langues dont la fille fréquente le collège Marie-de-France, raconte que "les mères avaient tant de mal à habiller leurs enfants pour répondre à tous les canons de la mode enfantine que certaines ont réclamé le port de l'uniforme." La requête a été rejetée parce que les jeunes du secondaire ont refusé de se plier à des exigences vestimentaires aussi réactionnaires. (C, décembre 89, p.60)

-90-

Certains... ont gagné le pari de séduire la nouvelle clientèle, mais d'autres, comme Dior ou Guy Laroche, ont échoué au Québec parce qu'ils étaient juste un peu trop français. (C, décembre 89, p.60)

-91-

Le gratin de la banlieue paierait plus cher pour les jouets que celui de la ville parce que, les enfants jouant dehors, ça se voit. (C, décembre 89, p.63)

-92-

Les Mohawks se sont moqués du gouvernement du Québec - comme des tribunaux - parce que ce dernier n'a pas de politique indienne et n'a pas eu non plus de stratégie. (A, 01-09-90, p.3)

-93-

Jean Chrétien réclame de Brian Mulroney des élections parce qu'il n'aurait pas le mandat nécessaire pour entreprendre de nouvelles négociations constitutionnelles. (P, 19-02-91, p.B2)

-94-

Nous sommes en guerre parce que l'Irak a envahi le Koweit le 2 août 1990. (P, 19-02-91, p.B3)

-95-

Dans les années 1850, la Grande-Bretagne et la France firent la guerre à la Russie parce qu'elle voulait s'emparer des parties de l'Empire Turc, ce qui n'a pas empêché ces deux puissances de se partager les dépouilles de ce même empire au Moyen-Orient après 1918.

(P, 19-02-91, p.B3)

-96-

Au Japon, les étudiants doivent se spécialiser parce qu'ils ne peuvent être membres que d'une seule équipe, qui s'entraîne à longueur d'année. (A, 15-12-90, p.7)

-97-

... Robert Perreault devra encore chercher 200 millions \$ pour combler la disparition des subventions du gouvernement du Québec. Et ça, ça fera mal parce que ce seront l'ensemble des municipalités de la CUM qui vont se partager la facture, donc tous les citoyens de la CUM? (D, 21-05-91, p.4)

-98-

On le (Jacques Godbout) lit avec curiosité d'abord, parce qu'il raconte beaucoup de choses sur des gens connus... (A, 01-05-91, p.81)

-99-

Aussi quand on parle d'imposer des frais pour l'enseignement, nous devrions être très attentives. Ça nous (les femmes) concerne directement. Parce que tout est lié dans la vie. Si on fait les mauvais choix étant jeune on paye pour ces choix jusqu'à la fin de sa vie, qu'on finit dans la pauvreté. (C, juin 91, p.36)

-100-

M. Napoléon Otis, le gardien de prison de cette femme native du Nouveau-Brunswick, a assisté aux 15 jours du procès, au Palais de justice de Roberval, parce qu'il était en devoir. (PD, 15-03-87, p.33)

-101-

On émet donc insidieusement des doutes sur la qualité de l'enseignement des chargé(e)s de cours tout en affirmant par ailleurs qu'ils et elles sont "une main-d'œuvre dont il est difficile d'évaluer la qualité de l'enseignement par rapport à celle d'un corps d'enseignants réguliers qui, lui, fait aussi de la recherche". (p.104)

On n'en est pas à une contradiction près, n'est-ce-pas? Ni à une confusion près, puisqu'il apparaît maintenant que c'est la capacité de recherche qui permet d'évaluer la capacité d'enseigner !!! (PE, mai 90, p.4)

-102-

Si vous avez plus de trente ans, les noms de Led Zeppelin... font sans doute vibrer vos cordes sensibles. Mais il n'y a plus que CHOM et vos vieux disques pour rappeler leur musique à votre mémoire puisque partout, on en a que pour la dance music et la jazz. (P, 16-09-90, p.A7)

-103-

Le ministre Ryan... a déclaré... qu'il se présenterait (à la Commission Bélanger-Campeau) lorsqu'il jugerait qu'on en serait à une étape plus importante.

Le moment est maintenant crucial, puisqu'on en est au conclave qui débouchera sur un ou plusieurs rapports, sur un ou plusieurs consensus. (P, 19-02-91, p.B1)

-104-

... le Québec a, au cours de l'exercice 1987-1988 puisé dans les goussets des automobilistes la somme de \$ 2 287 000 000 alors que le total des dépenses routières se chiffre à \$ 876 000; cette simple équation mathématique exprime un non-sens financier colossal, puisque seulement 38 % des recettes gouvernementales arrachées aux automobilistes sont réinvesties dans le réseau routier. (T, automne 90, p.5)

-105-

Un budget, donc, sans histoire. Mais il serait plus juste de dire un budget de transition, puisque 1992 pourrait bien sonner pour les sociétés de transport en commun une minute de vérité singulièrement cruciale.

(D, 17-10-90, p.A-8)

-106-

Jusqu'ici, on n'avait aucune preuve de ces importantes activités sismiques anciennes. Les archives restaient muettes, puisque les tremblements de terre auraient eu lieu alors que l'endroit était peu habité et avant que le réseau canadien de sismographie soit assez étendu.

(QS, septembre 90, p.11)

-107-

Des données américaines et canadiennes indiquent que les parents paieront jusqu'à 100 000 \$ (en dollars de 1984) pour élever un enfant de la naissance à sa dix-huitième année, dont le quart sera dépensé avant même qu'il ait atteint l'âge de 6 ans. Ces estimations sont en fait conservatrices puisque elles représentent une moyenne de 5 500 \$ par an: pour les parents d'enfants design, les dépenses se situent bien au-delà des quatre chiffres. (C, décembre 89, p.60)

-108-

Le choix est vaste, et l'agneau est aussi délicieux que polyvalent, puisque il se prépare d'innombrables façons: rôti, grillé, braisé, en cari, en daube, sauté, en brochettes... et la liste ne s'arrête pas là. (C, novembre 89, p.178)

-109-

Cet électrolyte fait toute l'originalité de l'ACEP, puisque le polymère est normalement un matériau non conducteur. (QS, mai 91, p.31)

-110-

À l'origine, le creusage de ce tunnel unique était plutôt une percée écologique puisque l'on voulait "sauver le fleuve". (QS, mai 91, p.6)

-111-

Ces observations sont extrêmement troublantes puisque'elles indiquent que nous avons dépassé le stade des projections ou des extrapolations tirées de tests en laboratoire et que nous sommes bel et bien parvenus à compromettre, dans le fleuve Saint-Laurent, la vitalité d'une espèce de grande valeur économique et socio-économique... (QS, mai 91, p.6)

-112-

Mais la travailleuse sociale lui conseille d'attendre un peu, histoire de digérer tout ça. Sage conseil, sans doute, puisque Linda prendra trois ans pour y penser. (C, juin 91, p.76)

-113-

C'est en ce petit matin que tout a commencé. Une sorte de coup de foudre à retardement, puisque je la connais depuis six ans. (C, juin 91, p.47)

-114-

... les femmes ne doivent pas perdre de vue que le prochain combat, il faut le mener contre la pauvreté. La pauvreté en général, mais forcément la pauvreté des femmes puisque les femmes forment la majorité des pauvres chez nous. (C, juin 91, p.34)

-115-

On connaît bien les produits dérivés de l'érable comme la tire, le beurre et le sucre. Cependant, peu de gens ont eu le plaisir de goûter au vinaigre d'érable puisque il n'est pas encore commercialisé à grand échelle. (C, avril 91, p.143)

-116-

Les sujets religieux lui sont familiers puisque, de 20 à 34 ans, elle fut Soeur de Ste-Croix. (C, avril 91, p. 114)

-117-

Et pour Nissan, cette baisse était encore plus douloureuse puisque l'ennemi de toujours, Toyota, affichait une hausse de 2,2 p. cent pour le premier trimestre.

(P, 21-05-91, p.D1)

-118-

Malgré tout, la Honda Accord a continué de dominer la colonne des meilleurs vendeurs aux États-Unis pour le mois de mars. Toutefois cette position a été coûteuse sur le plan financier puisque Honda a offert différents rabais aux acheteurs afin de stimuler les ventes. (P, 21-05-91, p.D1)

-119-

Le moment de la reconstruction sonne puisque de nombreux hockeyeurs ont disputé leur dernier match à Chicoutimi. (Q, 21-05-91, p.46)

-120-

L'absence du centre des Penguins placerait l'équipe dans une position difficile puisque les North Stars mènent déjà la série deux victoires à une. (Q, 21-05-91, p.41)

-121-

L'idée est venue à Louise Filion d'utiliser, par un juste retour des choses, ces échantillons de bois provenant des poutres des vieilles maisons de la ville de Québec, puisque toutes les constructions datent à peu près de cette époque. (I, mars-avril 91, p.8)

-122-

Qu'en pense la ministre responsable, Lucienne Robillard, titulaire du ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Science? Impossible de le savoir, puisque son cabinet a décliné les invitations répétées des auteurs de cet article à préciser sa pensée et celle du Parti libéral du Québec. (I, mars-avril 91, p.27)

-123-

En ce sens, le gel des salaires dans la fonction publique est très positif, puisque il donne le ton.

(A, 01-09-91, p.13)

-124-

Le directeur général du zoo de St-Félicien, Martin Laforge, a pu admirer une dernière fois l'éléphant Limba qui vient de quitter pour l'Ontario. Elle servira à la reproduction, puisque l'éléphant d'Asie demeure une espèce en voie de disparition. (QE, 24-03-87, p.9)

-125-

On prévoit présenter une dégustation de vins et fromages dans la municipalité même de St-Bruno. On dit savoir à quoi s'en tenir avec pareille activité puisqu' une dégustation a eu lieu dans le cadre du 100<sup>e</sup> anniversaire de St-Bruno. (QE, 24-04-87, p.5)

-126-

De plus, ça évite aux enfants, dans un sens, les problèmes d'intégration en groupes, puisqu' ils sont souvent élevés seuls à la maison, contrairement au passé. (QE, 24-03-87, p.1)

-127-

Tous trois font partie des pionniers de notre université puisqu' ils y travaillaient depuis sa fondation en 1969. (UQ, février 87)

-128-

Les avocats de la couronne ont demandé que le troisième procès ait lieu à Québec, ce que la défense a contesté, mais vainement, puisque le juge-en-chef de la Cour supérieure F.-X. Lemieux, a accédé à la demande de la Couronne. (PD, 15-03-87, p.33)

-129-

De cette manière, les chercheurs essaient de déterminer s'il existe un lien entre les facteurs socio-environnementaux ou d'autres facteurs puisqu' on ne connaît toujours pas les causes exactes de cette maladie (Alzheimer). (Q, 21-05-91, p.14)

-130-

Pendant que certains reprochent à l'industrie agro-alimentaire canadienne, particulièrement dans le domaine du lait, d'être trop protectionniste puisqu' elle ne permet des quotas d'importation que de 2,7 %, Mme Guylaine Gosselin, directrice de la recherche économique à la RPLQ, constate que ces quotas ne sont que de 1,7 % dans la CEE et de 2,4 aux États-Unis.

(D, 17-10-90, p.A-5)

-131-

Il s'agit donc de protéger sa santé, celle des autres, et de sauvegarder sa fertilité puisque il est maintenant reconnu qu'une victime sur dix deviendra infertile suite à une infection causée par une M.T.S. (maladie transmise sexuellement). (QE, 10-02-87, p.8)

-132-

Le secret de la préparation du poisson est de ne pas en prolonger la cuisson puisque cela durcit la chair et lui fait perdre sa saveur. (DI)

-133-

Est-ce à dire que les Québécoises boudent la vie à deux? Absolument pas, puisque 58 % d'entre elles sont mariées ou vivent avec un conjoint de fait. (C, juin 91, p.30)

-134-

Ces initiatives sont demeurées largement inaperçues. Curieux, puisque il s'agit d'une prise de position politique pour laquelle les joueurs n'ont pas été consultés. (P, 19-02-91, p.5)

-135-

Ils (éléments métalliques) sont souvent intégrés à la matrice des particules, c'est-à-dire dans la structure rocheuse elle-même, et sous cette forme "enrobée" ils sont plutôt inoffensifs puisque très peu assimilables par les organismes vivants. (QS, mai 91, p. 41)

-136-

Et puisque Maude n'approuve pas davantage le fait d'expédier les petits à la garderie tandis que maman travaille, c'en est fait de l'option familiale. (C, juin 91, p.56)

-137-

Les liquides, comme le sang, favorisant les courants électriques, l'électricité circule mieux au travers des points d'acupuncture qu'ailleurs dans la peau. On utilise cette caractéristique pour trouver facilement les points d'acupuncture à l'aide d'un appareil qui mesure la conductivité électrique de la peau.

Et puisque on les trouve si facilement, on s'est demandé si les points d'acupuncture n'étaient pas des structures anatomiques bien précises et différentes, comme le sont, par exemple, les muscles ou les os. (QS, septembre 90, p.36)

-138-

Il (Foglia) est la preuve vivante que la dissidence peut être rentable et qu'une conscience sociale bien écrite et bien enrobée peut faire énormément de chemin. La preuve aussi qu'une certaine gauche n'est pas complètement muselée puisque elle a son porte-parole officiel et que celui-ci a un stationnement gratuit à la page 5 de La Presse. (C, décembre 89, p.46)

-139-

Puisqu'on avait évincé comme il convenait Le pompier Europa d'un cavalier prix de la meilleure contribution technique (...), pourquoi récidiver en lui donnant le prix du jury? (D, 21-05-91, p.4)

-140-

Toujours hier, l'équipe d'intervention héliportée de la Société de conservation de la région a été appelée sur les lieux d'un feu de forêt dans le secteur de Saint-Ambroise. Toutefois, les membres de l'équipe n'ont pas eu à intervenir puisque les pompiers de Saint-Ambroise avaient maîtrisé l'incendie. (Q, 21-05-91, p.2)

-141-

Le directeur de la Courte Échelle, B.G., n'était même pas au courant de la parenté entre l'auteure et l'illustratrice puisque Marisol (l'illustratrice) utilise le nom de son père. (C, avril 91, p.160)

-142-

Harricana France n'a pas succombé aux sirènes ni aux offres de la Finlande (...) puisque à ce jour aucune offre financière n'a été faite mais simplement une offre technique de faisabilité. (A, 01-05-91, p.6)

-143-

Même si parfois elle ne s'en prive pas, la télévision n'a pas besoin d'afficher les produits de manière aussi insistante puisque elle interrompt régulièrement ses programmes pour diffuser des annonces publicitaires. (A, 01-09-90, p.73)

-144-

Grasse, la viande de porc? Pas autant qu'on pourrait le croire puisque l'alimentation des porcs est maintenant surveillée, l'éleveur étant rémunéré selon le rendement en viande maigre de ses bêtes. (C, juillet 91, p.69)

-145-

Pour aider à situer le débat, Interface a choisi de rencontrer une dizaine de personnes mêlées d'une façon ou d'une autre à la recherche québécoise. (...) Et ce ne sont pas que des discussions théoriques, puisque si l'on se fie au rapport Allaire, le gouvernement du Québec entend être le seul parrain de la recherche universitaire, position de principe qui rejoint évidemment celle du parti Québécois. (I, mars-avril 91, p.26)

-146-

(Si le Canada baissait le niveau du dollar canadien à 80 cents américains)

Washington ne pourrait pas nous accuser de concurrence déloyale puisque, lors de la signature de l'accord de libre-échange en 1988, le dollar ne valait que 78 cents. (A, 01-09-91, p.15)

-147-

Dans son argumentation, l'avocat de C.B. a indiqué que son client ne pouvait avoir un procès juste, puisque son ex-compagne, C.L., a parlé, vendredi, de la nature des relations sexuelles qu'elle avait avec l'accusé.

(P, 19-02-91, p. A7)

-148-

Puisque notre productivité ne grimpe que de 2 % par an, si les augmentations de salaire sont de 6 %, cela se traduit immédiatement pas une inflation de 4 %. Dans ces conditions, la Banque du Canada est forcée de défendre le dollar et de garder les taux d'intérêt élevés. (A, 01-09-91, p.13)

-149-

Elle (la CREPUQ) mettait cependant le gouvernement en garde contre certains dangers, notamment ceux d'attribuer ces fonds à d'autres fins que celles de la recherche et de créer "des conditions de financement susceptibles de défavoriser, sinon de pénaliser, les chercheurs du Québec qui voudraient se prévaloir des ressources disponibles."

De plus, puisque au Québec, la quasi-totalité de la recherche fondamentale s'effectue dans les établissements universitaires, tout réaménagement constitutionnel devrait assurer la consolidation de la base universitaire de recherche. (I, mars-avril 91, p.29)

-150-

Les questions financières surgissent au premier plan des préoccupations, même si les données dans ce domaine sont difficiles à interpréter. À cet égard, puisque l'ingéniosité seule ne suffit pas dans la conduite des recherches, le milieu scientifique québécois se trouve lui aussi sur la ligne de feu. (I, mars-avril 91, p.26)

-151-

Puisqu'on prête au médecin un pouvoir de guérison, on s'attend normalement à un mieux-être après un acte médical; l'erreur ou l'intervention qui tourne mal sont souvent vécues comme une trahison. (C, avril 91, p. 45)

-152-

Puisqu'ils ne peuvent l'acheter, les libéraux fédéraux vont tenter de le neutraliser et reporter leurs espoirs sur Raymond Garneau, dont on juge qu'il est sans doute le seul à pouvoir battre Bourassa. (A, 01-05-91, p.64)

-153-

On s'attend donc à une avalanche de décisions importantes pendant les "100 jours" de Robert Bourassa. C'est oublier que, puisqueil gouverne désormais seul (sans l'aide du fédéral), rien ne peut le protéger de cette indécision chronique dont il a toujours souffert, une fois accroché au pouvoir. (A, 01-05-91, p.68)

-154-

Quand elle comprendra que même son mari est persuadé que son devoir de loyal sujet est de satisfaire la royale libido, elle cédera. Mais à ses conditions: puisqueon la traite en putain, putain elle sera, et les exigences qu'elle aura en échange de son abandon pousseront le monarque à sa perte. (A, 01-05-91, p.79)

-155-

Tout au plus est-il possible de chercher à identifier les substances les plus dangereuses.

C'est un peu ce qu'a voulu faire, au milieu des années 80, le National Research Council Américain. Puisqu'il était impossible d'étudier les quelque cinq millions de produits, on s'est d'abord limité à une sélection de 65 725 produits parmi les plus susceptibles de se retrouver dans l'environnement américain, pour se

rendre compte qu'on savait peu de choses sur la toxicité de ces produits. (QS, septembre 90, p.32)

-156-

Comme on le signalait dans le dernier numéro d'UQAcqualité, le comité d'organisation du 53<sup>ème</sup> congrès de l'ACFAS est résolument à l'oeuvre pour faire de ce grand événement scientifique un succès remarquable.

Surtout, puisque le congrès se tient ici, on s'attend à une participation massive de nos scientifiques.

(UQ, printemps 85)

-157-

Le ministère fédéral de l'Environnement prétend, à la suite d'une consultation, que les Canadiens favorisent une taxe verte et sont "prêts à payer le prix d'un développement économique qui tienne compte de l'environnement". Le ministère a peut-être simplement obtenu des mémoires des groupes les plus motivés puisque notre sondage montre que la majorité des Québécois refusent de payer plus d'impôt pour la dépollution (54 %); on ne retrouve une majorité en faveur de cette mesure que chez les non-francophones (54 %), les jeunes (52 %) et les Québécois fortement scolarisés (56 %). Incohérence? Pas nécessairement: peut-être les contribuables estiment-ils que les gouvernements pourraient faire un meilleur usage de leurs taxes et surtout être plus efficaces. (A, 15-09-90, p.8)

-158-

Il suffit que l'échantillon contienne une molécule d'ADN entière - molécule qui heureusement résiste très bien aux conditions adverses, puisque on en a retrouvé chez certaines momies égyptiennes! (QS, mai 91, p.8)

-159-

Enfin, il reste à savoir... comment se distribuera la responsabilité des déficits au prorata de l'investissement? Auquel cas c'est la ville de Montréal qui porterait la plus lourde responsabilité. Ou selon d'autres modalités, qui pourraient, selon le cas, diminuer le fardeau de Montréal, puisque elle n'a pas son mot à dire dans la gestion, ou au contraire l'alourdir? (A, 01-05-91, p.26)

-160-

Pourtant, voilà une femme (Josée Fortier) qui nage à coeur de jour dans l'humour et la rigolade puisque, depuis cinq ans, elle est script-éditrice pour les émissions animées par Yvon Deschamps. (C, décembre 89, p.18)

-161-

Si ceux-ci (les Hurons) ont recouvré le droit d'y chasser (dans la région comprise entre le Saguenay et la rivière Saint-Maurice), pêcher et camper dans une mesure qui reste à définir, puisque ce droit ne peut être incompatible avec de nouvelles vocations du territoire, le jugement ne dit pas pour autant que les Hurons ont un droit de propriété sur les terres en question. (A, 15-09-90, p.37)

-162-

À ceux qui rétorqueraient que la situation actuelle est bien différente puisque la constitution contient une formule d'amendement permettant de modifier la loi fondamentale au Canada, sans intervention britannique, le professeur répond que celle-ci demeure... (P, 21-05-91, p.B2)

-163-

D'ailleurs, il semble que le conducteur soit mieux traité au chapitre de l'espace disponible puisque le siège du passager nous a paru moins confortable et l'espace pour les coudes moins généreux que pour le siège du conducteur. (P, 21-05-91, p.D7)

-164-

Ponts, routes, lignes électriques, pipelines vont-ils être sabotés chaque fois qu'un groupe a une revendication ou chaque fois qu'un Indien refuse l'expropriation "ne reconnaissant pas la loi canadienne" - se définissant ainsi, à la lettre, hors la loi? Peu importe qu'on reconnaissasse la loi, puisque la loi, elle, connaît tout le monde, u compris les étrangers. (A, 01-09-90, p.4)

-165-

Le typage génétique, au contraire, peut analyser pratiquement tout échantillon humain et dire avec une quasi-certitude s'il provient du suspect, puisque seuls deux jumeaux identiques ont la même empreinte génétique. (QS, mai 91, p.8)

-166-

Le sénateur a cité les conclusions d'un sondage publié hier par le Conseil du patronat, qui donnent à entendre que la plupart des chefs d'entreprises québécois sont en faveur de l'unité canadienne, puisque un pour cent d'entre eux seulement préconisent l'indépendance de la province. (P, 19-02-91, p.B1)

-167-

Mme Maisonneuve, de la SAQ, note que les restaurateurs et hôteliers s'en tirent relativement bien, puisque plusieurs avaient fait des achats plus importants en prévision d'un débrayage. (D, 17-10-90, p.A-3)

-168-

Du côté syndical, le président Réal Laberge affirmait la semaine dernière que ses membres sont patients et déterminés, puisque il s'agit de leur premier débrayage en 18 ans. (D, 17-10-90, p.A-3)

-169-

Je crois que le café est son seul vice dans la vie puisque il ne fume pas, ne boit pas, se bourre de petites pilules homéopathiques et pédale comme un défoncé dès que la journée s'annonce le moindrement ensoleillée. (C, décembre 89, p.42)

-170-

Retenant les arguments invoqués par le maire Gilles Marceau lorsqu'il s'est prononcé publiquement, le conseiller Rénald Laforte a déclaré hier qu'il était normal que ce tronçon soit considéré comme prioritaire, puisque il représente la voie d'accès entre les deux régions du Saguenay-Lac-St-Jean. (R, 10-02-87)

-171-

Mais il semble qu'à court terme, l'économie de St-David n'en souffrira pas puisque les trois centres d'activités autrefois fébriles apparaissent toujours au rôle d'évaluation de la municipalité. (RN, 07-01-87)

-172-

Après un exposé si manifeste de génie créatif, pourrait-on ajouter quelque chose? Normalement non, car le brillant élève ne doit-il pas s'abreuver des paroles de son éminent professeur? (PE, mai 90, p.8)

-173-

Parler de paternité en devenir n'est pas une mince tâche. Car tout ce monde de la natalité n'apparaît-il pas comme un univers en changement, à commencer par les modifications d'ordre biologique vécues par la future mère et par l'enfant qui vient? (DI)

-174-

Je me dis soudain que les femmes ont de la chance, finalement, d'avoir des écrivains comme Flora Groult qui leur fait confiance, qui souvent aussi leur redonne la confiance qui leur manque et, surtout, qui les fait rêver. Car n'est-ce pas là ce qui manque le plus à la femme moderne, de nos jours? La part de rêve? (C, novembre 89, p.60)

-175-

Au travail, vous devrez faire preuve de patience, car les questions financières vous harcèleront. (Q, 21-05-91, p.33)

-176-

En posant le problème de notre critique aliénante à l'endroit d'Hydro-Québec, et donc à l'égard de notre propre fierté nationale, je veux attirer l'attention sur deux choses: notre manque collectif flagrant de sens institutionnel et la nécessité de nous doter d'un protocole critique de la gestion (...) qui puisse respecter une éthique garante à la fois d'une saine information et de la fierté nationale et institutionnelle qui nous fait tant défaut. Sans parler des dividendes qui en découleraient sur le plan économique et pour notre rayonnement à l'étranger. Car on ne fait pas l'économie qu'avec l'économique: on la fait aussi avec des attitudes, avec des façons responsables de se comporter. (P, 21-05-91, p.B3)

-177-

"Des fois, j'ai juste envie de séduire, point, confie Marie, une grande blonde pulpeuse. Me sentir regardée, désirée, me procure du plaisir et du pouvoir aussi. Mais attention, je ne suis pas une "agace", se défend-elle immédiatement, admettant ainsi une certaine ambivalence en ce qui concerne son pouvoir de séduction.

Car la séduction est un pouvoir. (C, juillet 91, p.31)

-178-

Redonnons à la séduction une nouvelle vertu. Seul le Petit Robert pourrait s'en plaindre, car il serait obligé de changer sa définition. (C, juillet 91, p.32)

-179-

Ce sont généralement ces contaminants qui font des sédiments drogués un risque pour l'environnement, car les liens qui les unissent aux particules sont susceptibles de perdre leur efficacité, lorsque les conditions chimiques et physiques ambiantes sont modifiées, libérant ainsi plus facilement les éléments nocifs dans le milieu. (QS, mai 91, p.39)

-180-

Ainsi, même si les sédiments dits contaminés représentent très rarement une menace directe pour la santé ou la sécurité publique, il faut quand même en faire une gestion attentive car, dans une perspective globale, ils représentent un risque pour l'environnement aquatique et potentiellement pour l'homme. (QS. mai 91, p.40)

-181-

Dans une première partie, l'auteur esquisse à grands traits une histoire de l'écologie avant de décrire la nature de cette science complexe et englobante. Car l'écologie est une science à part qui intègre au lieu de séparer, qui réunit au lieu de diviser. (QS, mai 91, p.49)

-182-

Ils en achevaient la construction, au moment de la visite de L'Actualité, et leur enthousiasme était palpable. Leur frustration aussi. Car si leur entreprise a vu le jour, c'est envers et contre la commission de protection du territoire agricole. (A, 15-05-91, p.47)

-183-

Pour l'heure, la présence de Powell au sommet de la hiérarchie militaire tombe particulièrement bien, car les Noirs - tous volontaires - sont en surnombre dans les forces armées. (A, 15-05-91, p.52)

-184-

Je crois qu'un jour je vais m'y mettre et analyser l'influence de l'angélisme intellectuel nord-américain sur le cinéma québécois. Car notre cinéma aussi croit à la bonté de la Nature, à l'innocence des enfants et au triomphe final de la ménagère sur la poussière. Toutes choses fausses, bien entendu! (A, 15-05-91, p.110)

-185-

C'est à la Timbragie qu'il se sent le plus à l'aise pour renconter les gens. C'est point de chute à Montréal. Point de chute public, il va de soi, car Jean Lapointe n'est pas homme à recevoir dans l'intimité de son foyer. (C, avril 91, p.10)

-186-

... et 11 % souffrent de solitude, ce qui est grave à l'âge magique de l'amour et des illusions. Cela devrait nous inciter à nous poser, comme société, de sérieuses questions, car la famille éclatée n'est sans doute pas étrangère à cette contagion de la solitude. (C, juin 91, p.31)

-187-

Choix de vie désormais concevable, hier impensable. Car les méthodes contraceptives à peu près efficaces n'existent que depuis le milieu des années 60. (C, juin 91, p.55)

-188-

Ne demandez pas à Évelyne si elle regrette parfois un choix si exigeant. Sa réponse est un non ferme. "Il y a tellement de façons d'être heureuse. J'ai la chance inouïe d'avoir trouvé la mienne", commente-t-elle, tout sourire.

Car, en fin de compte, il existe autant de bonnes raisons de renoncer à la maternité que de s'y consacrer corps et âme. (C, juin 91, p.55)

-189-

C'est un travail de défricheuse, car rares sont les documents portant sur le désir de la non-maternité.  
(C, juin 91, p.56)

-190-

Et cela arrangeait tout le monde, Trudeau autant que Ryan.

Car Bourassa, on le craignait encore à Ottawa! (A, 01-05-91, p.64)

-191-

Il se heurte constamment au même problème; le potentiel éolien du Québec est immense (environ 200 000 mégawatts), mais, dans les faits, il est pratiquement inaccessible. Car le coût de production de l'énergie éolienne n'arrive pas à concurrencer celui de l'électricité-hydraulique, l'un des plus bas au monde. (QS, mai 91, p.7)

-192-

Parmi la dizaine d'acides aminés essentiels au développement de l'enfant, la taurine intéresse particulièrement le chercheur, car elle jouerait un rôle important des les premières étapes de formation des systèmes cérébral, visuel et cardiaque. (QS, mai 91, p.9)

-193-

Les pourparlers engagés par le ministère de l'Environnement avec le MEQ et le MESS devront déboucher sur une politique accordant la priorité aux questions environnementales dans la société actuelle. Car, disait Elie, étudiant en 5<sup>e</sup> primaire à l'école Laurier, "je ne pourrai appliquer les notions apprises à l'école que si la situation est contrôlable. (QS, mai 91, p.20)

-194-

Aux yeux des militaires, un tel véhicule représente d'ailleurs un intérêt certain, car il émet beaucoup moins de signaux infrarouges que les moteurs à combustion: sur un champs de bataille, il serait d'autant plus difficile à détecter pour l'adversaire. (QS, mai 91, p.21)

-195-

Bref, en s'attaquant à l'automobile on s'attaque à un symbole de puissance et de liberté, car dans les sociétés industrielles on accorde beaucoup d'importance à la possibilité de se déplacer rapidement, où et quand bon nous semble. (QS, mai 91, p.34)

-196-

Il faudra également se résigner à patienter dans les embouteillages car même la voiture la plus verte n'est pas à l'abri de la congestion urbaine. (QS, mai 91, p.37)

-197-

Ordinairement, lorsqu'on est accueilli quelque part ce n'est pas l'arrivante qui donne, mais celui ou celle qui accueille qui "lui fait les politesses" comme on dit au pays du Québec.

Mais c'est l'inverse qui se produit dans les municipalités, car l'arrivante ou le nouveau résidant doit payer une taxe de bienvenue alors que durant les années à venir, il devra payer des taxes pour les biens et les services. (D, 17-10-90, p.A-8)

-198-

Je ne doute pas que le conseil national du Mouvement laïc québécois a tout ce qu'il faut en tête pour rebâtir ces ruines, mais j'aimerais voir de plus près, car, je le répète, les résultats jusqu'ici obtenus ne sont pas excessivement brillants. (D, 17-10-90, p.A-8)

-199-

À la vérité, la revanche a été belle et la stratégie géniale. Et, nous sommes tombés dans le piège. Car c'est un piège. Jamais les stratèges les plus brillants de l'armée n'auraient pu inventer un scénario aussi parfait pour l'entraînement des troupes de réserve. (D, 17-10-90, p.B-8)

-200-

Toutes les personnes qui ont effectué cette croisière d'observation (des baleines) sont revenues enchantées de leur aventure. Un conseil en passant: il faut s'habiller chaudement, car l'air de la mer est plutôt frisquet. (T, automne 90, p.10)

-201-

Depuis, le 1<sup>er</sup> mai dernier, Telesat Mobile Inc. (TMI) a lancé un système de messagerie électronique par satellite basé sur le même principe que le téléphone cellulaire. Pour l'instant, le système fonctionne de façon assez rudimentaire, car on ne peut émettre que de courts messages. Mais déjà des flottes de camionnage l'utilisent au Canada. (QS, septembre 90, p.7)

-202-

Quelle norme a choisi Telesat? La norme japonaise, car c'est le seul pays au monde où il y a déjà une demande pour films TVHD (télévision à haute définition). (QS, septembre 90, p.7)

-203-

À l'instigation d'une société regroupant des gens de Melocheville et des archéologues de l'Université de Montréal, le ministère des Affaires culturelles a fait de la Pointe-du-Buisson un parc ouvert au public depuis 1986. Normand Clermont est très fier d'être associé à cette réalisation car, selon lui, "c'est un devoir de l'archéologie de sortir de sa tour d'ivoire et de parler au monde". (QS, septembre 90, p.9)

-204-

De multiples câbles courrent sous les tapis ou pendent entre les cadres de porte. Les boîtes vides, qui contenaient mille et un appareils électroniques, s'entassent ici et là. Jamais trop loin, car une fois l'installation mise au point, analysée, vue, admirée ou critiquée, la danse des câbles et des emballages reprend pour que la vedette d'hier fasse place à de nouvelles merveilles technologiques. (QS, septembre 90, p.16)

-205-

"Lorsqu'on étudie ou met au point de nouveaux médias, on doit toujours être préoccupé par la façon dont ceux-ci seront utilisés", dit Mario Bourgoin. Dans ce contexte, l'ordinateur est très utile, car cette machine n'est pas là pour commander l'utilisateur, mais plutôt pour répondre à ses demandes. (QS, septembre 90, p.18)

-206-

Peu importe la représentation que les physiciens donnent de la matière, le cours des réalités physiques et naturelles ne s'en trouvera pas modifié. (...)

Il en va tout autrement des phénomènes humains, car ce sont des relations entre des êtres conscients, capables de projets et pour qui la signification de tel geste joue un rôle déterminant. (QS, septembre 90, p.26)

-207-

Etes-vous un bon mécanicien?... ou une bonne mécanicienne? Rassurez-vous, il n'est pas question ici de soupapes, de carburateurs ou de roulements à billes, mais bien de physique. Car la mécanique, c'est aussi la partie de la physique qui traite du mouvement des objets. (QS, septembre 90, p.39)

-208-

On ne s'était pas vus depuis au moins deux ans. Physiquement, je veux dire, car on se parle souvent et couramment au téléphone. (C, décembre 89, p.42)

-209-

Serait-ce que l'Université de Montréal nous réserve des surprises et s'apprête à faire un grand rattrapage dans les conditions de travail de ses chargé(e)s de cours par le biais de la présente négociation et démontrer ainsi qu'elle peut devenir un leader dans le domaine? Je l'espère bien, car s'il est bien d'avoir de grandes ambitions, encore faut-il en avoir les moyens et la crédibilité. (PE, mai 90, p.8)

-210-

L'industrie du livre pour enfants connaît le même essor économique, car on encourage très tôt ces chers petits à se cultiver. (C, décembre 89, p.62)

-211-

Ce qui impressionne le plus, chez Flora Groult, c'est l'état de bonheur absolu dans lequel elle baigne. Car on a vraiment l'impression d'une "grâce" autour d'elle. Comme si elle n'avait jamais souffert ou c'e la souffrance, par une sorte de miracle, l'avait laissée intacte. (C, novembre 89, p.55)

-212-

"Oui mais, au début, vous écriviez avec votre soeur Benoîte?"

Je suis un peu inquiète en posant la question, car j'ai lu quelque part qu'elle n'aimait pas parler de sa soeur. (C, novembre 89, p.56)

-213-

Rien de mieux que de petits gâteaux au chocolat glacés pour sucrer le bec de toute la famille. Surtout si on les prépare avec du Crisco doré aromatisé, car ils sont alors plus légers et plus moelleux. (C, novembre 89, p.167)

-214-

Les dirigeants d'Hydro-Québec ont accueilli cette découverte avec plaisir car les autorités du port accusaient le barrage, hydroélectrique de Beauharnois d'être à l'origine des variations dans le Saint-Laurent et de nuire au trafic maritime. "C'est la marée qui est le plus gros facteur de variation", conclut Roger Larivière, d'Hydro-Québec. (A, 01-10-90, p.6)

-215-

Convaincues à mort que se conformer aux goûts des autres pour plaire conduit inévitablement à la frustration et à l'échec, nous sommes quand même obligées d'admettre que le porte-jarretelles fait fureur chez les mâles. D'où notre trouble car, voyez-vous, les hommes nous attirent toujours; nous n'avons pas encore baissé pavillon. (P, 16-09-90, p.A7)

-216-

C'est la Biélorussie, dont la frontière se trouve à cinq kilomètres de la centrale de Tchernobyl, qui a reçu le gros (70 %) de la radioactivité au cours des jours critiques suivant l'explosion nucléaire, car c'est dans sa direction que soufflait le vent lors de l'explosion. (A, 01-09-90, p.11)

-217-

Dans nos sociétés déshumanisées où l'on se raccroche à la moindre brindille d'individualité, la tolérance disparaît facilement car l'acceptation de l'autre semble toujours sous-entendre la non-affirmation de soi. (A, 01-09-90, p.7)

-218-

Les grandes coopératives laitières québécoises (Agropur, Purdel, Agrinove, Nutrinor, Agrodor et la Coopérative agro-alimentaire Côte-Sud) souffrent de sclérose. Leurs productions traditionnelles sont de moins en moins en demande, car les Canadiens consomment moins de poudre de lait et de beurre. (A, 01-08-90, p.22)

-219-

Selon la commission Kativik, les études d'impact des infrastructures sont incomplètes, car le projet qu'Hydro-Québec a voulu séparer y est présenté comme inséparable. (P, 19-02-91, p.A3)

-220-

Leurs comptes en banque (des manufacturiers de vêtements du Québec) diminueraient, 160 000 emplois seraient en jeu, le reste du Canada s'organiserait pour en fabriquer, car les vêtements faits au Québec n'auraient plus aucune valeur, ils sentiraient peut-être mauvais, et les acheteurs seraient de moins en moins nombreux. (P, 19-02-91, p.B2)

-221-

Après le rejet de l'accord du lac Meech, toutes les provinces ont commencé à faire les comptes de leurs relations économiques avec le Québec. C'est la dernière étude que l'ex-premier ministre David Peterson a commandée à ses fonctionnaires avant d'être chassé du pouvoir. Le nouveau patron Bob Rae n'a pas annulé...

Car si le débat entre le Québec et le Canada a porté, lors du référendum, sur le principe des bénéfices du fédéralisme, aujourd'hui, l'enjeu se calcule en argent sonnant, celui qui circule entre les provinces. (A, 15-12-90, p.37)

-222-

En fait, le Québec vend presque autant à son voisin qu'à tous ses partenaires étrangers réunis. Et plus qu'aux États-Unis. L'Ontario, par contre, à moins besoin du Québec: les 100 000 emplois rattachés aux ventes au Québec ne correspondent qu'à 8 % de la production, loin derrière les ventes aux Américains.

Mais c'est un coin seulement du portrait. Car l'Ontario, c'est aussi le marché préféré du Québec pour essayer ses ailes économiques. (A, 15-12-90, p.38)

-223-

Ses petits acteurs sont criants de vérité; ses grandes personnes aussi, toutes plus ou moins moches, mais on les voit peu: c'est l'aventure des enfants que l'on suit, pas à pas, jusqu'à son dénouement fatal. Car, quand on est petit, on ne peut pas triompher des grands. Mais on peut essayer... (A, 15-12-90, p.100)

-224-

Je pourrais citer les cas d'autres jeunes chômeurs ou de pères divorcés qui ont charge d'enfants, mais ce serait trop long car la liste des membres de mon club ressemble à une immense grappe de raisins. (C, mars 91, p.48)

-225-

Il y a des années qu'on parle "des stations à très petite ouverture d'antenne" (STPA), ces petites antennes analogues à celles qu'on utilise pour capter les émissions de télévision. La ressemblance n'est qu'apparente, car une STPA peut aussi émettre des signaux. Les STPA transmettent aussi bien les communications informatiques que téléphoniques, ainsi que les images unidirectionnelles. (QS, septembre 90, p.7)

-226-

J'étais donc arrivée chez Flora Groult avec des questions soigneusement préparées. Questions jamais posées car dès le premier instant, l'interview a décidé tout seul de changer de vie: il serait "entretien". (C, novembre 89, p.56)

-227-

Comme si les Indiens étaient des enfants, incapables de comprendre qu'on ne peut à la fois se réclamer des lois et les rejeter quand elles nous déplaisent. Comme si, aussi, l'avenir indien ne pouvait être à l'image que du passé car la sympathie de l'opinion ne va pas à un Indien qui prendra vraiment sa place dans la société-moderne, à tous les niveaux; elle est réservée à un indien mythique, projection nostalgique d'un imaginaire âge d'or. (A, 01-09-90, pp.3-4)

-228-

Pour sa part, le comédien Raymond Legault a décidé de s'impliquer dans cette semaine car il sait que les parents qui n'ont pas de problèmes n'existent pas. (QE, 24-03-87, p.3)

-229-

Certains symptômes doivent être signalés car ils peuvent signifier la présence d'un problème important... (DI)

-230-

C'est aussi une décision de couple, car si vous choisissez de donner le sein il est important que votre partenaire ait une attitude positive face à ce mode d'alimentation. (DI)

-231-

Il est toujours préférable de remplacer un bouchon d'essence par la pièce d'origine neuve, car un bouchon non conforme pourrait entraîner un mauvais fonctionnement du système d'alimentation en carburant ou du système de ventilation du réservoir d'essence et pourrait par le fait même provoquer une panne du véhicule. (T, février-mars 87, p.32)

-232-

Huitième mois

Le bébé devient de plus en plus potelé; sa peau est moins plissée, car la graisse s'est accumulée là où les tissus étaient lâches. (DI)

-233-

Habituellement, on ne mange pas les fruits de mer pour se nourrir, mais pour son plaisir. Or, dans le cas présent, plaisir et gastronomie se complètent, car les fruits de mer sont également des aliments nourrissants. (DI)

-234-

Grâce au Mouvement Retrouvailles, elle a pu connaître sa mère, il y a trois ans. Encore aujourd'hui, elle la revoit de temps à autre. Pas très souvent car sa mère tient à garder secrète cette portion de sa vie qu'elle n'a révélée ni à son mari ni à ses enfants. (P, 21-05-91, p.A3)

-235-

De nos jours, un satellite au-dessus de l'Atlantique n'a pas besoin d'un marché captif car il peut chercher ses clients sur quatre continents. (P, 21-05-91, p.B2)

-236-

La langue de Shakespeare n'est pas une barrière pour Dorothée car, Berryman, c'est un patronyme tout ce qu'il y a de plus irlandais, voyez-vous. (C, avril 91, p.24)

-237-

Ces scientifiques ne croient pas vraiment à la solution du recyclage, car selon eux le fait de savoir qu'il est possible de recycler annule toute incitation à modifier les habitudes de production et de consommation. (QS, mai 91, p.8)

-238-

Le droit (pour un enfant) de vivre avec ses parents: ça ne va pas de soi dans tous les pays car, si un ouvrier maghrébin peut faire venir sa famille en France, il n'en est pas de même pour un ouvrier turc en Allemagne. (C, janvier 91, p.38)

-239-

M. Libman rejette toutefois toute accession à la souveraineté par un gain électoral du Parti Québécois, même si le PQ l'emporte en recueillant plus de 50 % des suffrages exprimés. Selon lui, un tel vote n'est pas déterminant car d'autres raisons que l'option constitutionnelle auraient pu inciter les électeurs à appuyer le PQ. (D, 17-10-90, p.A-4)

-240-

Pour ce qui est de la possibilité d'avoir recours à la GRC pour ce travail, il n'en était pas question. Il ne fallait même pas y songer, car "ce serait la révolution au Québec..." (D, 17-10-90, p.B-8)

-241-

Alors que les Américains..., Saddam Hussein, lui, n'agit qu'en vertu d'objectifs politiques. D'où les surprises des alliés, leur incompréhension des actions irakiennes, peu efficaces militairement. Et pour cause: il n'y a aucune stratégie militaire, car Saddam Hussein ne nourrit certainement pas l'utopie de battre militairement le président Bush et les Occidentaux. C'est ailleurs qu'il cherche sa victoire. (P, 19-02-91, p.B3)

-242-

L'an dernier, lors de l'affaire Daigle, j'ai poussé un cri, mais personne ne m'a entendue car la lettre n'a pas été publiée. Je continue à crier, à crier pour toutes ces femmes qui sont obligées de se faire avorter car la société ne leur offre rien ou presque pour les soutenir, les aider. (D, 17-10-90, p.A-8)

-243-

Cependant, je n'appellerais pas cela un prêt sans intérêt, comme Mme Bouchard, car enfin cette allocation ne coûte pas à l'état, donc à moi, que le montant inscrit sur le chèque lui-même, mais en plus les frais de port et manutention, et je ne m'attarderai pas ici à essayer d'évaluer les dépenses impliquées. (QE, 10-03-87, p.7)

-244-

Êtes-vous parmi les millions de gens qui avouent de ne pas pouvoir fonctionner "sans avoir consommé sa première bonne tasse de café - ou de thé le matin? Fort probablement, car en Amérique du Nord, nous sommes les plus gros buveurs de caféine au monde, après les Suédois qui eux figurent en premier. (QE, 10-03-87, p.14)

-245-

La société d'Etat a rejeté l'idée d'actionner les turbines au gaz naturel car le coût eût été, à son avis, trop élevé et l'utilisation du gaz, potentiellement dangereuse à côté d'une centrale nucléaire. (D, 21-05-91, p.1)

-246-

Son nom: Denisse Laperrière, peintre poète, qui chante une Amérique de lunes, d'amants, d'Indiens, de caribous qui s'abreuvent à des eaux lointaines où souffle le vent de la préhistoire. Est-ce de retrouver dans son univers mythique une part enfouie d'eux-mêmes qui la rend si chère à ses admirateurs? Car chez les amateurs d'art, son nom a la cote et ses toiles habillent les murs. (C, avril 91, p.164)

-247-

Entre-temps, le journaliste cambodgien dirige un journal. Une autre façon, dit-il, de combattre la terreur. Car le totalitarisme khmer rouge n'est pas né que du marxisme-léninisme de quelques jeunes formés à Paris, des bombardements américains des années 60 ou de l'appui des Chinois. Il est aussi né de l'ignorance. (A, 15-09-90, p.52)

-248-

Tous ces enfants rêvent de retourner à l'école et d'améliorer leur sort. Car l'éducation est importante aux Philippines. (C, janvier 91, p.63)

-249-

Aller aux Communes strictement pour les paralyser, aussi bien ne pas y être.

Et cela, en supposant que l'opération électorale soit un succès absolu. Car il n'est pas dit que le score percutant de Laurier-Sainte-Marie annonce celui des prochaines élections fédérales. (A, 15-09-90, p.4)

-250-

J'avais rendez-vous chez Flora, à Londres. Car elle habite Londres, cette française. (C, novembre 89, p.56)

-251-

Le chasseur qui appelle l'original ou le canard imite sa proie et tente d'en partager l'identité. À l'affût ou sur une piste, il est lié à l'animal. Car, sauf par hasard, on ne peut débusquer ou attirer un animal sans avoir compris une partie de son comportement. (A, 01-10-90, p.22)

-252-

Ce nounours de 57 ans (Oliver Sacks), patelin et sévère à la fois, pratique et enseigne à New York, et vit retranché dans sa maison de City Island, loin des gratte-ciel. Neurologue, il est aussi reporter et écrivain. Car tout lui est matière à écriture: ses patients, ses recherches et ses expériences personnelles. (A, 01-08-90, p.15)

-253-

Le revenu annuel d'un Philippin est de 660 \$. Cela ne suffit pas pour nourrir une famille nombreuse. Car une famille normale, aux Philippines, ne compte pas moins de neuf enfants. (C, janvier 91, p.38)

-254-

...Powell est devenu le symbole que chacun s'arrache. Symbole de force, d'abord, car ce vétéran du Vietnam fut tout au long du conflit irakien le tenant de la ligne dure, de la force massive. Symbole de compétence, ensuite, car il a su redonner au Pentagone le lustre et la crédibilité perdus pendant une décennie de scandales et de promesses non tenues. Symbole de réconciliation aussi, car il est un des rares visages noirs, et le seul qui compte vraiment, dans l'entourage présidentiel. Symbole du rêve américain, finalement, car il est né au cœur du ghetto. (A, 15-05-91, p.51)

-255-

Piéger, c'est torturer. Les animaux piégés se débattent des jours et des nuits, en proie à une terreur sans nom, et n'ont d'autre moyen d'échapper à leurs souffrances que de se dévorer les pattes, quand ils y parviennent, car bien souvent ils ont les mâchoires dégarnies de leurs dents, qu'ils ont brisées à mordre désespérément l'acier de leurs pièges. (P, 19-02-91, p.B2)

-256-

Si vous aspirez à une vie meilleure, arrangez-vous pour que ça arrive, car, en bout de ligne, tout repose sur vos épaules: personne d'autre que vous ne peut (ni ne va) changer votre vie. (C, juillet 91, p.41)

-257-

En effet, la solubilité d'un gaz dans un liquide diminue quand la température augmente, car l'énergie cinétique accrue des molécules de gaz hausse leurs chances de s'échapper du liquide. (QS, mai 91, p.44)

-258-

Première étape: retirer tous les tapis pour permettre à celui du plancher de bien s'assécher et bien sûr, il vous faudra laver les tapis que vous avez enlevés car tout au long de l'hiver, saletés et calcium s'y sont accumulés. (Q, 21-05-91, p.27)

-259-

Il ne me restait plus qu'à trouver les 40 \$ requis pour passer le célèbre examen (des chauffeurs de taxis). Je dois avouer que c'est moins pire que les frais de scolarité à l'université mais que sans l'aide généreuse de la compagne bien-aimée avec qui je partageais jadis mes moments de loisirs (car tout cela a bien changé depuis, je passe toutes mes nuits bien effouéré dans le taxi et je dors le jour), je n'y serais jamais arrivé. (P, 16-09-90, p.A3)

-260-

...il y a des centaines de chercheurs anonymes ou en tout cas inconnus du grand public. Des hommes et des femmes qui consacrent une vie entière, 16 heures par jour, à faire des expériences sur des ennemis invisibles, car on ne voit jamais ces virus. (A, 01-09-90, p.14)

-261-

En relisant ses articles, réunis sous le titre Réalités de femmes, je me demande quelle passion a bien pu l'animer, qui l'a poussée, elle à consacrer sa vie à l'éducation des femmes.

Car c'est bien d'éducation qu'il s'agit: qu'elle écrive sur les difficultés des femmes immigrantes ou sur les congédiements pour grossesse, ses textes sont truffés d'images qui touchent le cœur, de faits qui surprennent, édifient ou choquent, et de conseils pratiques. (C, avril 91, p.165)

-262-

"Combien de fois me suis-je trompé sur la valeur ou même l'authenticité d'un tableau? Autant de fois qu'il y a de jours dans le calendrier."

On suppose que, de la part de Maurice Rheins, il s'agit d'un trait d'humour, car il est commissaire-priseur (expert en tableaux et vente de tableaux) depuis 1938. (A, 01-05-91, p.19)

-263-

Après un moment pour rassembler mes pensées, je lui dis que pour plusieurs raisons, je me permettais de penser que ce n'était sans doute pas le meilleur moment pour tenir des élections générales au Québec. L'économie était un facteur important pour l'électorat, et je rappelai qu'à la fin d'avril elle serait encore au ralenti et que le chômage serait encore élevé à cause des phénomènes saisonniers, car les effets de la reprise du printemps et de l'automne ne se seraient pas encore fait sentir. (D, 17-10-90, p.B-8)

-264-

Il faut admettre que c'est là une réalité avec laquelle les universités devront vivre encore longtemps, car il n'y a pas actuellement d'indice que l'État consentira à investir des sommes supplémentaires pour accroître, de façon notable, les effectifs professoraux à temps complet. (PE, mai 90)

-265-

Elle (Mme Maisonneuve, de la SAQ) affirme être incapable de dire combien la SAQ a perdu d'argent depuis le début du conflit. Elle avance même la possibilité que la société n'ait rien perdu encore, puisque certains ont devancé leurs achats parce qu'ils appréhendaient une grève. (D, 17-10-90, p.A-3)

-266-

J'ai failli refuser l'occasion que vous m'offrez, dans votre dernier numéro, de m'abonner à moitié prix, parce que vous utilisez le mot "opportunité", un gros anglicisme pas opportun du tout. Une occasion, vouliez-vous dire sans doute? Puis j'ai cédé, car c'est le genre de faute qu'on ne trouve jamais dans vos articles, qui sont la preuve qu'on sait parfaitement le français au Québec. (A, 01-08-90, p.13)

-267-

Les grandes puissances sont généralement d'accord avec le respect du principe de souveraineté, car il stabilise la situation internationale; c'est une situation qui leur est favorable puisque elles occupent une position dominante. (P. 19-02-91,, p.B3)

-268-

Lors de ma visite, au pied des remontées, un panneau affichait les pistes recommandées ce jour-là. Parmi elles, la 5 et la 7, deux pistes bosselées de long en large. Et populaires! On y voit plus de skieurs que dans toute autre piste.

Qu'ont donc Jeannois et Saguenéens à courir ainsi après les bosses? Car si ailleurs on réserve une piste avec des bosses, pour les amateurs, ici, on en compte trois et ce n'est pas trop. (A, Ski Mag, hiver 1990, p.49)

-269-

Les Français appelaient notre sirop d'érable "sève d'érable concentrée pure" sous prétexte que le sirop n'est pas un produit naturel. (C, avril 91, p. 143)

-270-

Devenu comédien à temps plein (il a renoncé à la mise en scène théâtrale sous prétexte qu'à Montréal on plafonne trop vite), il fait partie de deux séries télévisées. (C, avril 91, p. 122)

-271-

Le 13 mai 1980, en pleine campagne référendaire, le camp du OUI réclamait devant le Conseil judiciaire du référendum une injonction pour empêcher la publication des messages du gouvernement fédéral sous prétexte qu'ils transgessaient la loi électorale du Québec. (D, 21-05-91, p. 3)

-272-

Les faits naturels ne requièrent pas le même type d'objectivité que les phénomènes humains et sociaux, étant donné qu'ils ne sont pas du même genre. (QS, septembre 90, p. 26)

-273-

Deux mois plus tard, le 26 janvier 1990, 59 pays signent la Convention. Elle devra être ratifiée par 20 pays avant d'entrer en vigueur. Un processus qui requiert du temps, étant donné que leur législation pour la rendre conforme aux 54 articles de la Convention. (C, janvier 91, p. 38)

-274-

Selon M. Gravel, normalement cette subvention du ministère, bien que minime, entre au mois d'août. Cette année, le ministère a retardé son entrée à décembre prochain étant donné qu'il s'apprête à présenter un nouveau programme d'aide aux groupes environnementaux fonctionnant par projet plutôt que sur une base statutaire. (R, 24-09-92, p. 2)

-275-

Selon le document, l'équipe de crise doit alors envisager les actions suivantes:

(...)

"Gagner l'appui du syndicat, et des dirigeants syndicaux nationaux étant donné que des emplois sont menacés." (DI)

-276-

Comme des véhicules plus petits ont une incidence plus forte au chapitre des fatalités, les assureurs ne sont pas tellement enthousiastes. (P, 21-05-91, p. D10)

-277-

Comme plusieurs individus de ces grandes familles sont déjà âgés entre 60 et 80 ans et que le taux de natalité au Québec a considérablement diminué, une de nos priorités est d'obtenir rapidement la participation des aînés et aînées. (I, vol. 12, no 2, pp. 16-17)

-278-

Une de ses premières politiques (au Front de libération nationale algérien) fut d'"arabiser" nos écoles. Comme on manquait de personnel compétent, on a fait appel à des professeurs égyptiens parmi lesquels se sont glissés des fanatiques. (C, septembre 90, p. 70)

-279-

Comme ce concours est ouvert seulement aux abonnés qui renouvellent leur abonnement, et comme le vôtre expire très bientôt, il est très important que vous nous retourniez votre carte informatique de renouvellement/participation dûment remplie dès aujourd'hui.  
(Publicité Châtelaine)

-280-

"Des boules rouges sur la neige, ça va être magnifique, me disais-je." Mais comme les écureuils font leurs provisions à l'automne, il n'en resta plus une seule quand la bise fut venue... (C, juin 91, p. 90)

-281-

Situé en Guyane française, le centre de tir européen est très proche de l'équateur. Cela présente un double avantage: à cause de la rotation de la terre, les fusées lancées à l'équateur ont, au départ, une vitesse absolue plus grande que les fusées lancées à des latitudes éloignées, ce qui permet une importante économie de carburant. En outre, comme les satellites géostationnaires doivent être en orbite équatoriale, les lancements faits de Kourou ne nécessitent que des corrections mineures de trajectoire. Économie et précision, en somme. (A, 15-09-91, p. 48)

-282-

L'absence de véritable politique familiale au travail a fait basculer son choix dans le camp du non. Et comme avec le chum, ce n'est pas la confiance totale non plus... (C, juin 91, p. 56)